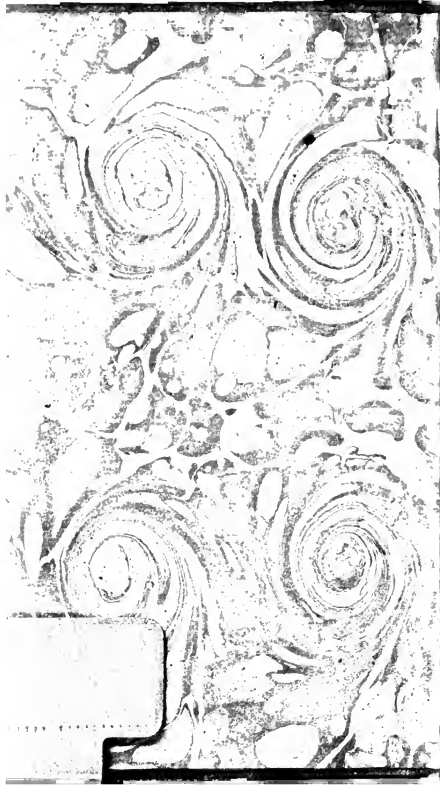








4994

Palat LII 35



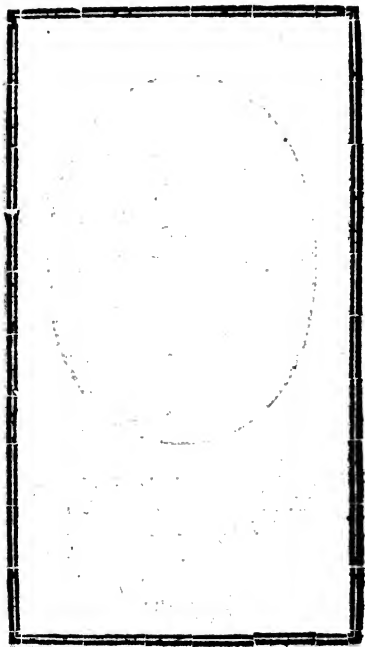
*Le Bienheureux Saint François de
Sales, Prince & Evêque de
Geneve.*





*Le vrai Portrait de la Bienheureuse
M. de Chantal, décédée le 13
Décembre 1641.*





532 590874

CONDUITE

POUR

LA CONFESSION

ET

LA COMMUNION,

Pour les ames soigneuses de leur salut,

Par Saint François de Sales.

Avec une Table très-utile aux Confesseurs
& aux Pénitens,

*Imprimée par le Commandement de
feu Monseigneur le Prince.*

Revue, corrigée & augmentée des Vêpres des prin-
cipales fêtes de l'année & des Complies à l'usa-
ge de Rome & de Paris, suivant le nouveau
bréviaire.

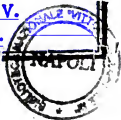


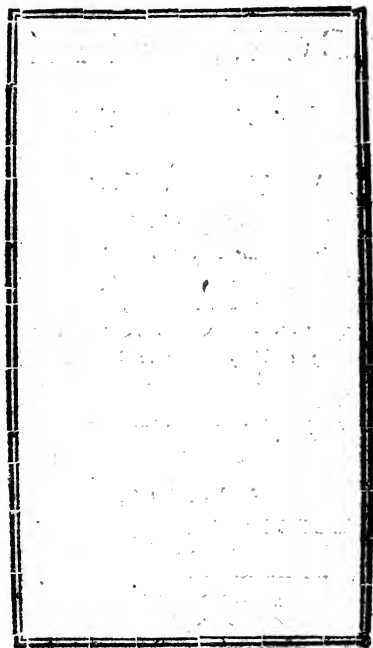
A PARIS;

Chez DESPILLY, rue saint Jacques, à la
Croix d'or.

M. DCC. LXXIV.

Avec Approbation.





A
MADEMOISELLE ,
MADEMOISELLE
DE LA SALLE
DE VADENCOURT.

MADemoiselle ,

Les obligations que j'ai à votre maison étant si grandes , qu'elles m'ôtent l'espérance de m'en acquitter jamais entièrement , exigent de moi de ne laisser échapper aucune occasion de vous témoigner le desir que j'en ai. Les précédentes impressions de ce livre ayant été dédiées à feue Madame votre Mere , comme un fruit qui avoit été soustrait de son Cabinet ; j'ai cru qu'étant augmenté de beaucoup aujourd'hui , il n'y avoit personne à qui je dusse plus légitimement l'offrir qu'à vous , qui étant sortie d'elle , en avez hérité toutes les vertus , dont vous avez fait un usage si familier & si avanta-

geux pour vous dès vos plus tendres années , qu'on peut dire que vous avez sucé avec le lait la piété & la modestie , qui , étant tournée en habitude en vous , vous font faire toutes vos actions avec autant de fidélité & de perfection dans le monde , que si vous étiez dans la maison la plus régulière. Ces marques que vous donnez en toutes rencontres d'une conduite si achevée dans votre âge si peu avancé , & la force & la solidité de votre esprit toujours égal dans les événemens qui vous succèdent , vous font regarder comme une personne qu'il est plus aisé d'admirer que d'imiter. Permettez-moi , **MADemoiselle** , qu'à des vérités si connues , j'ajoute celle-ci de ma part , que je suis & serai toute ma vie avec un profond respect ,

MADemoiselle ,

Votre très-humble & très-obligée
servante , **ANNE BONJAN ,**
Veuve de Damien Foucault.

PRIERES
DURANT
LA SAINTE MESSE.

LA Messe est de toutes les actions du Christianisme la plus glorieuse à Dieu , & la plus utile au salut de l'homme. J. C. y renouvelle le grand mystere de la Rédemption ; il s'y fait encore , dans un vrai sacrifice , quoique non-sanglant , notre victime , & vient en personne nous appliquer à chacun en particulier les mérites de ce sang adorable qu'il a répandu pour nous tous sur la Croix. Cela doit inspirer une haute idée de la sainte Messè , & faire souhaiter de la bien entendre. Car y assister avec irrévérence , volontairement distrait , sans modestie , sans respect ; c'est renouveler , autant qu'il est en soi , les opprobres du Calvaire ; & déshonorer sa Religion.

Pour éviter un si grand malheur , venez-y avec des dispositions chrétiennes ; prenez-y l'esprit de J. C. offrez-vous avec lui & comme lui. Entrez d'abord à l'Eglise pénétré

d'un saint respect, tenez vous-y dans une modestie & un recueillement que rien ne soit capable de troubler, & pendant tout le sacrifice n'ayez d'imagination, d'esprit, de cœur, ni de sentiment que pour honorer votre Dieu, & songer aux intérêts de votre ame.

Comme les prieres suivantes sont trop courtes pour une messe haute, on y a joint des réflexions ou pratiques intérieures, dont vous pourrez vous servir utilement tout le temps que vous aurez de reste.

PRIERES AVANT LA MESSE.

Pour se disposer à la bien entendre.

JE me présente, ô mon adorable Sauveur, devant les saints Autels, pour assister à votre divin Sacrifice. Daignez, ô mon Dieu, m'en appliquer tout le fruit que vous souhaitez que j'en retire, & suppléez aux dispositions qui me manquent.

Disposez mon cœur aux doux effets de votre bonté; fixez mes sens; réglez mon esprit; purifiez

mon ame ; effacez par votre sang tous les péchés dont vous voyez que je suis coupable. Oubliez - les tous , ô Dieu de miséricorde : je les déteste pour l'amour de vous , je vous en demande très-humblement pardon , pardonnant moi-même de bon cœur à tous ceux qui auroient pu m'offenser. Faites , ô mon doux Jesus , qu'unifiant mes intentions aux vôtres , je me sacrifie tout à vous , comme vous vous sacrifiez entièrement pour moi. Ainsi soit-il.

Des quatre fins pour lesquelles on offre le sacrifice , on peut appliquer les trois dernières pour d'autres que pour soi , en se servant de quelques-unes des prières suivantes.



OFFRANDE DU SACRIFICE.

*Pour remercier Dieu des graces qu'il
a faites à la Sainte - Vierge , &
aux autres Saints.*

Source adorable de toute justice , grand Dieu , qui prenez plaisir à vous rendre admirable dans vos Saints ! jé viens ici vous faire pour eux de très-humbles actions de graces. Toute leur sainteté vient de vous , & vous n'avez fait que couronner vos dons , en leur donnant la gloire dont ils jouissent. Ils vous en bénissent maintenant dans le Ciel ; & nous nous joignons à eux , pour vous remercier des graces que vous leur avez faites ; souffrez donc , Seigneur , qu'en m'unissant d'intention avec eux , & qu'au nom de N. (*Nommez ici la Sainte Vierge , le Saint ou la Sainte que*

vous voulez honorer) je vous offre dans ce Sacrifice avec un humble reconnoissance , la seule victime qui puisse égaler vos dons.

On peut dire cette priere aux fêtes de la Sainte Vierge , des Anges , des SS. Patrons , & des autres Saints , & dans les neuvaines qu'on fait sous leur invocation.

OFFRANDE DU SACRIFICE

Pour remercier Dieu de quelque grace obtenue pour soi , ou pour d'autres.

Dieu , dont la bonté est infinie , & qui sans avoir égard à nos infidélités continuelles , ne cessez de nous combler de vos bienfaits ; quelles actions de graces pourroient en égaler la multitude & la grandeur , si vous ne nous aviez donné votre aimable Fils , & donné en même-temps le moyen de vous l'offrir ? C'est lui , Seigneur , qui vous remerciera pour nous dans ce Sacrifice. Com-

me il y est notre propiciation, il y sera aussi notre reconnoissance. Recevez, Pere Très-Saint, ce présent inestimable que je vous offre, en actions de graces de la faveur que vous m'avez accordée (ou à N.) en vous conjurant de continuer à faire éclater sur moi (ou sur lui) les effets de votre miséricorde. Ainsi soit-il.

On ne doit point oublier cet Acte, quand Dieu nous a fait quelque grace. Un manque de reconnoissance arrêteroit de nouvelles faveurs.

OFFRANDE DU SACRIFICE.

Pour demander quelque grace particuliere pour soi, ou pour quelqu'autre.

Dieu de bonté, Pere infiniment libéral, nous vivons de vos miséricordes; & tout ce que nous avons, nous ne l'avons que de vous. Vous seul, ô mon Dieu,

durant la Messe. 15

pouvez connoître nos besoins , & nous secourir efficacement dans nos peines. Plein de confiance en votre miséricorde , Seigneur , j'implore votre assistance , & vous demande humblement pour moi (ou pour N.) la grace de (*spécifiez-la*). Ce n'est pas moi , mon Dieu , qui vous en prie ; je ne fais qu'emprunter la voix de cette Victime qui va être immolée sur l'Autel. Accordez , Seigneur , la grace que je vous demande , au nom & par les mérites de celui qui est le cher objet de vos douces complaisances , & à la médiation duquel vous ne pouvez rien refuser.

On peut dire cette priere quand on fait une neuvaine pour obtenir quelque faveur , ou spirituelle , ou même temporelle.

OFFRANDE DU SACRIFICE

Pour le soulagement des Ames du Purgatoire.

PRostrné humblement devant vous , souverain Créateur de l'Univers , je viens vous prier pour les Fideles morts dans votre grace , mais qui paient encore à votre Justice les péchés qu'ils n'ont pas expiés pendant leur vie. Ce sont des parens , des amis , des bienfaiteurs , qu'un juste devoir m'ordonne de secourir. Eh quel secours plus efficace puis-je leur procurer , ô mon Dieu , que de vous offrir pour leur délivrance , le sang de l'Agneau sans tache ?

Je vous l'offre donc , ô Pere commun des vivans & des morts : je vous l'offre pour des enfans que vous chérissiez , & qui ne res-

pirent qu'après le bonheur de vous voir & de vous glorifier. Quelques dignes qu'ils soient des châtimens que vous exercez sur eux, Dieu de miséricorde, ouvrez-leur aujourd'hui les trésors immenses des satisfactions de votre Fils, & faites-leur trouver dans ce Sacrifice, dont le prix est infini, de quoi acquitter toutes leurs dettes. (*Si vous priez pour quelque personne, ajoutez:*) Je vous l'offre en particulier pour l'ame de N. (*Que si vous avez dessein de gagner l'Indulgence pour elle, ajoutez:*) & je vous conjure de lui appliquer l'Indulgence que j'ai intention d'obtenir aujourd'hui, en communiant pour elle.



COMMENCEMENT DE LA MESSE.

In nomine Patris, & Filii, & Spiritûs Sancti. Amen.

C'Est en votre Nom, adorable Trinité, c'est pour vous rendre l'honneur & les hommages qui vous font dûs, que j'assiste au très-saint & très-auguste Sacrifice.

Permettez-moi, Divin Sauveur, de m'unir d'intention au Ministre de vos Autels, pour offrir la précieuse victime de mon salut; & donnez-moi les sentimens que j'aurois dû avoir sur le Calvaire, si j'avois assisté au sacrifice sanglant de votre Passion.

CONFITEOR.

Repassez dans l'amertume de votre cœur les péchés que vous avez commis. Rappelez en gros & confusément ceux qui vous humilient davantage. Exposez à Dieu vos foi-

*blesse ; priez-le qu'il vous les pardonne ,
& que l'abyme de vos miseres attire sur
vous en ce Sacrifice l'abyme de ses misé-
ricordes.*

JE m'accuse devant vous , ô mon Dieu , de tous les péchés dont je suis coupable. Je m'en accuse en présence de Marie , la plus pure de toutes les Vierges , de tous les Saints , & de tous les fideles ; parce que j'ai péché en pensées , en paroles , en actions , en omisions , par ma faute , oui par ma faute , & ma très-grande faute. C'est pourquoi je conjure la très-sainte Vierge & tous les Saints de vouloir intercéder pour moi.

Seigneur , écoutez favorablement ma priere , & accordez-moi l'indulgence , l'absolution & la rémission de tous mes péchés.

KYRIE, ELEÏSON.

Entretenez-vous dans un doux sentiment de confiance en la bonté de Dieu, qui, vous permettant d'employer un moyen aussi efficace que celui-ci, pour lui demander la grace de votre réconciliation, vous donne en même-temps un gage assuré que vous pourrez l'obtenir.

Divin Créateur de nos ames, ayez pitié de l'ouvrage de vos mains; Pere miséricordieux, faites miséricorde à vos enfans.

Auteur de notre salut, immolé pour nous, appliquez-nous les mérites de votre mort & de votre précieux sang.

Aimable Sauveur, doux Jesus, ayez compassion de nos miseres, pardonnez-nous nos péchés.

GLORIA IN EXCELSIS.

Concevez un grand desir de procurer à Dieu toute la gloire, & au prochain tout le bien que vous pourrez. Réjouissez-vous avec

les Anges , de la part que vous avez à la connoissance des saints mysteres. Remplissez-vous des hautes & magnifiques idées de la majesté de Dieu , & de J. C. son Fils.

Gloire à Dieu dans le Ciel , & paix aux hommes de bonne volonté sur la terre. Nous vous louons Seigneur , nous vous bénissons , nous vous adorons , nous vous glorifions , nous vous rendons de très-humbles actions de graces dans la vue de votre grande gloire , vous qui êtes le Seigneur , le souverain Monarque , le Très-Haut , le seul vrai Dieu , le Pere Tout-puissant.

Adorable Jesus , fils unique du Pere , Dieu & Seigneur de toutes choses , Agneau envoyé de Dieu pour effacer les péchés du monde , ayez pitié de nous , & du haut du Ciel où vous réglez avec votre Pere , jetez un regard de compassion sur nous. Sauvez

nous ; vous êtes le seul qui le puissiez , Seigneur Jesus , parce que vous êtes le seul infiniment saint , infiniment puissant , infiniment adorable , avec le Saint-Esprit , dans la gloire du Pere. Ainsi soit-il.

O R A I S O N .

Accordez-nous , Seigneur , par l'intercession de la Sainte Vierge , & des Saints que nous honorons , toutes les graces que votre Ministre vous demande pour lui & pour nous. M'unissant à lui , je vous fais la même priere pour ceux & celles pour lesquels je suis obligé de prier ; & je vous demande , Seigneur , pour eux & pour moi , tous les secours que vous savez nous être nécessaires , afin d'obtenir la vie éternelle ; au Nom de Jesus-Christ , notre Seigneur. Ainsi soit-il.

E P Î T R E.

Transportez-vous en esprit au temps des Patriarches & des Prophètes, qui ne respiroient qu'après le Messie. Entrez dans leurs empressements ; formez leurs desirs , prenez les sentimens qu'ils eurent alors. Vous attendez le même Sauveur ; & plus heureux qu'eux vous le verrez.

MON Dieu , vous m'avez appelé à la connoissance de votre sainte Loi , préférablement à tant de peuples qui vivent dans l'ignorance de vos mysteres. Je l'accepte de tout mon cœur cette divine Loi , & j'écoute avec respect les sacrés oracles que vous avez prononcés par la bouche de vos Prophètes. Je les révere avec toute la soumission qui est dûe à la parole d'un Dieu , & j'en vois l'accomplissement avec toute la joie de mon ame.

Que n'ai-je pour vous , ô mon Dieu , un cœur semblable à celui

des Saints de votre ancien Testament ! que ne puis-je vous desirer avec l'ardeur des Patriarches ! vous connoître & vous révéler comme les Prophètes ; vous aimer & m'attacher uniquement à vous comme les Apôtres !

E V A N G I L E.

Regardez l'Evangile que vous allez entendre, comme la regle de votre foi & de vos mœurs : regle que J. C. lui-même vous a adressée, & que vous avez promis de suivre par les engagements du Baptême : regle que vous observez mal, & sur laquelle vous serez jugé sans adoucissement & sans appel.

CE ne font plus, ô mon Dieu, les Prophètes ni les Apôtres qui vont m'instruire de mes devoirs, c'est votre fils unique, c'est sa parole que je vais entendre. Mais hélas ! que me servira d'avoir cru que c'est votre parole, Seigneur Jesus, si je n'agis pas con-

formément

formément à ma croyance? Que me servira , lorsque je paroîtrai devant vous , d'avoir eu la foi , sans le mérite de la charité & des bonnes œuvres?

Je crois , & je vis comme si je ne croyois pas , ou comme si je croyois un Evangile contraire au vôtre. Ne me jugez pas , ô mon Dieu , sur cette opposition perpétuelle que je mets entre vos maximes & ma conduite. Je crois , mais inspirez-moi le courage & la force de pratiquer ce que je crois. A vous , Seigneur , en reviendra toute la gloire.

C R E D O.

Affermissez ici votre foi. Tout ce que l'Eglise vous propose à croire , est fondé sur la parole de Dieu , annoncée par les Prophètes , révélée dans les écritures , déclarée par les miracles , vérifiée dans l'établissement de la Foi , confirmée par les Martyrs , & rendue sensible par la sainteté de notre

religion , & par le solide contentement de ceux qui la professent avec fidélité.

JE crois en un seul Dieu le Pere Tout-puissant, Créateur de l'Univers, en Notre-Seigneur J. C. son fils unique, parfaitement semblable à lui ; Saint, puissant, éternel, Dieu comme lui. Je crois que ce Fils adorable s'est fait Homme pour l'amour de nous, qu'il a souffert, qu'il est mort, qu'il est ressuscité, qu'il est monté au Ciel, qu'il en descendra pour juger les hommes, & qu'ensuite il continuera un regne éternellement heureux.

Je crois au saint-Esprit, Dieu comme le Pere & le Fils, procédant de l'un & de l'autre, & partageant la même gloire avec eux ; source de vie, auteur de la sanctification des hommes, & la lumière des Prophètes. Je crois une Eglise Sainte, Catholique, Apô-

tolique ; un Baptême institué pour la rémission des péchés ; & plein de confiance en la miséricorde de mon Dieu, j'attends la résurrection des morts, & la vie éternelle. Ainsi soit-il.

OFFERTOIRE.

Songez au bonheur inconcevable que vous avez de trouver dans ce sacrifice de quoi honorer parfaitement Dieu, le remercier d'une manière qui égale ses dons, effacer entièrement vos péchés, & obtenir, tant pour vous que pour les autres, toutes les graces dont vous avez besoin, & mettez à profit tous les précieux momens de cet inestimable bonheur.

PEre infiniment saint, Dieu tout-puissant & éternel, quelque indigne que je sois de paroître devant vous, j'ose vous présenter cette Hostie par les mains du Prêtre, avec l'intention qu'a eu J. C. mon Sauveur, lorsqu'il institua ce sacrifice, & qu'il

a encore au moment qu'il s'immo-
le ici pour moi.

Je vous l'offre, pour reconnoi-
tre votre souverain domaine sur
moi, & sur toutes les créatures.
Je vous l'offre pour l'expiation de
mes péchés, & en action de gra-
ces de tous les bienfaits dont vous
m'avez comblé.

Je vous l'offre enfin, mon Dieu,
cet auguste sacrifice, afin d'obte-
nir de votre infinie bonté, pour
moi, pour mes parens, pour mes
bienfaiteurs, mes amis, & mes
ennemis, ces graces précieuses de
salut, qui ne peuvent être accor-
dées à un pécheur qu'en vue des
mérites de celui qui est le Juste
par excellence, & qui s'est fait
victime de propiciation pour tous.

Mais en vous offrant cette ado-
rable victime, je vous recom-
mande, ô mon Dieu, toute l'E-
glise Catholique, N. S. Pere le

durant la Messe. . 29

Pape , notre Evêque , tous les Pasteurs des ames ; notre Prince , la Famille Royale , les Princes Chrétiens , & tous les peuples qui croient en vous.

Souvenez-vous aussi , Seigneur , des fidèles trépassés , & en considération des mérites de votre Fils , donnez-leur un lieu de rafraîchissement , de lumière & de paix.

N'oubliez pas , mon Dieu , vos ennemis & les miens ; ayez pitié de tous les infidèles , des hérétiques & de tous les pécheurs. Comblez de bénédictions ceux qui me persécutent , & me pardonnez mes péchés , comme je leur pardonne tout le mal qu'ils me font , ou qu'ils voudroient me faire. Ainsi soit-il.

P R É F A C E.

Elevez-vous en esprit dans le Ciel jusqu'au pied du trône de la Divinité. Là, pénétré d'une sainte & respectueuse crainte à la vue de cette éclatante majesté, rendez-lui vos hommages, & mêlez vos louanges aux célestes cantiques des Anges & des Chérubins qui l'environnent.

VOici l'heureux moment où le Roi des Anges & des hommes va paroître. Seigneur, remplissez-moi de votre esprit ; que mon cœur dégagé de la terre, ne pense qu'à vous. Qu'elle obligation n'ai-je pas de vous bénir & de vous louer en tout temps & en tout lieu, Dieu du Ciel & de la terre, maître infiniment grand, Pere tout-puissant & éternel !

Rien n'est plus juste ; rien n'est plus avantageux, que de nous unir à Jesus-Christ, pour vous adorer continuellement. C'est par lui que tous les Esprits bienheu-

durant la Messe.

31

reux rendent leurs hommages à votre Majesté ; c'est par lui que toutes les vertus du Ciel, saisies d'une frayeur respectueuse , s'unissent pour vous glorifier. Souffrez , Seigneur , que nous joignons nos foibles louanges à celles de ces saintes intelligences ; & que de concert avec elles , nous disions dans un transport de joie & d'admiration :

S A N C T U S.

Saint , Saint , Saint est le Seigneur , le Dieu des Armées. Tout l'Univers est rempli de sa gloire. Que les Bienheureux le bénissent dans le Ciel. Béni soit celui qui nous vient sur la terre , Dieu & Seigneur comme celui qui l'envoie.

L E C A N O N.

Représentez-vous ici l'Autel sur lequel

J. C. va se rendre comme sur le trône de sa miséricorde , où vous avez droit de vous présenter pour. exposer tous vos besoins , pour demander & pour obtenir. Dieu qui nous donne son propre fils , peut-il nous refuser quelque chose ?

NOus vous conjurons au nom de Jesus-Christ votre Fils & Notre-Seigneur , ô Pere infiniment miséricordieux , d'avoir pour agréable , & de bénir l'offrande que nous vous présentons , afin qu'il vous plaise de conserver , de défendre & de gouverner votre sainte Eglise Catholique , avec tous les Membres qui la composent , le Pape , notre Evêque , notre Prince , & généralement tous ceux qui font profession de votre sainte foi.

Nous vous recommandons en particulier , Seigneur , ceux pour qui la justice , la reconnoissance & la charité nous obligent de

prier ; tous ceux qui sont présens à cet adorable sacrifice , & singulierement N. & N. Et afin , grand Dieu , que nos hommages vous soient plus agréables , nous nous unissons à la glorieuse Marie toujours Vierge , Mere de notre Dieu & Seigneur Jesus-Christ , à tous vos Apôtres , à tous les bienheureux Martyrs , & à tous les Saints qui composent avec nous une même Eglise.

Que n'ai-je en ce moment , ô mon Dieu , les desirs enflammés avec lesquels les SS. Patriarches souhaitoient la venue du Messie ! que n'ai-je leur foi & leur amour ! Venez , Seigneur Jesus , venez aimable Réparateur du monde , venez accomplir un mystere qui est l'abrégé de toutes vos merveilles. Il vient cet Agneau de Dieu : voici l'adorable Victime , par qui tous les péchés du monde sont effacés.

E L É V A T I O N.

Voilà votre Dieu, votre Sauveur & votre Juge. Soyez quelque temps dans le silence, comme saisi d'admiration à la vue de ce qui se passe sur l'Autel. Rappelez toute votre ferveur, & livrez-vous à tous les sentimens que le respect, la confiance & la crainte sont capables d'inspirer.

Verbe incarné, Divin Jesus, vrai Dieu & vrai Homme, je crois que vous êtes ici présent, je vous y adore avec humilité; je vous aime de tout mon cœur: & comme vous y venez pour l'amour de moi, je me consacre entièrement à vous.

J'adore ce sang précieux que vous avez répandu pour tous les hommes, & j'espère, ô mon Dieu, que vous ne l'aurez pas versé inutilement pour moi. Faites-moi la grace de m'en appliquer les mérites. Je vous offre le mien, aimable Jesus, en reconnoissance de cette charité infinie que vous

avez eue de donner le vôtre pour l'amour de moi.

SUITE DU CANON.

Contemplez affectueusement votre Sauveur sur l'Autel. Méditez les mysteres qu'il y renouvelle. Unissez le sacrifice de votre cœur à celui de son corps. Offrez-le à Dieu son Pere ; suppliez-le d'accepter les prieres que ce cher Fils lui fait pour vous , & priez vous-même pour les autres.

Quelle seroit donc désormais ma malice & mon ingratitude , si après avoir vu ce que je vois , je consentois à vous offenser ? Non , mon Dieu , je n'oublierai jamais ce que vous me représentez par cette auguste cérémonie ; les souffrances de votre passion , la gloire de votre résurrection , votre corps tout déchiré , votre sang répandu pour nous réellement présent à mes yeux sur cet Autel.

C'est maintenant , éternelle Majesté , que nous vous offrons de

vosre grace , véritablement & proprement la victime pure , sainte & sans tache qu'il vous a plu de nous donner vous-même , & dont toutes les autres n'étoient que la figure. Oui , grand Dieu , nous osons vous le dire : il y a ici plus que tous les sacrifices d'Abel , d'Abraham & de Melchisedech , la seule victime digne de vosre Autel , N. S. J. C. vosre Fils , l'unique objet de vos éternelles complaisances.

Que tous ceux qui participent ici de la bouche & du cœur à cette sacrée victime , soient remplis de sa bénédiction.

Que cette bénédiction se répande , ô mon Dieu , sur les âmes des fidèles qui sont morts dans la paix de l'Eglise , & particulièrement sur l'âme de N. & de N. Accordez-leur , Seigneur , en vue de ce sacrifice , la délivrance entière de leurs peines.

Daignez

Daignez nous accorder aussi un jour cette grace à nous-mêmes, Pere infiniment bon ! & faites-nous entrer en société avec les saints apôtres, les saints martyrs, & tous les saints ; afin que nous puissions vous aimer & glorifier éternellement avec eux. Ainsi soit-il.

P A T E R N O S T E R.

Nous voici avec Jesus sur un nouveau Calvaire. Tenons-nous au pied de sa Croix avec une tendre compassion, comme Magdeleine, avec un amour fidele, comme saint Jean, avec espérance de le voir un jour dans la gloire, comme les autres Disciples. Regardons-le quelquefois de loin, & pleurons nos péchés avec saint Pierre.

Que je suis heureux, ô mon Dieu, de vous avoir pour pere ; que j'ai de joie de songer que le Ciel où vous êtes, doit être un jour ma demeure ! Que votre saint nom soit glorifié par toute la terre. Réglez absolument sur tous les cœurs, & sur toutes les volontés. Ne refusez

pas à vos enfans la nourriture spirituelle & corporelle. Nous pardonnons de bon cœur; pardonnez-nous. Soutenez-nous dans les tentations & dans les maux de cette misérable vie : mais préservez-nous du péché, le plus grand de tous les maux. Ainsi soit-il.

AGNUS DEI.

Dieu qui est si glorieux dans le Ciel, si puissant sur la terre, si terrible dans les enfers, n'est ici qu'un Agneau plein de douceur & de bonté. Il y vient pour effacer les péchés du monde, & en particulier les vôtres. Quel motif de confiance ! quel sujet de consolation !

Agneau de Dieu, immolé pour moi, ayez pitié de moi. Victime adorable de mon salut, sauvez-moi. Divin Médiateur, obtenez-moi ma grace auprès de votre Pere, donnez-moi votre paix.

COMMUNION.

Pour communier spirituellement, renouvellez par un acte de Foi le sentiment que vous

avez de la présence de J. C. Formez un acte de contrition. Excitez dans votre cœur un desir ardent de le recevoir avec le Prêtre. Priez-le qu'il agrée ce desir, & qu'il s'unisse à vous, en vous communiquant ses graces.

Si vous voulez communier sacramentalement, servez-vous ici des prières avant la Communion, qui sont ci-après, pag. 103.

QU'il me seroit doux, ô mon aimable Sauveur, d'être du nombre de ces heureux Chrétiens à qui la pureté de conscience, & une tendre piété permettent d'approcher tous les jours de votre Sainte Table !

Quel avantage pour moi, si je pouvois en ce moment vous posséder dans mon cœur, vous y rendre mes hommages, vous y exposer mes besoins, & participer aux graces que vous faites à ceux qui vous reçoivent réellement ! Mais puisque j'en suis très-indigne, suppléez,

ô mon Dieu , à l'indisposition de mon ame. Pardonnez-moi tous mes péchés ; je les déteste de tout mon cœur , parce qu'ils vous déplaisent : recevez le desir sincere que j'ai de m'unir à vous. Purifiez-moi d'un seul de vos regards , & mettez-moi en état de vous bien recevoir au plutôt.

En attendant cet heureux jour , je vous conjure , Seigneur , de me faire participant des fruits que la Communion du Prêtre doit produire en tout le peuple fidele qui est présent à ce sacrifice. Augmentez ma foi par la vertu de ce divin Sacrement , fortifiez mon espérance ; épurez en moi la charité , remplissez mon cœur de votre amour , afin qu'il ne respire plus que vous , & qu'il ne vive plus que pour vous. Ainsi soit-il.

DERNIERES ORAISONS.

Efforcez-vous de rendre au Sauveur sa-

crifice pour sacrifice , en devenant la victime de son amour , en lui immolant toutes les recherches de l'amour-propre , toutes les attentions du respect humain , toutes les répugnances , & toutes les inclinations qui ne s'accorderoient pas avec l'accomplissement de vos devoirs.

Vous venez , ô mon Dieu , de vous immoler pour mon salut , je veux me sacrifier pour votre gloire. Je suis votre victime , ne m'épargnez point. J'accepte de bon cœur toutes les croix qu'il vous plaira de m'envoyer : je les bénis , je les reçois de votre main , & je les unis à la vôtre.

Je fors purifié de vos saints mystères , je fuirai avec horreur les moindres taches du péché , sur-tout de celui où mon penchant m'entraîne avec plus de violence. Je serai fidele à votre loi , & je suis résolu de tout perdre & de tout souffrir , plutôt que de la violer.

B É N É D I C T I O N .

Bénissez, ô mon Dieu, ces saintes résolutions ; bénissez-nous tous par la main de votre Ministre , & que les effets de votre bénédiction demeurent éternellement sur nous. Au nom du Pere , & du Fils , & du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

D E R N I E R E V A N G I L E .

Verbe divin, Fils unique du Pere, lumiere du monde, venue du Ciel pour nous en montrer le chemin, ne permettez pas que je ressemble à ce peuple infidele qui a refusé de vous reconnoître pour le Messie. Ne souffrez pas que je tombe dans le même aveuglement que ces malheureux qui ont mieux aimé devenir esclaves de Satan , que d'avoir part à la glorieuse adoption d'enfans de Dieu, que vous veniez leur procurer.

Verbe fait chair , je vous adore avec le respect le plus profond ; je mets toute ma confiance en vous , espérant fermément que puisque vous êtes mon Dieu , & un Dieu qui s'est fait homme afin de sauver les hommes , vous m'accorderez les graces nécessaires pour me sanctifier , & vous posséder éternellement dans le Ciel. Ainsi soit-il.

Ne sortez point de l'Eglise sans avoir témoigné votre reconnoissance pour toutes les graces que Dieu vous a faites dans ce sacrifice. Conservez-en précieusement le fruit , & faites qu'on demeure convaincu en vous voyant , que vous avez profité de la mort & de l'immolation d'un Dieu Sauveur.

PRIERES APRÈS LA MESSE.

S Eigneur , je vous remercie de la grace que vous m'avez faite , en me permettant aujourd'hui

d'assister au sacrifice de la sainte Messe , préférablement à tant d'autres qui n'ont pas eu le même bonheur , & je vous demande pardon de toutes les fautes que j'ai commises par la dissipation & la langueur où je me suis laissé aller en votre présence. Que ce sacrifice , ô mon Dieu , me purifie pour le passé , & me fortifie pour l'avenir.

Je vais présentement avec confiance aux occupations où votre volonté m'appelle. Je me souviendrai toute cette journée de la grace que vous venez de me faire , & je tâcherai de ne laisser échapper aucune parole , aucune action , de ne former aucun desir , ni aucune pensée , qui me fasse perdre le fruit de la Messe que je viens d'entendre. C'est ce que je me propose , avec le secours de votre sainte grace. Ainsi soit-il.

CONDUITE
POUR
LA CONFESSION.

Invocation à Dieu le Pere.

JE vous invoque, ô mon Seigneur & mon Dieu, maintenant que votre bonté permet que je songe sérieusement à me reconnoître & à retourner à vous; rendez-moi la lumière, afin que je vous cherche, & que je vous trouve; faites que je sois attiré par l'amour, afin que je revienne de tous mes égaremens. Je suis

(il est vrai) cette brébis égarée qui s'est perdue dans la confusion du monde, en courant après toutes sortes de vanités, & en négligeant volontairement son salut pour suivre ses attaches & ses affections criminelles ; mais pardonnez-moi toutes mes infidélités, & ne me rejetez pas de devant vos yeux, en considération des souffrances & de la mort de J. C. votre fils unique, ce divin Pasteur qui s'est immolé pour ses ouailles. C'est en lui seul que je mets toute ma confiance : souffrez donc que je me serve, pour implorer votre grace, de la prière qu'il nous a lui-même enseignée, *Pater noster*, &c.

Prière devant l'Examen.

ME voici de retour du malheureux voyage de mes débauches, ô Pere céleste ! Je viens

me jeter aux pieds de votre Majesté, pour entrer en grace avec vous. Pourriez-vous bien connoître celui qui vous a fui, & qui vous a perdu si long-temps de vue? Je suis parti de votre maison, chargé d'une infinité de biens, dont votre bonté m'avoit été libéralement prodigue; & moi plus que prodigue, j'en ai malheureusement abusé, & je les ai dissipés parmi vos plus mortels ennemis, qui se rient maintenant de ma chute, & qui s'efforcent de me ruiner, & de m'abattre entièrement; mais dans la réflexion de mes désordres, dont les remords me pressent intérieurement, je me souviens de vos bontés & de vos miséricordes, en l'espérance desquelles je me présente à vous, la face confuse, les yeux baignés de larmes, mais plus vivement touché dans le fond de l'ame,

qu'il ne paroît au-dehors , ainsi que ma langue tâche de vous l'exprimer. Mon divin Pere , j'ai péché contre le Ciel & devant vous , & je ne m'estime pas digne l'être encore appelé votre enfant ; vous pénétrez ma pensée , & vous percez le secret de mon cœur. Puis donc que vous connoissez la sincérité de mon repentir , pardonnez - moi toutes mes iniquités ; daignez les effacer , en me lavant dans le sang précieux de votre Fils , cet Agneau sans tache , qui a satisfait pour les péchés de tout le monde , & après que vous m'aurez purifié , revêtez-moi de la robe blanche de l'innocence , ornez ma main de l'anneau d'or de la foi , comme d'un gage précieux qui me contienne dans votre crainte & dans votre amour , & me recevez au baiser de paix , afin que les

Esprits bienheureux se réjouissent de ma conversion , comme les impies s'étoient réjouis de ma perte. Rien ne vous est impossible , ô Pere souverain & miséricordieux , qui êtes toujours plus prêt & plus disposé à soulager nos besoins, que nous ne le sommes à vous les représenter, A vous soit gloire , honneur & actions de graces rendues pour tous les bienfaits que nous recevons chaque jour de votre main libérale. Ainsi soit-il.

Méthode pour se bien confesser.

IL faut que la Confession soit accompagnée des conditions nécessaires pour être valable ; sans ces conditions elle est nulle , & celui qui s'en approche , commet un sacrilège , au lieu de recevoir le pardon de ses péchés.

La premiere condition, c'est l'Examen de conscience qui doit précéder la Confession, & celui qui, faute de s'examiner, oublie quelque péché mortel, pèche mortellement.

La seconde, c'est la Contrition, ou du moins l'Attrition avec la Confession. La Contrition consiste en un regret d'avoir offensé Dieu, à cause de sa bonté infinie, dans un ferme propos de ne le plus offenser; & cette volonté ne doit avoir d'autre objet que l'amour de Dieu, & non quelque autre considération, comme l'appréhension des peines de l'Enfer, ou la crainte d'avoir perdu le droit de posséder le Ciel; car alors ce seroit Attrition. Et quand même on ne se confesseroit que des péchés véniels, il faut produire des Actes de Contrition, & avoir une volonté délibérée de n'y plus retourner, avec le secours de la grace divine. C'est en ce point que manquent quelquefois même des per-

sonnes dévotes , qui ne se confessent que par habitude , & font une action ordinaire de ce Sacrement , qu'elles pratiquent indifféremment le soir ou le matin , sans y apporter une attention particuliere ; en quoi elles commettent bien souvent des sacrilèges , disant ce qu'elles n'ont pas fait , & ne disant pas ce qu'elles ont fait , & n'ayant aucun regret de leurs fautes , ni aucune volonté délibérée de n'y plus retomber & d'en faire pénitence.

La troisieme condition est , qu'elle soit entiere , exacte , sincere & sans aucun déguisement , tant à l'égard de tous les péchés que l'on a commis , que des circonstances qui les rendent plus énormes. On est donc obligé d'en déclarer le nombre , lorsque l'on peut s'en souvenir ; sinon on doit dire à-peu-près , plus ou moins , & marquer le temps qu'on a continué dans le péché , sans que la honte ou la crainte en fasse retenir aucun , quelque

grand & infâme qu'il puisse être.

Pour ce qui regarde les circonstances qui aggravent & qui changent la qualité du péché, il faut les observer très-exactement, & les expliquer de même ; par exemple, si l'on a dérobé dans un lieu saint des choses sacrées ; car pour lors le vol est suivi d'un double sacrilege : si on a péché avec scandale ; car on est alors chargé du crime de son frere, & ainsi du reste. Il faut même prendre garde si l'on a fait quelque bonne action à mauvaise fin, comme donner l'aumône, faire quelque présent, dans le dessein de quelque péché.

Outre ces trois conditions, qui sont de l'essence du Sacrement de Pénitence, il faut (autant qu'il est possible) que la Confession soit nette, sincere & courte, disant seulement l'espece de péché, sans conter des histoires ; car alors on s'excuse plutôt que de s'accuser, & sur-tout on doit se bien gar-

pour la Confession. 53

der de donner à connoître , & de nommer la personne qui pourroit avoir quelque part dans notre péché. Il faut ensuite chercher un Confesseur prudent, sage & éclairé, & je crois que ceux qui tâcheront de tout leur pouvoir d'exécuter fidèlement ce que je viens de marquer, feront, avec la grace de Dieu, une Confession salutaire & sainte.

CONDUITE POUR LA CONFESSION.

POur se bien préparer à la Confession, il faut se retirer dans quelque lieu secret, & là, dans un profond silence de l'ame, reconnoître la grandeur infinie de Dieu, s'anéantir en sa présence, & faire ensuite cet Acte d'Adoration.

Souveraine & adorable Majesté, que je crois être ici présente, me regardant, m'écoutant & fondant les plus secretes pensées de

mon cœur , je vous adore , je vous tiens & je vous reconnois pour mon Dieu , pour mon Créateur , pour mon légitime Souverain , & pour celui seul qui est , & qui , par sa nature étant la plénitude de l'Etre , ne peut pas qu'il ne soit ; en vue de quoi je vous rends l'adoration dûe à vous seul , abaissant mon ame , & fléchissant les genoux , pour reconnoître par ces hommages le domaine absolu que vous avez sur toutes vos créatures.

Il est bon ensuite de se représenter que cette Confession sera peut-être la dernière de notre vie ; & de se disposer comme une personne qui seroit au lit de la mort , demandant à Dieu , mais avec instance , la grace de bien faire son examen , & la lumière pour bien connoître ses péchés : on peut dire à cet effet le Veni Creator , ou ce qui suit.

O Dieu de lumiere , qui éclairez tout homme venant au monde , gravez , s'il vous plaît , dans mon cœur un trait de lumiere , d'amour & de douleur pour bien connoître , haïr & détester tous les péchés dont je suis coupable devant vous. Mere de Dieu , si favorable aux pécheurs qui ont un desir sincere de se convertir , assistez-moi par la puissance de votre intercession. Saint-Ange , mon guide fidele , colonne de feu que je dois suivre , pénétrez mon ame d'une lumiere si vive , que je puisse découvrir dans ses plus noirs replis jusqu'aux moindres infidélités que j'ai commises contre mon Dieu. Et vous , Saints & Saintes du Paradis , priez pour moi , afin que je fasse de dignes fruits de pénitence.



Offre de l'Examen à Jesus-Christ.

JE vous offre, ô mon Sauveur & mon Dieu, l'exacte recherche que je vais faire de mes crimes, pour vous glorifier en votre divine justice, croyant fermément que par les mérites de votre mort & de votre passion, mes péchés me seront pardonnés en ce Sacrement, si j'y apporte toutes les dispositions requises. J'espere par ce même sang, que vous me ferez la grace de m'y bien disposer, & de ne vous plus offenser désormais. Je vous l'offre aussi dans un esprit d'amour, dans le dessein de vous plaire en accomplissant votre volonté, & pour toutes les intentions qui vous peuvent apporter plus d'honneur & de gloire.

Il faut ensuite s'examiner sur les dix commandemens de Dieu, & con-

sidérer en quoi on les a transgressés , soit par pensées , par paroles ou par actions ; sur les sept péchés mortels , & demeurer quelque temps , lorsque l'on ne se confesse que deux ou trois fois l'an : à l'égard de ceux qui se confessent tous les mois , un quart d'heure suffit ; ceux qui ne seront pas assurés de leur mémoire , mettront leurs péchés par écrit , & cela soulage beaucoup le Confesseur & le Pénitent.

I. CONSIDÉRATION.

Sur l'horreur du péché.

IL faut considérer que les péchés , quelques petits qu'ils soient , déplaisent extrêmement à Dieu , & qu'ils lui font un très-sensible outrage , parce qu'il est infiniment bon , infiniment parfait , & par conséquent digne d'un amour infini , & qu'en péchant vous le haïssez , lui qui vous aime si tendrement. Et n'est-ce pas une cho-

se bien surprenante & bien injuste ? Hélas , nous ne le saurions comprendre , jusqu'à ce que nous soyons au Ciel ! Non ; nous ne connoîtrons jamais bien durant cette vie , quel mal c'est que le péché , & quel châtiment mérite celui qui le commet.

Acte de Contrition.

MOn Dieu & mon tout , infiniment aimable , je confesse que mes péchés se sont multipliés par dessus les cheveux de ma tête & le sable de la mer ; & quand il n'y en auroit qu'un seul , j'offense avec celui-là seul vos perfections infinies. O que n'ai-je des douleurs & des regrets infinis , puisque j'ai des sujets qui m'obligent d'en ressentir ! J'ai péché contre votre bonté , préférant une vile créature , un vain honneur , un plaisir passager , un

bien léger à votre amour. J'ai offensé votre Majesté souveraine, que je devois adorer, servir & honorer avec tout le respect & toute l'exactitude possible. Ah ! Seigneur, pour l'amour de vous-même, pardonnez-moi mes péchés ! O beauté & bonté infinie ! comment ai-je eu la hardiesse de vous haïr & de vous mépriser ? O que j'ai de douleur de cette brutale & déraisonnable haine ! O plus jamais, plus jamais, mon Dieu, je ne veux vous offenser ; j'aime mieux mille fois perdre les biens, l'honneur & la vie, que de déplaire à un Dieu aussi bon que vous êtes ; & pour cet effet, je mettrai ordre à un tel péché par un tel moyen : ce qu'il faut faire le plutôt qu'on pourra.

Considérez à quelle imperfection vous êtes le plus sujet, proposez-vous de vous en corriger au plutôt.

II CONSIDÉRATION.

Des motifs pour former la Contrition.

IL faut considérer que Dieu est un souverain bienfaiteur, qui en général nous comble de biens, & nous en a fait mille autres en particulier : il nous a créés à son image, sans qu'il eût besoin de nous ; il nous a conservés, il nous a rachetés par le sang précieux de son Fils fait homme ; il nous a fait Chrétiens en laissant un million d'autres hommes dans l'infidélité ; il nous a supportés dans nos péchés jusqu'à présent, sans nous perdre ; il nous a donnés tant & de si faciles moyens pour nous sauver, & nous le payons d'ingratitude. Il a créé toutes les créatures pour nous, & nous nous en servons à l'offenser.

Acte de Contrition.

O Ingratitude ! il n'en est , & il n'en peut jamais être de pareille. O mon aimable Sauveur ! est-ce donc là la récompense que je vous ai donnée , pour m'avoir tiré du néant , où je serois encore sans vous ? Est-ce ainsi que j'ai reconnu le sang précieux de vos veines , répandu avec tant d'amour & de douleur pour mon sujet ? O ingrat que je suis ! qui donnera des soupirs à mon cœur , & des larmes à mes yeux pour pleurer & pour plaindre la mort de mon ame , & les trahisons qu'elle a faites à son Dieu ? O Seigneur , plein de tendresse & de bonté ! faites - moi miséricorde : j'ai un extrême desir & une volonté ferme & constante de ne vous plus offenser ! Ah , falloit-il

naître & recevoir tant de bienfaits de Dieu pour l'offenser aussi souvent que j'ai fait ! Falloit-il recevoir des mains, des pieds, des yeux, des oreilles & un cœur pour s'en servir à lui faire des outrages ! O funeste & déplorable état ! ô coupables yeux ! ô mains malheureuses ! ô cœur infortuné, qui, par vos péchés, avez été cause des maux, des douleurs & de la cruelle mort que le Fils de Dieu mon Sauveur a soufferte sur la croix.

III. CONSIDÉRATION.

De la présence de Dieu, devant laquelle l'homme pèche.

IL faut considérer que Dieu remplissant tout par son immensité, quelque soin que nous ayons, pris pour nous dérober

aux yeux des hommes, nous n'avons pu nous cacher aux siens. C'est donc devant cette haute Majesté, en présence de laquelle les Séraphins se voilent la face de leurs aîles, & les plus pures Intelligences sont dans un tremblement respectueux ; c'est devant cette haute Majesté du Dieu du Ciel, que nous avons osé commettre des choses que nous aurions eu honte de rendre connues devant le plus misérable de la terre.

Il faut aussi regarder ce même Dieu comme notre Souverain Juge, qui doit, à l'heure de notre mort, examiner jusqu'à la moindre de nos pensées, de nos paroles & de nos actions. Et après cette réflexion, vous formerez cet Acte.



Acte de Contrition.

Souverain & juste Juge des vivans & des morts , qui voyez & qui connoissez le plus secret de mon cœur , est - il possible que j'ose me présenter devant vous , après vous avoir été infidèle ? Mais hélas ! je ne puis vous fuir , vous êtes par-tout ; ni me cacher , puisque vous voyez tout. Quoi donc ! j'ai blessé tant de fois la sainteté de votre présence , par tant de pensées & d'actions abominables à vos yeux , moi qui aurois appréhendé d'avoir alors pour témoin le dernier des hommes. Ah ! mon Dieu , ne me jugez pas dans la rigueur de votre justice ; mais pardonnez-moi selon l'étendue de vos miséricordes ; je déteste de tout mon cœur tout ce qui vous a pu déplaire

dans moi, & je suis prêt, (avec le secours de votre grace) de réparer, le mieux qu'il me sera possible, tous les outrages que je vous ai faits.

*Autre Acte de Contrition sur la même
Considération.*

O Mon Dieu ! que j'ai de confusion de m'être trouvé si souvent en votre présence avec si peu de respect, & de vous avoir tant de fois manqué en la promesse que je vous ai faite de ne vous plus offenser. O mon Dieu ! si j'avois promis autant de fois quelque chose à un homme de la terre, & qu'il me surprît en lui faussant la foi, quelle honte en aurois-je ? Et pour vous, ô mon Dieu, je n'en fais aucun compte, puisque tous les jours je vous offense à votre vue. Hélas ! que

vous êtes bon de me supporter si long-temps. O Dieu de mon cœur, puisque dans l'endurcissement de mes plus grands péchés, vous avez usé envers moi de patience, ne me refusez pas votre miséricorde, maintenant que je me repens de les avoir commis.

Remarquez qu'il faut se ménager dans ces sortes de considérations, & ne les pas embrasser toutes à la fois: il faut se laisser pénétrer solidement de l'une avant que de passer à l'autre, s'arrêtant toutefois davantage à celle qui vous touchera le plus, & ne pas mesurer ces réflexions à son impatience, mais à l'application que demande un si saint exercice.

Autre Aîte de Contrition.

LA douleur que j'ai de vous avoir offensé, ô mon Dieu, & la haine que je porte à mes

péchés , n'étant pas telles qu'il faudroit , je vous supplie , ô Dieu de Sainteté infinie , d'accepter la haine que vous-même leur portez , de recevoir celle de votre Fils Jesus - Christ avec sa Sainte Vie , & sa mort douloureuse , que je vous offre pour la satisfaction de toutes mes offenses.

Ade d'Espérance.

O mon Dieu ! qui vous êtes laissé si facilement toucher aux prieres du Publicain , aux larmes de la Magdelaine , & à la demande du Larron pénitent , vous qui recevez à bras ouverts , & avec tant de bonté , tous les pécheurs qui retournent à vous , & qui implorent votre clémence : Ah ! Seigneur tout - puissant , ne m'avez-vous pas convié d'espérer en votre miséricorde autant

qu'aucun autre ? J'espere donc ,
ô mon Dieu , que vous me ferez
la même grace , puisque je suis
résolu de ne vous plus offenser :
& quoique je sois un misérable ,
indigne de pardon , je me confie
en votre parole , qui m'assure que
vous ne voulez pas la mort du
pécheur , mais qu'il se convertisse.
Oh ! que j'ai de sujet d'espérer en
vous , mon Rédempteur ! , puis-
que vous avez tant souffert pour
l'expiation de mes péchés : Oui ,
Seigneur , vous ne sauriez me
refuser cette grace , pour l'amour
de vous-même , & je le crois si
fortement , que quand je vous
verrois prêt à me précipiter dans
l'enfer , je ne désespérerois pas
de votre miséricorde ; car vous
êtes mon Dieu , mon Créateur ,
mon Sauveur , mon Conserva-
teur , la vie & la nourriture de
mon ame : Enfin , vous êtes mon

tout , & celui seul que mon ame veut toujours uniquement aimer.

AËte de bonne Résolution.

JE vous proteste, ô mon Dieu , tout bon & tout miséricordieux , que si je puis avoir le bonheur d'être remis en grace avec vous , & de participer aux divines & amoureuses faveurs que vous communiquez à vos enfans bien aimés , je suis résolu de vous être toujours fidele , & de mourir plutôt que de vous offenser jamais de volonté , ni d'aucune autre maniere que ce soit.

Priere à la Sainte Vierge.

O Très-sainte & très-glorieuse Vierge , Mere de Dieu, vous en qui les plus grands pécheurs

trouvent un refuge assuré, & qui toujours êtes prête de consoler les plus misérables ! Mere de miséricorde, personne n'a jamais espéré en vous qui soit demeuré confus ; c'est pourquoi j'ai recours à vous, afin qu'aidé par vos mérites, & soutenu par la grace de votre Fils, je puisse dignement faire ma confession.

Ange qui m'êtes donné pour conseil & pour guide, assistez-moi & priez pour moi ; & vous, Saints & Saintes, sous la protection desquels je me suis mis, je vous supplie de m'obtenir par vos prières le pardon de mes péchés, & la grace de faire cette Confession aussi entière & aussi parfaite que si elle devoit être la dernière de ma vie.

Après s'être ainsi préparé, il faut avec toute sorte d'humilité extérieure & intérieure, s'approcher du confes-

sionnal, sans empressement & sans précipitation ; mais au contraire suivre modestement son rang, sans vouloir être distingué de la foule, quelque élévation que l'on ait au-dessus des autres. On doit en tout tenir la contenance d'un coupable, & regarder le Prêtre, quel qu'il soit, comme la personne de Jesus-Christ même, puisqu'il tient sa place, & qu'il la représente: lors donc qu'il sera tourné vers votre côté, vous lui parlerez la vue baissée, & avant de vous accuser de vos fautes, vous direz: Benedic mihi, Pater, quia peccavi, & vous reciterez le Confiteor jusqu'à meâ culpâ, déclarant ensuite vos péchés, marquant le nombre, l'espèce & les circonstances, le mauvais exemple & le scandale qu'ils ont causés.

Lorsque vous aurez achevé votre Confession, vous pourrez conclure de cette manière.

Outre tous ces péchés dont je

viens de m'avouer coupable ; je m'accuse de tous les autres que j'ai commis, & dont je n'ai point de connoissance, ou qui me sont échappés de la mémoire.

Vous acheverez ensuite le Confiteor, commençant à meâ culpâ, tâchant de former un acte de contrition, pendant que le Prêtre dira Misereatur, &c.

Lorsque vous recevrez l'Absolution par les mains du Prêtre, il faut que vous croyez (pour me servir des termes de saint Chrysostôme) que c'est la main de Dieu même, qui est invisiblement étendue sur vous. Jugez de-là dans quelle profonde humiliation vous devez être. On ne doit pas manquer aussi dans le même temps à faire un acte de contrition, & demander à Dieu pardon de toutes ses fautes sincèrement, & de toute l'étendue de ses forces.

Acte de Foi après la Confession.

JE crois fermement , ô mon Dieu , que par les mérites de votre précieux sang , mes péchés m'ont été pardonnés en ce saint Sacrement de Pénitence que je viens de recevoir , si j'y ai apporté toutes les dispositions que votre Justice exige de moi dans cet état. Je crois aussi que c'est la vertu de ce même Sang , qui seul peut rendre mes actions méritoires. Appliquez-m'en donc , Seigneur , toute l'efficacité , afin que réparant ce qui peut être défectueux dans ma Confession , rien ne vous empêche de confirmer dans le Ciel l'absolution que votre Ministre vient de me donner sur la terre.

Prieres après la Confession.

JE vous supplie, ô mon Dieu, par les mérites de la bienheureuse Vierge Marie, votre Mère, & de tous les Saints, que cette Confession vous soit agréable; que votre miséricorde supplée à tout ce qui a jamais manqué, tant en elle, qu'en toutes les autres que j'ai faites jusqu'ici, soit en la sincérité & l'intégrité de la Confession, soit en l'accomplissement de la satisfaction, afin que par elle il vous plaise me tenir pleinement & parfaitement absous dans le Ciel, où vous vivez, &c.



Acte de Contrition.

O Mon Rédempteur, & mon Dieu ! que je suis malheureux, & que j'ai regret de vous avoir offensé ; je vous supplie avec une humilité profonde, le cœur percé de déplaisir & de douleur, de me pardonner tous mes péchés, par un pur effet de vos miséricordes qui sont sans nombre, & de me rétablir dans la grace, afin que je sois participant des fruits & des mérites de votre douloureuse Passion. Je vous promets en revanche, ô mon Dieu, de ne vous plus offenser désormais ; & j'espère avec votre secours, de vous être fidele dans mes promesses, & d'éviter jusqu'aux moindres occasions qui pourroient me rengager dans le crime.

Acte de Reconnoissance.

O Mon Dieu , Pere de miséricorde ! je ne fais comment je dois remercier votre extrême charité , de ce bienfait inestimable que vous venez de m'accorder , pour lequel je confesse ne pouvoir jamais vous satisfaire , qu'en vous offrant les mérites & les perfections infinies de mon souverain Seigneur Jesus-Christ , votre Fils unique , qui a bien voulu se donner à moi. Je vous les offre donc , mon Dieu , pour suppléer à mon impossibilité , & je vous présente aussi les mérites de la sainte Vierge , de mon Ange Gardien , de tous les Séraphins , Prophètes , Patriarches , Apôtres , Martyrs , Confesseurs , Vierges , & de toute la Cour céleste , vous protestant , mon Souverain Créa-

teur , que je voudrois avoir autant de langues , qu'il y eut jamais , & qu'il y a de créatures au Ciel & sur la terre , pour les employer toutes jusqu'à la fin du monde à publier vos bontés & à vous rendre des actions de graces dans toute l'éternité.

Acte de Contrition.

MOn Dieu , tout bon & tout miséricordieux , qui me témoignez en ce Sacrement l'amour paternel que vous avez pour moi , après que je vous ai méprisé tant de fois , & que j'ai dissipé les biens & les graces dont vous m'aviez comblé si libéralement. Que votre justice est facile à désarmer , & qu'elle exige peu de ceux qui lui sont les plus redevables , puisqu'elle se contente d'une si petite satisfaction pour le

payement d'une si grande dette ; & comme si vous aviez en cela quelqu'avantage , vous venez au devant de moi les bras ouverts , touché déjà des larmes que vous avez vous-même tirées de la dureté de mon cœur , & vous descendez vers moi du trône de votre gloire , avec toute la rapidité de votre amour , pour me donner le baiser de paix. Souffrez donc que je me jette à vos pieds , percé de douleur & couvert de honte , à la vue de mes infidélités passées. Hélas , que ne puis-je du moins rendre mon déplaisir égal à leur énormité ! Mon Dieu , vous savez que je voudrois qu'il fût plus vif : augmentez-le , Seigneur , & m'inspirez une douleur si forte , qu'elle réponde en quelque sorte à votre amour.

Détestation du péché.

AH ! maudit & malheureux péché, je te déteste & je t'abhorre ; je te porte une haine irréconciliable ; je te hais plus que la mort & que l'Enfer, & je veux plutôt mourir que de te commettre : que si par ma mort je te pouvois détruire, de bon cœur je donneroïs ma vie , afin que mon Rédempteur & mon Dieu ne fût plus offensé : que maudite soit la pensée qui t'a jamais donné entrée dans mon cœur.

Autre Aîte de Contrition.

O Bon Jéſus , doux Sauveur de mon ame , proſterné humblement à vos pieds du plus profond de mon cœur , je vous demande pardon de tous les péchés que

J'ai commis contre votre divine Majesté. Hélas ! mon adorable Jesus, qui par l'excès de votre charité, m'avez de toute éternité si chèrement aimé, que pour l'amour de moi vous avez voulu répandre votre Sang précieux, pour m'ouvrir la porte du Ciel : je vous promets que désormais j'éviterai le péché, non pas pour la crainte de l'Enfer, ni pour la récompense de votre gloire, mais purement pour l'amour que je vous porte à cause que vous êtes, mon Dieu, la chère béatitude de mon ame, & celui seul que je dois souverainement aimer.

Aêle d'Action de graces.

QUE mon ame vous bénisse,
Ô mon Dieu ; que tout ce
qui est en moi loue votre saint
Nom, puisque vous m'avez en-

pour la Confession. 81

core attendu pour me faire rentrer en grace avec vous : que la bienheureuse Vierge Mere de mon Sauveur , que les Anges & les Saints vous en témoignent pour moi leur reconnoissance , puisque je suis incapable de le faire dignement ; je vous offre dans cette vue toutes les actions de graces que vous a rendu & que vous rendra éternellement mon Seigneur Jesus-Christ , des biens que vous faites par ses mérites à l'Eglise son Epouse & à ses Enfans.

Priere à Dieu le Pere. *

O Mon Dieu ! me trouvant dépourvu de bonnes œuvres, & n'ayant point de quoi vous satisfaire pour mes péchés , je vous présente les mérites de Jesus votre Fils , qui sont d'un prix infiniment au-dessus de toute l'énor-

mité de mes offenses, & de celles de toutes les Créatures.

O Pere Eternel ! je vous offre le prix de ma Rédemption, & le paiement que mon Sauveur expirant sur l'arbre de la Croix en a fait pour moi.

Seigneur, tournez les yeux sur sa face divine, & regardez son Corps, qui est sur l'Autel, comme mort, & son Sang précieux dans le calice ; & bien qu'il n'y profere aucune parole, toutefois il n'a pas moins de bouche que de p'aies, ni de voix que de gouttes de Sang, qui se font entendre plus haut que celles de nos crimes : Ecoutez-le donc, Seigneur, qui êtes un Dieu de bonté ; & si vous ne fûtes pas sourd à la voix du sang d'Abel qui vous demandoit vengeance, soyez plus attentif à celle du Sang de votre Fils & de notre Frere, qui vous demande

grace , qui vous prie pour nous en mourant , & qui vous crie encore de cet Autel , ainsi qu'il fit sur le Calvaire : Mon Pere , pardonnez-leur , car ils ne savent ce qu'ils font ; implorant votre miséricorde sur nous , qui sommes de misérables pécheurs , & qui l'avons crucifié mille fois par nos offenses.

Que si présentement mes yeux ne versent point de larmes pour pleurer mes péchés , & que mon cœur seul les déteste intérieurement ; regardez , ô mon Dieu , les gouttes de sang que votre Fils , pendant sa vie & sa mort , a répandues pour mes offenses , & dont il m'a appliqué toute l'efficacité & le mérite , lorsqu'il s'est chargé de satisfaire pour tous les hommes , comme étant la caution de tous en général , & de chacun en particulier.

Pardonnez donc , ô mon Dieu , à mon orgueil & à mes vanités , par l'humilité de votre cher Fils.

Par son amour & sa charité , octroyez-moi le pardon de mes crimes , & par sa pauvreté celui de mon avarice.

Par cette chair virginale & sa nudité dans le Prétoire & sur la Croix , pardonnez à mes impudicités intérieures & extérieures.

Pardonnez-moi mes intempérances & ma gourmandise , par la faim & la soif que mon Sauveur a endurées au Désert , sur la Croix , & presque en toute sa vie.

Par la douceur & la débonnairété de cet Agneau sans tache , accordez-moi le pardon de ma colère , de mes ressentimens , vengeances & inimitiés.

Et par la diligence avec laquelle il a opéré notre salut , pardonnez-moi ma paresse & ma négligence.

Enfin , par tous les mérites & toutes les perfections de mon Sauveur , accordez-moi le pardon de tous mes vices , de mes défauts & de mes imperfections.

Que si de plus , ô Pere Souverain ! vous desirez de moi une pénitence intérieure & extérieure , afin que celui qui a donné du contentement à la chair , donne du déplaisir à l'ame ; & que ce qui a plu à l'ame & à la chair , fasse ressentir de la douleur au corps : me voici prosterné très-humblement aux pieds de votre Majesté , où je déteste toutes sortes de péchés , & j'abhorre toutes les occasions qui peuvent m'y porter , ayant un intérieur & sensible regret de les avoir commis , non pas tant pour la peine que mes offenses ont méritées , que par la considération de votre bonté infinie , ni pour aucun autre sujet , que pour

L'amour de vous , qui êtes mon Dieu , souverainement adorable , & digne de tout honneur , proposant fermement , ô Seigneur ! moyennant votre sainte grace , de ne plus retomber dans mes péchés , d'en fuir & d'en éviter toutes les occasions : Et pour pénitence & satisfaction de tant de crimes desquels je me suis noirci , je souffrirai très-volontiers , si vous le voulez , toutes les peines , les déplaisirs , les injures , les douleurs , & les maladies ; enfin tout ce qui pourra m'arriver de fâcheux & de pénible , procédant directement de vous , ou par l'entremise de vos créatures , conformément à ce que votre Providence en ordonnera , à laquelle je me sou mets de tout mon cœur , jusqu'au dernier soupir de ma vie , sachant bien que vous n'avez rien déterminé pour ma per-

te , puis que vous ne m'avez formé que pour me sauver , pourvu que je corresponde de ma part aux secrets mouvemens de votre grace. Faites donc en moi , ô mon Dieu ! tout ce que vous m'ordonnerez , & commandez-moi tout ce qu'il vous plaira. Ainsi soit-il.

Après avoir ainsi imploré la miséricorde de Dieu , priez notre Seigneur qu'il offre pour vos péchés & pour ceux du reste des hommes , ce qu'il a souffert & ce qu'il a enduré pour nous.

MÉTHODE TRÈS - UTILE
pour assister avec dévotion &
recueillement à la Sainte Messe
les jours de communion.

Comme l'on est obligé , sous peine de péché , d'entendre une Messe avant de se présenter à la sainte Table , on a cru devoir mettre en cet en-

droit quelque formule de prieres pour servir d'entretien pendant cet auguste & redoutable Sacrifice , & pour ne pas laisser vuide un temps qui doit être si rempli par toutes sortes d'Actes de Foi , d'Espérance & d'Amour. Il faut donc les jours de Communion omettre les prieres que l'on a coutume de réciter pour lors , ou les remettre à un autre temps , employant utilement tous les momens de la Messe (comme j'ai déjà dit) formant des actes de Foi , d'Espérance & de Charité , auxquels on est indispensablement obligé avant que de s'approcher de la Sainte Table , ainsi que je le ferai voir ailleurs ; & l'on pourroit se servir de ceux que l'on trouvera répandus dans ce Livre , aussi bien que les considérations avant la Sainte Communion , qui suivent immédiatement cet entretien.

Que si l'on a assez de loisir pour s'attacher à quelque chose de moins

pendant la Messe. 89

vague, & qui soit plus particulier & plus propre à la Sainte Messe, cette maniere d'entretien sera, à ce que j'espère, très-utile & très-commode.

Au Commencement de la Messe dites :

SEigneur, je suis indigne d'approcher de votre Autel ; mais comme c'est votre miséricorde qui m'y conduit, souffrez que je vous y adore, & que je vous témoigne la douleur que je ressens de vous avoir offensé tant de fois.

Au Confiteor.

Récitez Confiteor avec le Prêtre, recevez la bénédiction avec humilité, & vous excitez à la Contrition de vos péchés.

QUE vous êtes bon, ô mon Dieu, de me recevoir encore dans votre Sanctuaire, de ne pas me défendre l'entrée de vos Tabernacles ! Je viens de m'y présenter aux pieds de votre Justice,

pour lui demander pardon de mes crimes, en m'écriant du fond de mon cœur :

Seigneur, ayez pitié de moi.

Seigneur, ayez pitié de moi.

Seigneur, ayez pitié de moi.

Au Gloria in excelsis.

SAints Anges, louez à l'envi la bonté de mon Dieu, il veut bien encore aujourd'hui descendre du Ciel en Terre, & prendre naissance dans mon ame, qui est un lieu mille fois plus indigne de le recevoir, que n'étoit l'étable de Bethléem.

A l'Epître.

QUE toutes les Créatures se taisent en la présence de leur Souverain ; venez, parlez-moi vous-même, Seigneur, parce que votre serviteur vous écoute ; inspirez-moi le zele de vos Prophètes, donnez-moi l'amour de vos

Apôtres , & faites cesser tous leurs oracles par votre venue dans mon ame , accomplissant au-dedans de moi-même tous leurs vœux & toutes leurs promesses.

A l'Evangile.

J'Ai besoin de deux choses , ô mon Dieu ! pendant que je suis dans la prison de cette chair mortelle , j'ai besoin de lumière & de nourriture , ne me les refusez pas , Seigneur : faites que votre parole soit la lampe qui éclaire mes pas , & qu'elle brille dans le sentier où je marche ; & donnez-moi votre Corps pour me servir d'aliment , afin que je ne tombe pas en défaillance dans le chemin qui me reste à faire.

Au Credo.

Vous reciterez le Symbole des Apôtres , protestant de vouloir vivre & mourir dans la Foi qu'ils nous ont enseignée.

Depuis l'Oblation de l'Hostie
jusqu'à l'Elévation.

Vous vous serviez, pour vous entretenir, de cette priere de Saint Ambroise, tâchant d'entrer dans les sentimens d'amour & d'humilité qu'il y fait paroître.

SOuverain Prêtre, Divin Jésus, qui vous êtes offert comme victime à votre Pere, pour l'expiation de nos péchés, & qui donnez votre Corps & votre Sang pour nourriture à des misérables chargés envers vous de dettes, qu'ils ne sauroient acquitter; je vous prie par ce même Corps & ce même Sang, qui fut le prix de notre Rédemption; je vous conjure par cet amour ineffable que vous rémoignâtes aux hommes dans l'institution de cet auguste Sacrement; je vous conjure, dis-je, de me faire la grace que je m'en

approche avec tout le respect , toute la crainte & tout l'amour que vous demandez de moi ; je reconnois qu'une faveur si grande ne peut être que l'effet d'une miséricorde infinie , & j'avoue mon indignité.

Pénétrez donc mon entendement d'une foi vive , que je croie & que je pense de ce mystere tout ce que vous m'obligez d'en croire & d'en penser. Que votre esprit de douceur & de sagesse se fasse entendre au-dedans de moi-même , sans le bruit des paroles , & qu'il m'enseigne votre vérité : car ce mystere est de lui-même trop profond , & le voile qui le couvre est trop saint.

Roi des Vierges , qui êtes la couronne des ames saintes , éloignez de moi le feu de l'impureté qui se glisse dans mes veines ; mortifiez la loi de mes membres , qui

résiste sans cesse à celle de votre Esprit ; afin qu'ayant le corps chaste & le cœur pur , je boive ce vin délicieux qui rend les Vierges fécondes.

Anéantissez dans moi l'esprit de division & de nouvelle doctrine , de superbe , de dureté , de blasphême , d'envie , de contradiction , de tiédeur , de mollesse , de relâchement ; & me donnez toutes les vertus contraires à ces vices.

Permettez que pour répondre à votre dessein , qui est de sauver tous les hommes , je vous offre ma Communion pour le salut de tous. Quelqu'indigne que je sois de prier pour les autres , & quelque besoin que j'ai que l'on prie pour moi , souffrez qu'en m'approchant de vous , je vous présente les nécessités de votre Eglise , les besoins des peuples , le danger des grands , l'abaissement des

petits , les gémiffemens des captifs , la misere des orphelins , l'indigence des foibles , la langueur des infirmes , la caducité des vieillards , les foupirs des jeunes , les chastes defirs des Vierges , & le triste état des veuves ; éclairez les infideles & les hérétiques , convertiffez les pécheurs ; faites du bien à ceux qui ont le cœur droit ; répandez vos bénédictions fur mes proches & fur mes amis ; récompensez mes bienfaiteurs ; comblez de graces mes ennemis ; & nous conduifez tous au féjour de votre gloire. Ainsi soit-il.

A l'Élévation de l'Hofie.

JE vous adore , ô mon Divin Jesus ! qui êtes notre Pontife & notre Roi ; & je vous bénis de ce que par votre croix , & l'oblation fanglante de votre Corps & de votre Sang , vous m'avez

racheté & réconcilié avec votre Pere. Je vous conjure par toute l'immenfité de votre amour, de me rendre participant avec votre Eglise, de tous les avantages que nous a procuré votre Mort, de la gloire de votre Résurrection, & du triomphe de votre Ascension dans le Ciel.

Les yeux de mon ame vous découvrent, ô mon Dieu, au travers des espèces qui voilent votre Majesté; oui, c'est le Sauveur du monde, la vérité éternelle du Pere, l'Homme-Dieu tout entier, qui est invisiblement contenu sous cette Hostie : son sang dans le calice est le même qui fut répandu pour nous sur la croix.

O mon Dieu ! changez-moi, comme vous changez le pain & le vin, transformez-moi en vous par la vertu de votre amour; qu'il ne paroisse de moi que le dehors

de ce que j'étois auparavant ; que d'impur , je devienne chaste ; d'avare , prodigue envers les pauvres ; de colere , patient ; de violent , pacifique ; de présomptueux , humble ; d'ingrat , reconnoissant ; de médisant , pieux & charitable ; d'indifférent & de lâche , dévot & zélé.

Au Pater.

Récitez-le en latin ou en françois , & pesez-en toutes les demandes avec attention , vous arrêtant particulièrement à celle par laquelle nous prions Dieu de nous donner notre pain de chaque jour , ce qu'il faut entendre pour lors de la Sainte Eucharistie.

A l'Agnus Dei.

Agneau de Dieu , qui effacez les péchés du monde , ayez pitié de nous.

Agneau de Dieu , &c.

Agneau de Dieu , &c.

Si vous communiez à cette Messe, vous pourrez vous servir des aspirations qui suivent dans la Conduite pour la Communion, & qui la précèdent immédiatement; formant avant tout, du moins un acte de chacune des vertus Théologiques, qui sont la Foi, l'Espérance & la Charité; & si vous ne vous sentez pas capable d'en produire de vous-même, vous en trouverez divers modèles répandus dans ce Livre. Si vous ne communiez qu'après la messe, vous direz :

SEigneur, qui êtes notre vie, notre gloire & notre bonheur, délivrez mon ame de tous les dangers qui l'environnent; retirez-la de toutes ses attaches, afin qu'elle s'unisse parfaitement à vous; ne souffrez pas qu'elle vous perde après vous avoir reçu, & ne vous donnez pas à elle pour un moment, mais pour tou-

jours : faites-lui connoître à cet effet ce que c'est que de vous posséder , afin que venant ensuite à considérer sa bassesse , elle soit toujours dans une humilité profonde , qui est la disposition la plus propre à vous rendre le séjour d'un cœur agréable.

Au Domine , non sum dignus.

SEigneur , je ne suis pas digne que vous entriez au-dedans de moi-même , mais dites seulement une parole , & mon ame sera guérie. *Il faut dire ceci trois fois.*

Communiez ici spirituellement avec le Prêtre , vous efforçant par des Actes d'Amour , d'attirer Jesus-Christ au-dedans de vous-même ; & le pressant avec instance d'entrer dans votre cœur par sa grace , dites-lui :

SEigneur , qui êtes tout amour , & qui ne descendez ici-bas que

pour vous communiquer aux hommes de bonne volonté ; venez , Seigneur , au-dedans de moi-même , afin d'y rendre toutes choses disposées pour vous recevoir , sachant bien l'impuissance où je suis de vous préparer une demeure digne de vous. Que votre grace s'empare donc de tous les postes de mon ame , qu'elle couvre tout ce qu'il y a de défectueux , qu'elle change la disposition de mon cœur , & qu'elle efface tout ce qui pourroit choquer les yeux de Votre Majesté Sainte : ornez tout mon intérieur , embellissez-le de vos biens : parez-le de l'éclat de vos richesses ; parce que je n'ai rien de moi-même que de méprisable , & que d'indigne de vous. Je proteste , mon Dieu , de reconnoître avec humilité , que tous les ornemens dont mon ame fera revêtue , vous appartiendront

en propre , j'oserai seulement vous prier , comme vous êtes souverainement magnifique & libéral , de m'en faire un don à votre départ , afin de vous attirer plus souvent dans mon ame ; & que vous ayant servi de séjour sur la terre , vous deveniez vous-même sa demeure dans le Ciel.

A la Bénédiction.

BÉnissez-moi , Seigneur , afin que je devienne un Temple consacré , que vous daigniez ensuite remplir de vous-même.

Pendant que le Prêtre récite l'Evangile de Saint Jean.

O Mon adorable Jesus , qui élevez ceux qui vous reçoivent à la dignité d'enfans de Dieu , comme le marque votre Saint Evangéliste , & votre bon Apôtre bien-aimé ; souffrez que je m'appro-

che de vous dans ce dessein , & rompez pour cela toutes les attaches que je puis encore avoir avec la chair & le sang ; après m'avoir fait renaître de nouveau par la grace de la pénitence , faites-moi marcher dans une nouveauté de vie par votre amour dans l'Eucharistie : faites que je rende témoignage à la vérité de votre présence réelle dans mon ame , par la profonde vénération dans laquelle je demeurerai devant vous , & par l'union intime que j'espère & que je desire ardemment de contracter avec vous , afin qu'après que vous aurez habité en moi par le sacrement de nos Autels , je puisse jouir de votre gloire , qui est celle du Fils unique du Pere , & que je sois rempli de grâces & de vérité. Ainsi soit-il.



CONDUITE

POUR

LA COMMUNION.



*Intentions & motifs pour lesquels on
doit communier.*

1. **L'**AMOUR de Dieu , afin que ,
par le moyen de ce saint Sa-
crament, l'ame s'unisse à son créa-
teur d'un amour plus parfait.

2. La connoissance de notre pro-
pre infirmité, afin que par la présence
de ce divin Médecin, nous soyons
guéris de toutes nos langueurs.

3. La connoissance de nos péchés, afin que par le moyen de cette Hostie Divine, & de ce Sacrifice de propiciation, ils soient expiés & pardonnés.

4. L'attaque de quelque malheur, ou de quelque attention particuliere, afin que par la vertu de celui qui peut tout, nous soyons délivrés & défendus contre les assauts de nos ennemis.

5. Le desir d'obtenir quelque grace particuliere du Pere Eternel, par J. C. pour nous-mêmes, ou pour quelqu'autre.

6. La reconnoissance des bienfaits que l'on a reçus, puisqu'on ne peut le témoigner au Pere Eternel d'une maniere qui lui soit plus agréable, qu'en lui offrant son divin Fils qui est dans cet Auguste Sacrement.

7. Le desir de louer Dieu en ses Saints, puisque nous ne saurions

le bénir & l'honorer d'une manière plus auguste , qu'en lui offrant en leur mémoire ce sacrifice de louange.

8. Le zele du salut & la compassion du prochain , puisque rien ne peut intercéder avec plus d'efficace devant les yeux du Pere Eternel pour le salut des vivans & des morts , que le sang précieux que son Fils a répandu pour eux.

9. L'ardeur de renouveler le souvenir de la mort & de la passion de notre Seigneur , qui commande de s'approcher de ce divin mystere en mémoire de ce qu'il a fait pour nous.

10. L'accomplissement de la volonté de Dieu , puisqu'il a institué ce Très-Saint Sacrement , pour demeurer toujours avec nous , & qu'il nous convie de le recevoir à cette fin.

11. Un ardent desir d'acquérir

l'esprit de Jesus-Christ, d'être entièrement transformé en lui, ce qui est la fin principale de cette action, & qui n'est autre chose que de chercher, par le moyen de ce sacrement, à imiter Jesus-Christ en sa vie, & se représenter sans cesse toutes ses vertus, comme le parfait modele sur lequel nous devons nous former, tâchant de copier, selon l'étendue de la grace qui nous est donnée, sa charité, son humilité, sa patience, son obéissance, sa pauvreté d'esprit, sa mortification, son détachement, &c. puisque la vue la plus parfaite que nous devons avoir, & l'effet le plus naturel de ce sacrement, est de nous transformer en lui par imitation.



*Actes qu'il faut produire avant la
Communion.*

I. CONSIDÉRATION.

Q*ui est celui qui vient , & qu'on
doit recevoir ? Considérez que ce-
lui qui vient est notre Seigneur Je-
sus-Christ , vrai Dieu & vrai Hom-
me , notre Pere & notre Frere , l'E-
poux , le Protecteur , le Consolateur ,
le parfait Ami , & le Médecin de
nos Ames.*

Acte de Foi.

J*E crois fermement mon Sau-
veur & mon Dieu , que vous
êtes au Saint Sacrement de l'Autel ;
vrai Dieu & vrai Homme ; je le
crois , parce que vous l'avez dit ,
vous qui êtes la vérité éternel-
le , & je ne veux d'autre raison
pour le croire , sinon que vo-*

tre pouvoir est infini , & capable d'opérer tout ce qu'il vous plaît , parce que rien , ô grand Dieu , n'est impossible à la Toute-Puissance de votre amour. Je crois que vous êtes le Créateur du Ciel & de la Terre , & que votre Divinité & votre Humanité sont contenues & voilées sous ces especes ; ainsi , je vais recevoir ce Corps qui s'est incarné dans les chastes flancs de Marie , ce Corps qui est mort pour moi en Croix , ce Corps qui le troisieme jour est ressuscité , & qui brille maintenant dans tout l'éclat de sa gloire : je vais recevoir cette Ame très-sainte , l'abrégé , ou plutôt la consommation de toutes vos merveilles : je vais recevoir votre Divinité , & par concomitance , la Trinité , avec toutes ses perfections infinies : je crois que je posséderai ce trésor. O mon ame !

comment est-il possible que tu ayes la hardiesse de t'oser présenter devant celui qui est si grand, si puissant & si incompréhensible, & que tu as cependant offensé tant de fois ? Pardonnez-moi, Seigneur, c'est votre bonté qui m'invite & qui m'appelle, en disant : Venez à moi, vous tous qui êtes chargés, & je vous soulagerai. Mon Sauveur, me voici, j'apporte le pesant fardeau de mes péchés, que je pose à vos pieds, noyez-les dans votre Sang précieux, afin qu'ils soient entièrement effacés.

AUTRE CONSIDÉRATION.

Considérez à qui il se donne, à une créature basse, abjecte, abominable, superbe & orgueilleuse, la plus ingrate du monde ; qui a offensé son Dieu

par mille sortes de crimes, & qui s'est rendue indigne de le recevoir.

Acte de Contrition.

MOn Dieu, tout bon & tout pitoyable, qui n'avez point à mépris les plus grands pécheurs, comment est-il possible qu'après vous avoir été si infidèle, & vous avoir contraint mille & mille fois à vous éloigner de moi, & chassé comme par force de la demeure de mon ame pour y donner entrée, & pour la livrer toute au péché, qui est votre plus cruel ennemi? Comment, dis-je, est-il possible que vous, mon Seigneur, vouliez tant vous abaisser, que de venir à moi? Ah! que j'ai de regret de vous avoir offensé, & d'avoir si mal reconnu les graces infinies que je reçois chaque jour de votre main libérale: vous

brûlez incessamment du desir de mon salut ; jusqu'à quand donc , ô mon Dieu , en mépriserai-je les moyens ? Mon ame , ne rougis-tu pas de honte de ta langueur , en voyant le peu de profit que tu as tiré d'un trésor aussi inestimable qu'est le Corps sacré de ton Sauveur , que tu as reçu tant de fois ! Mon Seigneur & cher Rédempteur , ayez pitié de moi par le mérite de votre Sang précieux ; pardonnez-moi toutes mes infidélités passées ; rendez mon ame digne de s'approcher de vous. Donnez-moi le baiser de paix , & je vous proteste de veiller si exactement sur moi-même , qu'avec le secours de votre grace , j'éviterai désormais jusqu'aux moindres occasions qui pourroient me rengager dans le péché.

Acte d'Humilité.

O Grand Dieu ! souveraine & infinie Majesté, source de toute lumière & de toute Sainteté, devant laquelle non-seulement moi, qui ne suis qu'une vile & misérable créature, mais tous les Anges, tous les Chœurs, & les Puissances célestes, avec tout le reste des êtres, ne sont que néant & que bassesse. O comment est-ce que j'aurai la hardiesse de m'approcher de vous ? O que je suis, & que je m'estime indigne de vous recevoir ! Que si avec la sainteté & la perfection des Anges, des hommes & de toutes les créatures ensemble, je ne mérite pas encore cette faveur infinie, quels sentimens dois-je avoir, étant un si grand pécheur, noirci de tant de vices, & plein de tant d'imperfections & de foiblesses !

CONSIDÉRATIONS

Pourquoi Dieu vient à nous.

PRemièrement , il vient pour communiquer sa Divinité à tous les hommes en particulier : ne l'ayant pu qu'à une seule humanité , cet amoureux Maître va comme l'étendant à tous , puisque Dieu , réellement & personnellement entre en tous , & se communique à tous ceux qui le reçoivent dignement.

Secondement , il vient pour appliquer à l'homme qui le reçoit avec amour , l'abondance des mérites infinis de sa vie & de sa mort , pour l'enrichir de ses trésors , pour sanctifier son corps & son ame , & les consacrer comme en sacrifice à Dieu son Pere , ainsi que son corps & son ame l'ont été , pour le faire vivre d'une vie

toute divine par proportion comme la sienne , & lui imprimer un germe efficace de la béatitude qu'il doit un jour posséder.

Troisièmement , pour montrer aux Anges , aux hommes , & à toutes les créatures de l'Univers , le desir incompréhensible qu'il a de se communiquer comme étant le souverain bien , l'étendue de sa miséricorde , la douceur ineffable de sa bonté , l'excès de sa libéralité , la grandeur de sa magnificence , & l'amour infini qu'il porte à l'homme , de vouloir entrer en lui avec un abaissement si prodigieux.

Quatrièmement , il vient pour avoir le contentement & la joie de rendre ses mérites efficaces , & de voir ses travaux fructueux.

Acte d'Espérance.

O Que j'espère de biens de cette vue & de cette possession très-desirable ! O que j'espère que ces saintes & médecinales mains toucheront mes plaies , & les guériront par leur attouchement ! Que ces yeux si doux me regarderont en pitié , & que cette bouche divine me dira des paroles de consolation , de bénédiction , de grace & de vie ! J'espère que sa très-sainte âme sanctifiera la mienne , que sa mémoire* fortifiera la mienne , que son entendement éclairera le mien , & que sa volonté toute embrasée & brûlante de l'amour qu'il me porte , échauffera la mienne. Le croyant ce qu'il est , & qu'il vient en moi , & les fins pour lesquelles il y vient , n'ai-je pas sujet d'espérer

de sa bonté & de son amour tous ces biens , & encore davantage ? O amour ! ô prodigieux amour ! n'est-ce pas me témoigner une incomparable affection , que de venir à moi , pauvre & misérable que je suis ! Hélas , que j'en suis indigne !

Acte de Réjouissance.

O Quel sujet ineffable de joie ! Quel sujet d'un contentement extrême & d'une satisfaction infinie de posséder le Fils de Dieu , notre Seigneur , son Corps , son Ame , sa Divinité , & de le posséder si intimement , & pour de si desirables effets ! Venez donc , ô venez le désiré de mon cœur ! mon corps & mon ame vous souhaitent avec toutes les affections imaginables. Venez : ô venez.

Sur ce point il faut former de grands desirs de cette venue. Premièrement, pour la considération de Dieu notre Rédempteur, afin de lui procurer, & à toute la Très-Sainte Trinité, la souveraine gloire qui lui en revient. Secondement, pour notre salut, & celui de tous les hommes.

Acte de Desir.

QUi me donnera mon Amant fidele & mon cher Epoux, afin que je le tienne & que je le possède, & que je le fasse entrer dans le plus secret de mon cœur, où j'aye le bien & le contentement infini de le voir, de l'écouter, de lui parler librement & familièrement, de lui découvrir jusqu'à la moindre de mes pensées, de le caresser, de le chérir & de l'embrasser avec les sentimens de l'amour le plus tendre &

le plus passionné qui fût jamais ?

Acte d'Offrande.

JE vous offre, ô mon Dieu ! cette sainte Communion dans toute la pureté de votre amour & dans le seul dessein de vous plaire, sachant que c'est une action qui vous est très-agréable ; & pour satisfaire au desir que vous avez de venir en mon ame, suivant le témoignage authentique que vous m'en avez donné par ces paroles si touchantes & si remplies de charité, que vous dites en instituant ce Sacrement d'amour avant votre Passion : Souvenez-vous de moi. Toutes les fois que vous ferez cela, faites-le en mémoire de ma mort & de mes souffrances. C'est donc pour exécuter ce que vous m'avez commandé d'accomplir ; c'est

pour m'unir, & pour me joindre à vous, ô mon Dieu & mon Tout ! & pour obtenir le don de votre amour , la parfaite connoissance de mon néant , & la force de vaincre tel vice *N.* & pour m'acquérir telle vertu *N.* que je m'approche de vous pour vous recevoir.

*CONSIDÉRATIONS
sur la réalité du Corps & du Sang
de notre Seigneur Jesus-Christ au
saint Sacrement.*

A La simple parole du Prêtre, il descend du Ciel en Terre, & se rend dans l'Hostie au même temps que les paroles de la Consécration ont été prononcées. Il expose aux yeux de notre ame, mille prodiges d'abaissement, d'amour, de douceur & de bonté, qui ravissent d'admiration tous

les Esprits bienheureux. Il y fait entrer la plus riche & la plus précieuse union que la Sagesse divine ait jamais pu faire , qui est l'union hypostatique du Verbe avec la Nature humaine. Il y met son sacré Corps , le plus beau & le plus accompli qui ait jamais été , & qui fera jamais.

Il se renferme tout entier , non-seulement dans toute l'Hostie , mais même dans chacune de ses parties , se rapétissant , se rétrécissant & s'anéantissant de cette sorte pour l'amour de l'homme ; & de l'autre côté , pour son amour , se multipliant dans chaque Hostie autant de fois , & en autant de parties qu'elle est divisée , puisqu'il y est tout en tout , & tout en chaque partie.

Acte d'Adoration.

O Merveille incompréhensible !
Dieu descendre de son Trône
& du Ciel en terre pour moi ; ca-
cher & voiler pour moi sa gran-
deur infinie & Sa Majesté souve-
raine sous de viles especes , sous
les accidens du pain & du vin ;
se resserrer , se réduire , & com-
me s'anéantir en un point pour
moi ; renverser toutes les loix de
la nature , faire tant de miracles
pour l'amour qu'il me porte : ô
que de prodiges dignes d'admira-
tion & de ravissement ! Que votre
amour pour les hommes est réel ,
ô mon Seigneur , puisque vous les
avez aimés assez particulièrement ,
pour établir en leur faveur cet
adorable & ce divin Sacrement !

CONSIDÉRATION

Sur la bonté & sur la beauté de Dieu.

O Mon Dieu ! que vous êtes bon ! vous êtes essentiellement la bonté même , il n'y a rien de bon que vous ; les créatures sont remplies de malice ; que si elles ont quelque bonté , il faut qu'elles l'aient reçue de vous , qui en êtes la source & le principe.

Comment donc est-il possible que je puisse aimer autre chose que vous , puisqu'il n'y a que vous d'aimable ? O mon ame ! si tu pouvois voir la beauté & la bonté de Jesus , jamais tu ne pourrois te résoudre à aimer un autre objet. Ah ! mon Dieu , attirez-moi plus fortement que jamais , par le doux charme de vos graces , afin que j'avance toujours dans votre amour , & que je sois tout absorbé

dans ce vaste/abyme de douceur & de bonté. Je veux, ô mon Dieu, préférer votre amour à tout ce qui est au monde : vous êtes le seul objet de mes desirs & de mes affections , je ne veux plus rien aimer que vous, je veux tout quitter , & me renoncer moi-même, & abandonner tout ce que je possède , mon corps , mon ame , mon honneur & ma vie , pour vous aimer ; faites-m'en la grace , ô mon Dieu ! car je ne puis rien sans vous.

CONSIDÉRATION

Sur ce que l'on est à l'égard de Dieu.

IL faut faire réflexion sur l'énormité de nos péchés passés , qui nous rendent indignes de la grace , & par conséquent de la Communion. De plus , con-

fidérer le peu de disposition , de pureté , d'humilité , d'amour & de ferveur que nous apportons à ce saint Myſtère , comparant ce que nous ſommes , & ce que nous faiſons , à ce que notre Seigneur eſt , & à ce qu'il fait pour venir à nous.

Acte d'Humilité.

O Mon Dieu & mon Tout ! je viens à vous pour être un inſtrument de votre volonté , comme je ſuis un ſujet de votre puissance ; je reconnois que tout ce que je pourrois faire juſqu'à la mort , n'eſt rien ; c'eſt pourquoi je vous ſupplie de tout mon cœur d'opérer vous-même dans moi tout ce qui peut le plus contribuer à votre gloire. Hélas ! mon bien-aimé , ſi vous voulez que je vous regarde , regardez-moi pre-

mièrement , & par votre Esprit ,
attirez le mien , qui ne sauroit
s'élever vers vous , si vous ne vous
abaissez jusqu'à lui ; c'est pour-
quoi je me tiens ici dans une
révérence profonde & dans une
sincère reconnoissance de mon
néant , avouant , avec humilité ,
que je ne suis , que je ne fais , &
que je ne puis rien sans vous ; ne
me laissez donc pas ici seul crou-
pir dans une ignorance volonta-
ire , & vivre sans aucun sentiment
de tant de graces & de bienfaits
qu'il vous a plu de répandre sur
moi ; je m'offre à vous tout en-
tier & sans réserve ; je vous con-
sacre mon entendement avec tou-
tes ses connoissances , ma volon-
té avec toutes ses affections , mon
corps avec tous ses mouve-
mens ; privez-moi (si vous le
trouvez bon) de toutes les con-
solutions sensibles qui ne sont pas

nécessaires à mon salut : couvrez-moi de confusion devant les hommes : affligez-moi par la maladie , par la perte de mes biens , par la mort de mes proches , ou par quelque autre peine qu'il vous plaira , pourvu que je vous possède , je serai trop heureux & trop riche. Vous êtes mon unique bien , c'est vous seul que je dois rechercher : Venez donc , ô mes délices , mes richesses & ma félicité ; souffrez , ô mon Dieu ! que je vous reçoive en cet auguste Sacrement ; ma vue principale est de m'unir à vous si parfaitement , que je n'en sois jamais séparé.

Il faut ici considérer ses péchés , & dire : O mon Dieu ! je prends tous mes péchés , toutes mes négligences , toutes mes ingrattitudes , & tous mes autres désordres , qui sont sans nombre , je les mets dans vos plaies sacrées , pour être à

jamais perdus & anéantis. Je les jette, mon Bien-aimé, dans le feu admirable de votre amour, afin qu'il vous plaise de les consumer: je les plonge dans l'abyme infini de vos miséricordes, afin qu'il vous plaise les y submerger, & qu'ils ne paroissent plus.

C'est ainsi, ô Pere Eternel, que mon ame honore la mémoire de la Mort & de la Passion de votre Fils bien-aimé; je vous l'offre pour mon salut, & pour celui de tout le monde; ne regardez point, je vous supplie, tous les crimes dont je suis coupable, mais jetez les yeux sur les témoignages infables de son amour pour nous; car ce n'est pas dans la confiance que nous avons en notre justice, que nous présentons nos prieres devant votre divine Majesté, mais dans l'espérance de vos miséricordes. Cette charité qui a attiré

ici mon Sauveur, & dont le poids infini l'emporte sur les péchés de tout le monde ; cette même charité, ô mon Dieu & mon Pere, vous invite à me faire miséricorde, & à avoir pitié de moi, qui suis aussi foible que coupable.

Priere à la sainte Vierge.

O Glorieuse Vierge ! Mere de mon Sauveur, espérance des misérables & refuge des pécheurs, implorez pour moi la divine miséricorde. O très-excellent lis de la Très - Sainte Trinité, répandez devant elle en ma faveur la précieuse odeur de vos prieres, afin que par votre intercession, votre Fils me reçoive au baiser de paix, qu'il m'unisse à lui, & que je sois faite une ame selon son cœur. O bienheureux - Esprits !

pures Intelligences , & vous tous Saints & Saintes qui jouissez de la gloire , priez pour moi , afin que par votre moyen , je plaîse en tout à mon Seigneur & mon Dieu , le louant & le glorifiant ici-bas sur la Terre , comme vous faites dans le Ciel.

Aâe de Contrition avant la Communion , au Confiteor.

LE regret que j'ai , ô mon Dieu , de vous avoir offensé , & la haine que je porte à mes péchés , étant fort éloignée d'être telle qu'elle devrait être , je vous supplie , ô Dieu de sainteté infinie , d'accepter celle que vous-même leur portez , & de recevoir celle que votre Fils , mon Seigneur , porte à tous les péchés des hommes , & particulièrement aux miens , pour suppléer au défaut

de ma douleur , & pour satisfaire pleinement à votre Justice.

Il faut ici entrer dans la considération de son néant & de son indignité, reconnoître avec une humilité profonde sa bassesse & sa malice , & dire un peu avant que le Prêtre commence , Domine, non sum dignus:

Hélas , mon adorable Rédempteur ! je me reconnois infiniment indigne de m'approcher de vous , & de vous recevoir , non-seulement à cause de la disproportion infinie qu'il y a entre votre souveraine grandeur & mon néant , mais encore plus à cause de l'énormité & du nombre des péchés que j'ai commis qui m'éloignent de vous mille fois plus , sans comparaison , que la bassesse de ma nature , à cause de mon peu de douleur , & de mon peu d'amour , de mon insensibilité ; de ma négligence & de ma tiédeur : C'est

pourquoi je dis de tout mon cœur, en frappant ma poitrine, & avec le plus vif sentiment que je puisse former : *Domine, non sum dignus ut intres sub tectum meum, sed tantum dic verbo, & sanabitur anima mea* ; & le répéter deux autres fois.

Ceux qui aiment mieux le réciter en François, & qui croiront être plus touchés en proférant des paroles qu'ils entendront, pourront le faire ainsi :

Seigneur, je ne suis pas digne que vous entriez au-dedans de moi-même, mais seulement dites une parole, & mon ame sera guérie : *Et le répéter de cette manière, de même que le Prêtre, sans se gêner, pour produire d'autres Actes dans ce moment.*

CONSIDÉRATIONS

*Qu'il faut avoir présentes à la sainte
Communion.*

REprésentez-vous d'abord que le péché , quelque léger qu'il soit , choque toutes les perfections de Dieu , qui est un Etre souverainement bon , souverainement puissant , & souverainement aimable.

Faites réflexion sur la grandeur de son amour , considérant que , quoique nous soyons si vils , si misérables , si indignes , & lui si saint & si parfait , cette disproportion infinie ne l'empêche pas de venir à nous avec une douceur singulière , & un amour incomparable.

COMPARAISON.

COMPARAISON.

Si un grand Monarque assis à table, environné de ses Princes & de tous les Seigneurs de sa Cour, & servi par les plus considérables de son Royaume, qui tous, par leur silence & par leur respect, marqueroient la profonde vénération qu'ils auroient pour leur Souverain : si ce Monarque, dis-je, par l'effet d'une compassion extraordinaire, se souvenoit d'un homme réduit à la dernière misère, qui languissant & couché par terre dans un lieu abandonné, n'auroit pas de quoi se rassasier, & s'estimerait plus heureux de se nourrir des restes de la table des moins accommodés ; si dans cet état il lui envoyoit des viandes que l'on serviroit devant lui, nous admirerions sans doute l'excès de la bonté de ce Souverain. Que s'il commandoit à un de ses Princes de les lui porter, & de le visiter de sa part, ce seroit une action qui jetteroit tout le monde dans la

surprise & dans l'étonnement : mais s'il se levoit de table , & qu'il allât lui-même porter à dîner à ce pauvre , tenant le plat entre ses mains ; ce témoignage inoui d'une compassion sans exemple , & d'une bienveillance excessive , paroîtroit outré , & tout à fait indigne de la Majesté du Roi : & beaucoup même trouveroient ce procédé ridicule , & mêlé d'extravagance. Que si non content de cela , il lui donnoit jusqu'au sang de ses veines pour le guérir de la lèpre , cela ne tomberoit jamais sous l'imagination d'aucun de ceux qui n'auroient point été présens à ce spectacle ; & loin que les témoins de cette action pussent en persuader la vérité aux autres , à peine eux-mêmes croiroient-ils leurs yeux.

O Amour incompréhensible & infini de Dieu ! O excès de charité sans mesure & sans bornes ! ce qui ne pourroit jamais entrer

dans la pensée d'un Roi de la terre , qui au reste n'est qu'un homme & un ver de terre , se pratique tous les jours par le Souverain de l'Univers , lorsqu'il descend du Ciel en terre , & qu'il en apporte lui-même , sans vouloir se servir en cela du ministère de ses Anges (qui eût été sans doute beaucoup) , la viande la plus exquisite qui soit au banquet céleste , son Corps , son Ame , sa Divinité , à l'homme pauvre & misérable , qui est ici-bas , foible , languissant & malade , comme dans un lieu de disette & d'affliction.

Il faut s'entretenir le plus que l'on pourra de cette comparaison qui nous rend la bonté de Dieu plus sensible & plus palpable ; parce que , ne pouvant connoître les perfections de Dieu , parce qu'elles sont en elles-mêmes , nous ne nous en saurions former l'idée

plus juste que par leur opposition. On peut se servir aussi des Considérations précédentes , ou prendre quelque chapitre , & entr'autres le septieme du livre quatrieme de l'Imitation de J. C. & se ménager selon son loisir , afin de ne rien faire avec précipitation.

Avant que de recevoir cette sainte Hostie , lorsque le Prêtre la montre , il faut la regarder , en tenant les yeux arrêtés modestement sur elle , & dire de cœur ou de bouche , avec une foi vive , simple & animée :

JE crois fermement , ô mon Dieu , oui , je le crois , que vous êtes réellement en cette sainte Hostie ; que votre Corps , votre Ame , votre Divinité & votre Humanité sainte y sont renfermés , quoique mes yeux ne vous y voyent pas : pénétré toutefois de cette vérité si constante ,

je vous y adore , & je vous remercie , de toute la puissance de mon ame, de ce que vous vous êtes mis en cet état pour mon sujet , & que vous venez à moi ; aussi je m'approche de vous pour m'unir à vous , & pour vous glorifier en moi.

Dévotes Aspirations pour dire immédiatement avant la Communion.

Venez, ô venez, Seigneur ! tout bon & tout aimable , & faites excellemment en moi ce pourquoi vous y venez.

O le Bien-aimé de mon cœur , ne différez pas plus long-temps votre venue !

Ah ! mon Dieu , que je desire ardemment de vous recevoir au-dedans de mon cœur !

C'est une demeure très-indigne de vous , il est vrai ; mais vous

êtes assez bon pour ne pas dédaigner d'en faire votre séjour, & assez magnifique pour l'embellir.

Venez donc, mon bien-aimé Sauveur, & ne tardez pas davantage.

Je confesse que je ne suis que péché, que corruption, & que malice; mais je fais que vos miséricordes sont au-dessus de toutes mes iniquités.

Dans le temps de la Communion.

O Mon Dieu! venez en mon ame, & la sanctifiez; mon Dieu, prenez possession de mon cœur, & le purifiez: mon Dieu, entrez en mon corps, & le gardez, & ne permettez pas que je me sépare jamais de vous.

Brûlez, ô feu consumant, tout ce que vous voyez en moi d'indigne de votre présence, & qui peut

faire quelque obstacle à votre grâce & à votre amour.

O Manne céleste ! que je vous goûte , pour trouver insipides tous les plaisirs du monde.

Il est de la dernière importance de savoir bien se servir du temps qui suit immédiatement la sainte Communion , afin d'en tirer le fruit pour lequel elle a été instituée ; car alors tous les momens sont précieux , & les graces viennent en foule à ceux qui ont le soin de les recueillir , en se recueillant eux-mêmes : Jesus-Christ nous communique alors ses faveurs les plus intimes : mais hélas ! souvent on est occupé de toute autre chose ; on laisse seul ce bienfaiteur adorable , & l'on court après tous les objets que représente l'imagination. Que diroit-on d'un homme (quand même il seroit de la première qualité) qui tourneroit le dos à son Souverain , qui seroit venu le visiter dans le dessein de le combler

d'honneur & de richesses ? Y a-t-il quelque rapport entre un Roi de la terre & le Dieu du Ciel , entre les biens qu'un homme peut nous faire , & les trésors de bonté que le Verbe éternel vient répandre au-dedans de nous ? Cependant , de quelle maniere est-il reçu dans la plupart des âmes ? O malice ! ô confusion ! ô insensibilité ! ô peu de foi ! ô dureté du cœur de l'homme !

Lors donc que l'on a reçu notre Seigneur , il faut se retirer à l'écart ; & là , fermant toutes les avenues de ses sens , oublier les créatures , pour se répandre tout en Dieu dans un calme profond de l'âme , & pour jouir sans trouble de la douceur de sa présence. Il faut en silence admirer sa bonté divine , & puis se jeter en esprit à ses pieds , & les embrasser par la Foi , & les baiser amoureuxment comme sainte Magdeleine. Les personnes peu avancées , soit en âge , soit dans la vie spirituelle , &

toutes celles qui ne se croient pas capables de demeurer dans ce recueillement, pourront, immédiatement après la sainte Communion, se servir des Aspirations suivantes, que l'on pourra même apprendre par cœur, afin de ne pas prendre sitôt un livre, & d'être moins distrait.

Aspirations après la Communion.

Dieu d'Amour & de Majesté, source de grace & de lumière, Hostie sacrée : Ah ! que je vous adore, que je vous bénisse, que je vous loue, que je vous embrasse au-dedans de moi-même !

Puissances de mon ame, foyez toutes émues, tressaillez de joie ; inclinations corrompues, remontez contre votre source en la présence du Seigneur.

C'est trop peu d'un cœur pour vous aimer, ô mon divin Jesus :

Oui , c'est trop peu d'un cœur pour reconnoître toutes vos bontés.

Séraphins brûlans , prêtez-moi vos ardeurs , afin que mon ame demeure embrasée pour jamais de l'amour de mon Dieu.

O mon Sauveur ! puisque vous êtes dans moi , que je ne sois plus à moi-même ; vivez en moi , animez-moi pour toujours.

Que je n'aye plus de goût que pour vous , plus de sensibilité que pour vous , plus des yeux que pour vous , plus de cœur enfin que pour vous ! ô mon Dieu.

O mon ame ! plus de péché , plus de partage entre les créatures & le Créateur.

Que j'oublie tout , que je m'oublie moi-même , pour ne plus me souvenir que de vos bontés , ô mon Dieu.

Soyez à jamais béni par tout

ce qu'il y a d'Anges & de Bienheureux dans le Ciel , & d'Ames saintes sur la terre , en reconnoissance du bienfait inestimable que je viens de recevoir.

Acte de Foi, lorsqu'on se sent touché de cette visite.

AH! je le disois, & je le croyois bien , ô mon Seigneur & mon Dieu , que vous êtes contenu en Corps & en Ame dans cet auguste Sacrement; & les graces que vous répandez dans mon ame , font assez ressentir que vous y êtes : Oui, je crois , sans aucun doute , que vous êtes en Corps & en Ame dans mon estomac , & que votre Divinité est maintenant au-dedans de moi , & unie à moi.

Acte d'Adoration.

C'Est avec le respect le plus profond, le sentiment le plus humble, & la vénération la plus sincère que peut vous témoigner une créature, mon Seigneur & mon Dieu, que je vous adore, que je vous honore & que je vous révere, m'abaissant avec les Esprits bienheureux qui vous accompagnent en ce Sacrement, non pas comme eux, car je ne le puis; mais comme feroit un petit ver de terre qui se traîneroit humblement en la poussière de son néant, pour vous témoigner ma fidélité, & le desir que j'ai de vous glorifier, d'autant plus que j'en suis moins capable.

Acte d'Admiration.

MAis est-il bien possible que ce soit vous ? Est-il possible, ô souveraine & infinie Majesté, que vous daigniez visiter la dernière de toutes vos créatures, & abaisser votre grandeur incompréhensible jusqu'à mon néant ? Vous, grand Dieu, qui, maintenant que je parle, êtes reconnu & adoré avec des respects infinis par les plus hauts Chérubins, ô souveraine & incompréhensible Majesté ! Est-il bien possible que vous soyez sur mon cœur, & que je vous sente en mon estomac, ayant fait tant de miracles, & renversé toute la nature pour y venir ? Je me sens tout ravi d'étonnement en la considération de cette faveur ineffable.

Aôte de Remerciement.

C'Est ce qui a fait, ô mon Sauveur, qu'avec un ressentiment profond, & le cœur tout attendri & plein d'une reconnoissance plus grande que je ne saurois l'exprimer, je vous rends graces de cet inestimable bienfait. Oh que cette faveur m'est sensible, & qu'elle me ravit puissamment le cœur ! Oh que vous soyez donc béni mille & mille fois ! Et puisque seul je ne suis pas capable, & que je n'ai ni termes, ni paroles dignes de vous remercier du plus petit de vos bienfaits, que ferai-je pour celui que je viens de recevoir, qui est vous-même, avec toutes vos perfections infinies ? Hélas ! que j'en suis indigne, mon cher Sauveur, & que je me sens peu suffisant de vous rendre gra-

ces de ce bienfait inestimable !
Mais puisqu'il n'y a que vous seul,
ô mon Dieu , qui puissiez m'en
inspirer le ressentiment , faites que
mon cœur vous en remercie au-
tant que vous en êtes digne , &
que votre sacrée Mere , tous les
Ange , tous les Saints , tous les
hommes , & toutes les créatures
ensemble , d'un commun accord ,
vous en rendent graces ; & moi ,
la plus vile & la plus indigne de
toutes , je vous en remercie de
toutes les forces de mon esprit ,
de toutes les puissances de mon
ame , & de toutes les affections de
mon cœur : mais d'autant que ce
remerciement n'approche pas de
ce que vous méritez , je vous of-
fre encore toutes les adorations ,
les anéantissemens , les respects ,
les honneurs , les louanges , les
bénédictions & les actions de gra-
ces qui vous ont été , sont & se-

ront rendus dans toute l'Eternité par toutes vos créatures ; je vous offre les vôtres même qu'en tant que homme vous avez rendus votre Pere , je vous les donne comme une chose qui m'appartient puisque vous m'avez fait part de tous vos mérites.

D E M A N D E S.

*C'*Est ici un point des plus importants , où l'on peut beaucoup profiter , si on le ménage bien ; ou beaucoup perdre , si on le néglige. Il faut donc demander à notre Seigneur tout ce qui est nécessaire jusqu'aux moindres nécessités spirituelles , soit pour nous , soit pour les autres , & le particulariser ; il faut lui demander de grandes choses , une vertu très-héroïque , une abondance de grâce très-efficace , une connoissance très-

claire de lui & de nous ; une charité très-embrasée , une vive force de se surmonter , & le véritable esprit de la Croix pour endurer. Et il faut lui demander toutes ces choses avec toute l'affection , toute l'instance & toute la confiance possible , l'importunant & lui faisant violence par des raisons prises du sujet.

Acte de Demande.

O Mon Seigneur & mon Dieu ! faites en moi ce pour quoi vous y venez : vous y venez pour vous unir à moi pour m'appliquer efficacement & abondamment les mérites de votre vie & de votre mort , pour m'enrichir de vos trésors , pour sanctifier mon corps & mon ame , pour me faire vivre d'une vie divine , par proportion comme la vôtre : Vous y venez pour faire voir aux

Anges & aux hommes , & à toutes les créatures , par cette inestimable communication , & par vos dons ineffables , que par elles vous me voulez faire voir combien vous êtes bon , combien vous êtes doux , libéral & magnifique : vous y venez pour vous procurer une souveraine & très-juste gloire , & pour avoir le contentement & le plaisir de rendre vos travaux utiles & fructueux. Oh ! faites donc en moi ce pour quoi vous y venez. Produisez en moi tous ces effets en un très-éminent degré ! Seriez-vous donc descendu du Ciel en terre , auriez-vous produit tant de miracles , opéré tant de merveilles , renversé toute la nature , & fait tant de préparatifs , (vous qui ne faites jamais la moindre chose en vain) pour que tout cela demeurât inutile ? C'est pourquoi , ô mon

Dieu , tout bon , tout sage , & tout-puissant , ne perdez pas le fruit de votre voyage ; faites en moi ce pour quoi vous y venez , unissez-vous à moi , & moi à vous d'une union inséparable , ferrée par le nœud de votre amour ; unissez vos abymes à mes abymes , l'abyme de vos miséricordes à l'abyme de mes miseres , l'abyme de vos lumieres à l'abyme de mes ténèbres , l'abyme de votre puissance à l'abyme de ma foiblesse ; & l'abyme de vos richesses à celui de ma pauvreté. Appliquez - moi pleinement les mérites de votre Vie & de votre Mort. Sanctifiez mon corps & mon ame , toutes mes pensées , toutes mes paroles & toutes mes actions ; & faites-moi vivre d'une vie toute divine , glorifiez-vous en moi d'une maniere très-sublime ; & recevez-y le contentement de rendre vos

mérites efficaces, & vos peines utiles.

Il faut ensuite insister à lui demander ce dont vous avez besoin, vous assurant que vous vous rendrez d'autant plus agréable à notre Seigneur, que vous lui demanderez plus de choses, & de plus grandes, avec plus d'ardeur & de confiance, pour son honneur, pour sa gloire, & pour votre salut; car c'est alors le temps de son bon plaisir, de sa magnificence & de ses largesses.

Autre Aële de Demande.

O Mon aimable Jesus ! qui êtes au milieu de mon cœur, vous savez ce qui me manque, vous savez que sans vous je ne puis rien, mais qu'avec vous je puis tout : vous voyez que je n'ai

point d'humilité, d'amour, ni de patience : que je suis si foible, qu'à la moindre occasion je me laisse emporter, & que je n'ai aucune force pour me relever sans vous. Hélas ! cher & divin objet de mon amour, foyez touché de ma misere, & soulagez mes extrêmes besoins ; répandez à votre entrée dans mon ame vos bienfaits sur toutes ces puissances, donnez-moi une profonde humilité, & une reconnoissance véritable de mon néant, une grande pureté de cœur, le don de votre amour au souverain degré pour vous aimer de tout mon cœur, une entiere conformité à votre sainte & adorable volonté, une force & une constance à surmonter mes mauvaises habitudes ; & principalement telle & telle N. sur-tout la rémission de mes péchés, & la grace de n'en plus

commettre , une grande nudité d'esprit , & un entier mépris de toutes les choses créées , en sorte que je n'aime que vous seul ; donnez-moi une fermeté intérieure qui me retienne , & m'empêche de me laisser jamais emporter au consentement des crimes , donnez-moi encore la prudence & la sagesse nécessaire pour me bien acquitter de ma profession , & surtout la patience d'endurer pour l'amour de vous , tout ce qui m'arrivera ; fortifiez-moi , mon adorable Jesus , dans mes bons propos & dans mes saintes résolutions en votre service , & donnez-moi la grace de saintement commencer , car tout ce que j'ai fait jusqu'à présent , n'est rien. Vous savez que c'est de vous de qui j'espere toutes ces choses , & qu'il n'y a que vous seul qui me les puissiez donner avec votre

pour la Communion. 155
grace , pour persévérer jusqu'à la
fin.

*Il faut ensuite passer aux Actes que
l'amour le plus ardent puisse former
pour entretenir son aimable Seigneur,
pour lui plaire & lui donner du con-
tamment. Tantôt l'ame se tiendra
paisiblement devant lui , comme le re-
gardant & l'écoutant ; car c'est alors
que particulièrement il dit & il pro-
nonce au cœur des paroles de vie :
tantôt comme dans la douceur de sa
présence, & ravie à l'aspect des beau-
tés incomparables & des perfections
infinies du Corps, de l'Ame & de la
Divinité de son divin Seigneur , l'a-
me demeurera quelque temps dans un
profond repos , sans produire d'autre
Acte que celui d'une douce & paisible
admiration des rares qualités de celui
qu'elle possède. Puis elle passera aux
Actes d'Amour & de Résignation ,
toute transportée de plaisir en elle-
même pour tant de perfections , & de*

merveilles qui sont & qu'elle voit en lui , & elle en pourra faire comme un dénombrement de cette maniere.

JE confesse , ô mon Dieu , mon unique bien , que vous êtes un être infini , éternel , immense , & tout parfait. Je me réjouis de toutes les perfections infinies que je reconnois en vous , & j'en ai mille fois plus de contentement , que si c'étoit mon bien propre. Oh , que j'ai de joie de ce qu'aucune chose du monde ne sauroit vous les ôter , ni les diminuer tant soit peu ! Vivez donc éternellement heureux , parfait , infini en vos grandeurs , doux Jesus , mon amour & mon Dieu : Oh , que vous êtes beau , bon , sage & miséricordieux ! Comment vous louerai-je , mon Dieu ? Enseignez-moi le moyen de m'en bien acquitter.

Acte de fervens desirs d'Amour.

MOn Sauveur Jesus, par cette bonté infinie qui vous a fait descendre sur la terre pour retirer tous les hommes des malheurs éternels où le péché les avoit plongés, je vous supplie de faire sentir à mon cœur le puissant effet de votre amour, & que sa chaleur consume tellement mon ame, que méprisant tout ce qui est de la terre, elle s'élève toujours vers le Ciel, pour ne regarder que vous, ne penser qu'à vous, & ne respirer que vous : en sorte que comme l'amour vous a fait mourir pour moi sur l'arbre de la Croix, ce même amour me fasse pareillement mourir en vous, pour vivre à jamais dans la possession de votre gloire. Ainsi soit-il.

Acte Appréciatif.

O Dieu , Dieu de mon cœur ,
& Seigneur de mon ame , qui
méritez à cause de vos perfections
infinies , & des faveurs inestima-
bles que continuellement vous me
faites , d'être préféré à tout , &
aimé par-dessus toutes les créatu-
res , je proteste aujourd'hui de-
vant tous les êtres de l'Univers ,
que je vous reconnois pour l'u-
nique objet de mon cœur & de
toutes mes affections , vous pré-
férant à tout ce qui est au mon-
de & à moi-même , & à tous les
biens du corps , de l'esprit , ou
temporels que je possède , n'y
ayant rien de toutes ces choses
qui puisse ébranler la résolution
que je fais de vous aimer & de
vour servir au préjudice de ma
fortune , de mon honneur & de

ma vie , protestant de vous garder une fidélité inviolable , & de ne me séparer jamais de vous.

Aâe de Résignation.

O Mon Seigneur & mon Dieu ,
je me résigne & je m'abandonne entièrement à vous , agréant avec joie , embrassant avec amour , adorant avec respect , & révérent avec soumission toutes vos volontés , avec les très-sages , très-équitables , & souverainement adorables desseins que vous avez sur moi , vous suppliant avec une humilité profonde , que tout ce que vous avez résolu touchant moi , soit pour le temps , soit pour l'éternité , en quelque façon que ce soit , s'accomplisse en moi & par moi , avec la plus grande perfection qu'il est possible.

Après ces Actes , il faut en produire un d'Espérance , que Dieu vous aidera , qu'il vous conduira , que sa providence veillera sans cesse sur vous , qu'elle aura un soin tout particulier de vous , de votre corps , de votre ame & de tout ce qui vous appartient ; qu'il vous fera la grace de bien vivre & de bien mourir , & que par sa miséricorde il vous donnera place dans le Ciel pour l'y voir , l'honorer , l'adorer & l'aimer dans toute l'éternité , & vous direz avec une confiance pleine d'amour :

Oh , j'espere que ce visage éclatant & lumineux ne sera pas toujours couvert ! j'espere que cette beauté divine & infinie ne sera pas perpétuellement voilée , mais que les ombres qui me la dérobent présentement étant toutes dissipées , elle paroîtra visiblement à mes yeux , qui la verront comme elle est à jamais.

Il faut prendre de bonnes résolutions & les mettre en pratique , particulièrement ce jour-là , & tâcher que chaque Communion nous fasse remporter la victoire sur quelque vice & quelque imperfection.

Puis faire quelque priere à la sainte Vierge , à son Ange Gardien & à son Patron , implorant leur assistance pour remercier notre Seigneur , & les conjurant qu'ils lui rendent grâces pour vous.

Priere à la sainte Vierge.

O Glorieuse Vierge, Mere de mon Sauveur & de mon Rédempteur , ayez compassion de moi qui suis indigne par moi-même d'obtenir quelque grace. O très-excellent lis de la sainte Trinité , priez pour moi , afin que par votre intercession j'embrasse d'un parfait amour votre Fils

mon Sauveur , & que je fois faite une ame selon son cœur. O bienheureux Esprits , & vous particulièrement mon Ange Gardien , je vous supplie de m'aider à rendre graces à mon Seigneur du bienfait que j'ai reçu de sa visite. Priez pour moi , Saints & Saintes , afin que par votre moyen je plaife en tout à mon Seigneur & mon Dieu , le louant ici bas sur la terre , comme vous faites dans le Ciel.

O sainte Vierge , ma très-chère Mere , je vous supplie de remercier la sainte Trinité de l'honneur qu'elle m'a fait aujourd'hui de descendre dans mon ame ; rendez graces à votre cher Fils pour moi , & le conjurez pour l'amour qu'il vous porte , de me donner en votre faveur ce que je lui ai demandé , & ce que je lui demanderai tous les jours de ma vie , qui est

de lui être fidele , & de vous honorer jusqu'à ma dernière heure.

CONCLUSION.

Après avoir ainsi entretenu notre Seigneur , lorsque probablement les especes sont digérées , & que par conséquent il cesse d'être en nous par sa présence corporelle , comme il l'étoit , les especes étant encore en leur nature , il faut le supplier de ne point s'en aller , en disant :

O demeurez avec moi , mon aimable Jesus , tout le bien de mon ame , demeurez , & ne m'abandonnez pas ici seul ! car que ferai-je sans vous ? que ferai-je en l'absence de mon Soleil , sinon que de vivre dans les ténèbres , de mon médecin , que d'être accablé de maladie , & de l'unique joie de mon cœur , que de gémir

& de passer mes jours dans la tristesse ? Mais puisque vous avez résolu de vous en aller corporellement , & qu'il faut que cela soit ainsi , je me sou mets à votre sainte volonté , & j'accepte cette séparation , quoiqu'elle me soit très-amère , & plus dure que la mort ; mais aussi en échange , je vous prie & je vous conjure , autant que je puis , de demeurer avec moi par votre grace & par votre amour , & cependant je vivrai en desir & en espérance , attendant avec une sainte impatience votre retour. Ainsi soit-il.



LES PRIERES SUIVANTES

se peuvent remettre pour l'après-dîner & le reste du jour, selon le loisir & la commodité d'un chacun.

L'*Après-dîner ou le soir, selon la commodité du temps, il sera bon de produire souvent des Aâtes de Foi & de Remerciement, touchant ce bienfait reçu, & cela se peut faire pas de simples & fréquentes élévations de cœur à Dieu, sans qu'il soit besoin de se mettre à genoux, ni de quitter ses occupations, qui cependant doivent être toutes saintes ce jour-là, du moins par l'intention, lorsque l'on ne le peut autrement.*

Aâte de Foi.

OUi, il est vrai, & je crois fermement que je l'ai reçu, que ce matin il est descendu du Ciel

en terre pour mon sujet , & que ce Corps sacré , miracle de beauté , que sa très-sainte Ame , chef-d'œuvre des mains de Dieu , avec sa Divinité , font entrés véritablement dedans moi. Et quoique je sache , ô mon Sauveur , que vous n'êtes plus en moi corporellement , néanmoins , comme mon Dieu , je crois que vous y êtes par puissance , par présence & par essence ; c'est pourquoi je vous adore , je vous honore , je vous glorifie , je vous reconnois pour le légitime Souverain de tout le monde , & dans cette vue je vous rends mes hommages , & je fléchis les genoux devant votre divine Majesté.



Aèle de Remerciement.

O Mon Dieu , que je vous remercie de cet inestimable bienfait , & que je supplie de bon cœur tous les Esprits bienheureux de vous en rendre graces pour moi ! Ah , Seigneur , que je suis obligé de vous aimer ! c'est pourquoi je ne desire posséder autre chose que vous , qui êtes le seul bien , le repos & la consolation de mon ame. O mon Dieu , attirez-moi à vous pour vous aimer , & pour brûler de ce feu ardent de votre amour , dans lequel je desire d'être consumé & anéanti ! O plus qu'admirable puissance , sagesse & bonté de mon Seigneur & de mon Dieu , que ne puis-je de chaque créature faire une ame , & de chaque ame , & spécialement de la mienne , vous

bâtir un Royaume céleste , dans lequel vous puissiez demeurer avec joie , en contr'échange de toutes les douleurs & de toutes les tristesses que vous avez endurées pour moi ! Ouvrez-moi , je vous supplie , les richesses immenses de votre Divinité ; & cachez-moi au dedans de vous , afin que je ne puisse jamais être trouvé des hommes.

Acte d'Offrande.

O Mon Dieu , je vous offre en reconnoissance de cette souveraine grace que vous m'avez faite ce matin , tous les biens & toutes les actions de vertus qui l'ont & qui se feront aujourd'hui dans tout le monde. Je vous offre tout ce que je ferai , & tout ce que je souffrirai pendant toute ma vie , & particulièrement cet

jour

journée. Je vous offre la victoire de ma colere (ou d'un autre vice , comme vous lui aurez promis :) mais faites miséricordieusement & très-amplement en moi ce pour quoi vous y êtes venu : sanctifiez mon corps & mon ame ; faites-moi vivre d'une vie toute divine , faites qu'il paroisse en moi que je vous ai reçu , & ne permettez pas que votre voyage soit inutile.

L'on pourra de temps en temps renouveler ces Actes , jusqu'à la Communion prochaine , conservant ainsi une mémoire perpétuelle de la présence de notre Seigneur.

Car de même que le pauvre malade , dont j'ai parlé , ne pourroit pas oublier sitôt les témoignages extraordinaires de la tendresse de son Souverain , mais en conserveroit éternellement le souvenir : ainsi nous devons avoir sans cesse présentes aux yeux de notre ame

les bontés de notre Dieu dans l'Eucharistie.

La seconde chose qu'il faut faire après la Communion, c'est d'imiter parfaitement notre Seigneur, tâchant que toutes nos pensées, nos paroles & nos actions ayent quelque rapport avec les siennes, & que notre vie étant conforme à celle qu'il a menée parmi les hommes, le Pere Eternel le voye en nous vivement représenté; car c'est à ce dessein que Jesus-Christ s'unit à nous en ce divin Sacrement, pour imprimer en nous toutes ces vertus, & pour nous donner la grace habituelle & actuelle, afin que comme il est l'image très-parfaite & substantielle du Pere, nous soyons aussi avec quelque proportion les images du Fils.

LOUÉ SOIT A JAMAIS
LE TRÈS-SAINT SACREMENT
DE L'AUTEL.

PRIERE A LA SAINTE VIERGE,
*pour obtenir de Dieu la grace de
bien mourir.*

A V E , M A R I A .

O Bienheureuse Marie , ma Souveraine , je vous supplie par la communication que le Pere Eternel vous a fait de toutes ses graces , en vous rendant la Mere de son Fils , & vous exemptant de tout péché , que vous m'obteniez le pardon de mes fautes , & que sur la fin de ma vie , vous m'assistiez contre toutes les puissances ennemies , les éloignant de moi , & me protégeant contre elles. Ainsi soit-il.

A V E , M A R I A .

O Bienheureuse Marie , ma Souveraine , par toute la lumiere

dont le Verbe Eternel vous a revêtue , & la gloire dont il vous a couronnée ; je vous prie d'éclairer mon ame à l'heure de ma mort , par les vérités de la Foi ; en sorte qu'elle ne se perde , ni par erreur , ni par ignorance. Ainsi soit-il.

A V E , M A R I A .

O Bienheureuse Marie, ma Souveraine , je vous conjure par la profusion infinie avec laquelle le S. Esprit vous a remplie de la plénitude de son amour , qu'étant proche de ma fin , vous répandiez votre douceur dans mon ame , comme étant la dispensatrice de toutes ses graces , afin que par-là toute amertume me devienne agréable. Ainsi soit-il.

*Mere du Dieu d'amour , clair astre ,
& belle fleur ,
Répandez à ma mort la lumiere &
l'odeur.*

DÉVOTES ASPIRATIONS

à Dieu le Pere.

1. **O** Pere Tout-puissant, abyme de miséricorde & de bonté, hélas ! qui suis-je , & qu'ai-je mérité , Seigneur , pour que vous m'ayez regardé de toute éternité ; que vous m'ayez aimé , & voulu donner votre gloire ; & que dès le temps que votre Fils unique repose en votre sein , j'aye aussi reposé dans votre cœur !

2. Grand Dieu , qui êtes le commencement & la fin de toutes choses , je veux vivre dans une entiere dépendance de votre grandeur souveraine , reconnoissant le domaine absolu que vous avez sur toutes les créatures ; & dans cette vue je viens vous faire hommage de tout ce que je suis,

& de tout ce que je dois être par vos bontés.

3. O mon Dieu, que mes os séchent de douleur, que mon visage soit abattu de tristesse, & mon cœur ferré d'affliction, afin que dans le dernier jugement vous ne me couvriez pas de la confusion qui m'est dûe.

4. On ne perd rien en vous servant, ô mon Dieu, la peine n'est que pour ceux qui l'appréhendent; rien ne pèse à votre service, la peine même y tient lieu de récompense.

5. Grand Dieu, qui voyez le fond de nos ames, éclairez-nous d'une lumière si vive, que nous marchions droit à vous sans nous écarter.

6. Souverain Seigneur, qui nous donnez Jesus pour maître & pour Docteur, qui nous commandez de l'entendre; faites agir

dans nous sa parole , & nous donnez la force de le suivre , après avoir reçu de vous la grace de l'écouter.

7. Donnons-nous à Dieu , ô mon ame , entièrement & sans réserve , ne soyons pas de ces serviteurs qui donnent l'écorce & non pas l'arbre ; que mon cœur & que mes lèvres vous louent , ô grand Dieu , que mon corps , que mes sens & toutes les puissances de mon ame n'agissent que pour vous ; que ma volonté ne soit libre que pour aller à vous ; qu'il n'y ait rien en moi qui ne vous y glorifie.

8. Mon Dieu & mon souverain Seigneur , puisque votre Toute-puissance me lie à vous très-étroitement par la souveraineté universelle de son empire , & que mon indigence particuliere me rend cette relation plus néces-

faire & en ferre les nœuds; faites que votre amour & ma reconnaissance m'attachent, s'il se peut, encore plus inséparablement à vous, que votre pouvoir & mes besoins.

9. Mon Dieu & mon tout, je ne veux rien chercher hors de vous, puisque je puis chercher & trouver tout en vous.

10. Je vous loue, ô Pere Eternel, ! de ce que vous nous avez donné un Rédempteur si bon, qu'encore qu'il soit le Saint des Saints, il ne dédaigne pas d'embrasser les pécheurs.

11. Grand Dieu qui êtes notre Pere, touchez nos cœurs d'une affection filiale; vous qui nous donnez occasion de vous aimer, donnez-nous-en aussi les mouvements; car autant que nous sommes dénués des biens de la grace, autant sommes-nous incapables

de vous les demander , & de vous aimer après les avoir reçus , si vous même ne nous inspirez votre amour.

12. O mon ame , soumettons nos jugemens à ceux de notre Dieu : adorons-les , quoique nous ne les connoissons pas ; croyons assurément qu'il ne fait rien que pour notre avantage ; recevons avec joie tout ce qui nous arrive de sa main ; puisque lors même qu'elle nous frappe en ce monde , c'est la miséricorde qui l'étend.

13. O très-patient Seigneur , qui attendez avec une divine longanimité ceux qui vous offensent si souvent , donnez-moi encore maintenant le temps de faire pénitence , pour m'acquitter de ce que je vous dois ; & d'autant que je n'ai pas de quoi vous satisfaire , je m'aiderai de la Croix , & je vous offrirai le sang de mon Ré-

dempteur , par le moyen duquel j'espere fatisfaire , avec le secours de votre grace , à l'acquit entier de mes dettes.

14. O Pere très-aimable , je vous remercie de la Providence paternelle que vous exercez sur moi ; inspirez à mon ame le desir de vous servir comme votre enfant , puisque vous avez le soin de me pourvoir comme Pere. Faites que je ne cherche désormais que ce qui peut vous plaire , & que je n'appréhende rien davantage que de vous offenser.

ASPIRATIONS très-dévotes à Jesus-Christ , qui peuvent servir de pensées pour chaque jour du mois.

1. **O** Verbe divin , ô Verbe incarné , ô Dieu fait homme , ô Humanité déifiée , faites-moi la

grace de vous aimer uniquement : éloignez de moi tout ce qui peut me détourner de votre amour : que mon cœur se tourne sans cesse vers vous ; qu'il ne respire & qu'il ne desire que vous , puisque vous êtes tout son bien & toute sa félicité , & qu'il sera toujours dans le trouble & dans la peine , jusqu'à ce qu'il repose en vous qui devez être le centre de ses affections.

2. Jesus , divin Amant de nos âmes , qui n'êtes descendu sur la terre que pour habiter dans nos cœurs , possédez le mien comme votre héritage , embellissez - le comme votre demeure , conservez-le comme votre Temple , & le rendez dès - maintenant , par votre grace , l'objet de votre amour , afin qu'il soit rempli de votre gloire dans toute l'éternité.

3. Jesus , Roi des hommes , arrêtez-vous au milieu de nous pour nous assister ; Jesus , prenez place dans mon ame , & regardez tous ses besoins ; vous ne pourrez sans doute les voir sans la secourir , & sans l'aider. Eclairez mon entendement , échauffez ma volonté , occupez ma mémoire , retenez mon imagination ; gouvernez mes sens , imposez le joug à mes passions , & soumettez-les à la raison , afin de la rendre elle-même plus soumise à vos loix.

4. O Jesus Tout-puissant , toujours bien voulant , & toutefois si peu opérant dans nos ames par le défaut de nos correspondances à vos graces , ôtez de moi tout ce qui empêche ou qui retarde les effets de votre puissance & de votre bienveillance sur moi ; & si c'est ma liberté qui vous fait résistance , je m'en dépouille , j'y re-

nonce ,

nonce , je vous la consacre , & je la soumetts entièrement à la disposition de votre pouvoir & de votre amour.

5. Jesus , ayez pitié de moi , puisque votre miséricorde me peut tirer de ma misère ; Seigneur , dites à mon ame : je te veux affranchir de tout ce qui te rend esclave de ton impureté , de ton avarice ; car votre parole ne peut être sans effet , & en le disant , mon ame se trouvera guérie.

6. O Jesus , touchez la dureté de mon cœur , frappez-le , faites-en sortir des larmes , approchez-le du vôtre , afin que par cet attouchement sacré il soit embrasé d'amour ; car vous êtes en même temps une fournaise de charité toujours ardente , & une source de miséricordes qui ne cessera jamais de couler.

7. O mon ame , puisque nous avons maintenant le temps de travailler , employons-nous comme nous le voudrions avoir fait à l'heure que le salaire de nos petits travaux nous sera présenté ; hâtons-nous , le temps est court , la récompense est noble & ample , & quelque degré de gloire que nous méritons , il sera éternel. Hélas , quel aveuglement de perdre par la lâcheté , ce qui doit éternellement durer en gloire !

8. O mon ame , à quoi & comment passons-nous le temps ? Notre pensée n'est point occupée de Dieu : & que peut nous servir , je ne dis pas la recherche , mais la possession même de tout le reste ? Hélas ! que nous avons donc perdu d'heures & de momens , puisque nous avons employé presque toute notre vie à courir après les créatures ! Ah ,

Seigneur , que j'ai lieu de craindre , n'ayant encore rien fait ! Que puis-je faire en cet état , que de m'abandonner entièrement à vous ? Oui , mon Sauveur , je m'offre à vous , je me consacre à votre service , je veux travailler sans remise sérieusement à mon salut ; je suis prêt de me charger de votre Croix , en supportant avec patience tous les travaux de cette vie , dans la vue de glorifier votre nom , & d'avoir part à vos souffrances.

9. O bon Jesus , percez mon ame de vos douleurs , couronnez-moi de vos épines ; si elles blessent la chair , elles guériront l'esprit.

10. O mon Dieu , si vous me demandiez : Que veux-tu que je fasse en ta faveur ? Je vous répondrois : Seigneur , faites que je croie en vous d'une vive foi ,

afin de vous connoître & de vous aimer , puisqu'en cette connoissance amoureuse consiste la vie éternelle ; j'ajouterois encore : O bon Jesus , faites que je voie & que je connoisse votre sainte volonté pour l'accomplir : que je voie aussi les créatures , non par curiosité , avec les yeux du corps , mais de ceux de l'ame par la contemplation , regardant en elles mon Créateur , duquel je reçois tant de biens : que je me voie aussi moi-même pour me connoître si difforme , que je m'abhorre & que je m'anéantisse : Enfin , que je voie en l'éternité votre divine face , & que par cette vue mon ame devienne bienheureuse. O mon Roi , dites à mon ame : Vois ce que tu desires , car votre dire est faire , & en lui disant qu'elle voie , soudain elle recevra la vue ,

& rien ne lui fera caché.

11. Quelle vue d'établissement ai-je encore sur la terre pour y chercher des richesses ? N'est-il pas raisonnable d'oublier ses biens , puisque vous m'ouvrez le Ciel , & m'en offrez tous les trésors ? Où dois-je porter mon cœur , si ce n'est vers le Ciel , où réside notre souverain bien ? Je le porte donc où vous êtes , divin Jesus , car en vous sont toutes mes richesses & toute ma gloire.

12. Hélas , que de pensées vaines & inutiles s'élèvent en mon cœur , quand vous êtes éloigné de moi ! Seigneur , venez à moi , & elles se dissiperont. O Jesus , en quelque état que je sois , entrez dans mon ame pour appaiser les troubles qui s'y élèvent , pour y rallier mes sens , pour adoucir mes passions , pour y éclairer mon entendement , pour y guérir mes

infirmités ; enfin , pour être tout à moi , & moi tout à vous.

13. Dieu de bonté & de miséricorde , ouvrez vos yeux sur ma conduite , attendrissez votre cœur sur mes infirmités : je veux être redevable de tout à vos faveurs , & compter mon salut , non au rang de mes vertus , qui sont trop foibles , mais de vos libéralités , qui couronnent toutes mes œuvres.

14. Mon Dieu , qu'il y a longtemps que je tiens à mes mauvaises inclinations , & que je suis attaché à mon amour-propre ! O mon doux Jesus , donnez-moi la force de m'en retirer , car sans votre secours je suis incapable de tout bien.

15. Mon cœur , dégageons-nous de ce bas monde , passons du sens à la raison , & de la raison à la grace : entrons en commerce

avec les Anges , pour converſer & parler avec Jeſus , & pour être à lui de la maniere la plus intime pendant la vie , & à la mort dans le temps & dans l'éternité.

16. Juſqu'à quand , ô mon ame , vivrons-nous pour les yeux d'autrui ? Juſqu'à quand courrons-nous après les phantômes de vanité , qui ne laiffent que de l'illuſion dans notre eſprit , & de la corruption dans nos cœurs ? Vivons pour les yeux de Jeſus , puis-que par leur regard ils font tout le bonheur des Saints. Regardez-moi donc ſeulement une fois , ô ſource de lumière , & brillez à mon ame , par quelque rayon de cette clarté , qui revêt d'une gloire immortelle les Anges & les Elus dans le Ciel.

17. Je fais que je n'ai que trop commis de crimes , ô mon doux Sauveur , mais je ne veux point

d'autre Avocat que votre bonté ,
qui plaide pour moi dans votre
cœur ; j'ai consommé mes biens ,
mais je n'ai pu consommer vos
miséricordes , qui surpassent le
nombre de mes miseres.

18. Faites, ô Seigneur , que je
prenne votre volonté pour le
guide de ma vie , non la nature ,
ni les sens , ni mon propre esprit ,
ni le respect des hommes , ou l'a-
mour & la complaisance pour les
créatures.

19. Qu'avons-nous gagné , ô
mon ame , de courir après les plai-
sirs du monde , sinon d'enflammer
notre soif , à mesure que nous la
pensions éteindre ?

20. Ecrivez dans mon cœur ,
ô très-adorable Jesus , la loi de
votre saint amour , & l'y imprimez
si puissamment , que le temps ne
la puisse effacer , ni mes péchés
en ôter le souvenir.

21. Mon ame , jettons toutes nos espérances & nos desirs dans le sein de Jesus , pénétrons jusques dans son cœur , il ne nous manquera point ; son amour parlera en notre faveur , & sa providence nous conservera ; ayons recours à lui avant que de rechercher les secours humains qui nous seront inutiles , si Jesus ne parle , si Jesus ne conduit l'esprit & la main de ceux desquels nous demandons l'assistance.

22. Hélas , qu'avons-nous fait , ô mon ame , quand nous avons suivi le monde , & fermé les yeux à la vive lumiere de Jesus qui nous éclairait ? La vanité a possédé notre esprit , l'ambition a eu nos meilleures pensées , l'amour a disposé de toutes nos heures , l'envie nous a réveillés la nuit , l'avarice nous a occupés tout le jour : nous pensions suivre un astre , & nous

avons marché sous la conduite d'une comète fatale qui nous a conduits dans les abymes de la mort.

23. Oh ! que j'ai de confusion de voir mon ame toute souillée devant les plus purs rayons de votre gloire ! Effacez , divin Jesus , jusqu'à la moindre de ses taches ; renouvellez mon cœur dans les flammes de votre amour ; que l'ardeur de cette fournaise consume toute sa dureté , & le dégage de tout ce qu'il a de bas & de terrestre.

24. O bon Jesus ! donnez-moi la grace de vous connoître & de me connoître : vous connoître , ô Jesus , c'est la premiere des sagesse ; me connoître dans mon néant , c'est le chemin à la parfaite humilité.

25. O doux Jesus ! je me jette à vos pieds comme un de vos esclaves ; souffrez que je vous ren-

de mes hommages, & que j'adore vos très-glorieuses plaies, vous priant d'animer mon cœur de cette espérance, que par leur attouchement sacré, je serai guéri de celles dont j'ai flétri votre honneur, & blessé mon ame.

26. Regardez-moi, Seigneur, comme une image que vous avez faite, & non les péchés qui l'ont défigurée. Quelqu'effacée qu'elle soit, elle porte encore les caracteres de votre amour; ne dédaignez donc pas de la retoucher par la seule vue de votre gloire, & pour ne pas laisser périr les ouvrages de vos mains.

27. O mon ame, ne perds point courage; si tu te vois investie de toutes parts, confies-toi en la grâce de Jesus, & tu ne seras jamais vaincue; si la chair combat contre l'esprit, fais que l'esprit surmonte la chair. La chasteté est une vertu

angélique , une fleur du Paradis qui ne peut demeurer dans notre corps fans être attaquée. Elle est trop belle pour n'avoir point d'ennemis : elle attend trop de gloire dans le Ciel pour n'être pas combattue sur la terre. Mais rends-la victorieuse de ses ennemis par les armes que nous fournit notre aimable Jesus.

28. Mon Dieu , je suis résolu de souffrir pour vous tout ce que les Saints n'ont jamais enduré; & quand il n'y auroit point de supplices pour les méchans , ni de récompense pour les bons , je ne laisserois pas de vous aimer , de vous adorer , & de vouloir souffrir pour vous les tourmens les plus cruels , pour confesser votre nom devant les hommes.

29. O Jesus , faites que je réponde à vos desseins , que je m'attache à vos desirs , & que je me

rende un sujet digne d'être rempli de votre amour sur la terre, & d'être couronné de votre gloire dans le Ciel.

30. O Jesus, je vous proteste que désormais vous serez le seul objet de mon amour, & le Dieu de mon cœur, ma part & mon héritage pour toujours; je ne veux plus suivre ma propre volonté qui est aveugle, je me laisse aller avec confiance à ce grand cours de la disposition de Dieu, sur tout ce qui doit arriver de moi dans le temps & dans l'éternité.

31. O Verbe incarné, par votre saint nom de Jesus, qui veut dire Sauveur, sauvez-moi, gravez-en tous les caractères sacrés dans mon ame, liez mon cœur du lacet de ce nom adorable, & l'entourez des chiffres de votre amour. O Nom aimable, ô Nom plus doux à la bouche que le miel,

Ô Nom vénérable aux Anges & aux hommes, & terrible aux démons, je vous adore, je vous révère dans l'esprit de l'humilité la plus profonde, & de la soumission la plus fidelle que je puisse concevoir.

Vive en nos cœurs JESUS & son empire :
Est-il un Souverain plus aimable & plus doux ?
Il ne parle, il n'agit, il ne souffre, il n'expire,
Il ne triomphe que pour nous.

Aspirations à la sainte Vierge.

1. **O** Très-Sainte Vierge, que tout le monde vous nomme rejetton de Jessé, Tour de David, Porte du Ciel, Maison de sagesse, pour moi je veux vous appeler avec l'Ange, pleine de grace, & demeure du Seigneur. Rendez-moi agréable à votre Fils,

afin que je lui chante tous les jours de nouveaux cantiques de louanges, avec une nouvelle ferveur d'esprit.

2. O Vierge incomparable, qui pourra raconter la surabondance de vos graces ! Les autres Saints ressemblent aux rivières, & vous à la mer : je vous remercie, ô Très-Sainte Trinité, de la plénitude des graces dont vous avez, pour ainsi dire, inondé ce champ virginal, pour le rendre fécond ; je vous supplie par ses mérites, de m'en donner quelque petite portion, afin que mon ame en demeure remplie selon sa capacité. O Mere de miséricorde ! faites couler dans mon sein quelque ruisseau de cette surabondance de graces, afin que le vuide de mon cœur en demeure rempli, & que par-là mes œuvres soient pleines & parfaites devant Dieu.

3. O sainte Vierge , je me réjouis de ce que vous avez trouvé grace devant Dieu ; & de ce que vous avez gagné son cœur. Que si la Reine Esther , pour avoir été la favorite d'Assuérus , fut cause que le peuple Hébreu reçut de ce Prince toutes sortes de faveurs & de protection , je m'assure que si vous daignez intercéder pour nous auprès du Monarque céleste , dont vous êtes regardée avec tant d'amour , nous trouverons grace devant ses yeux ; & par le moyen de cette même grace , nous obtiendrons la vie éternelle , qui en est la consommation.

4. Sainte Vierge , par vos unions secretes , liez-nous étroitement à votre fils , divin Jesus , communiquez-nous quelque chose de cet amour inexplicable que vous eûtes pour votre auguste Mere , & qu'elle ressentit pour vous : met-

tez mon cœur entre le sien & le vôtre, afin qu'il y soit ferré par tout l'effort de votre tendresse réciproque, & qu'il ne puisse plus être enlevé par les créatures.

5. Sainte Vierge, parfait modèle de toutes les vertus, enseignez-moi à pratiquer celles que vous avez exercées plus particulièrement, afin que par elles je me rende agréable à votre Fils, & que je sois trouvé digne de lui appartenir comme votre Fils, & son co-héritier dans la gloire.

6. O Sainte Vierge, obtenez-nous la ferveur & la grace de bien user de toutes celles que Dieu nous communiquera, d'y coopérer fidèlement, de nous avancer généreusement en esprit, de l'honorer dans toutes nos démarches, tant intérieures qu'extérieures, en accomplissant tous les devoirs auxquels notre condition nous

oblige, tant envers les hommes qu'envers lui-même, & nous soumettant entièrement à sa divine providence.

7. O Vierge admirable & aimable, donnez-nous au Père, par assujettissement à sa grandeur : donnez-nous au Fils, par reconnoissance de ses miséricordes : donnez-nous au Saint-Esprit, par amour & par l'union de sa bonté, & par quelque participation à sa divine sainteté.

8. O Sainte Vierge ! que je serois heureux, si toutes les actions de ma vie étoient dédiées à Dieu, comme ont été les vôtres. Mais cela n'étant pas, il ne me reste qu'un desir, ô sacrée Vierge ! qui est de vous prier de m'obtenir cette faveur, que dès-à-présent je suive le bon plaisir de Dieu, & que je dégage mon affection de tout ce qui n'est point lui, afin de

l'aimer de toutes mes forces , &
de tout mon cœur à jamais.

*Oraison à la sainte Vierge , pour
obtenir de Dieu un bon Conseil.*

O Bienheureuse Vierge Marie ,
digne Mere de Dieu , & fidel-
le dispensatrice de toutes les gra-
ces qu'il veut nous distribuer en
cette vie ! je vous supplie , par les
mammelles sacrées dont vous avez
alaité votre cher Fils notre Sau-
veur Jesus-Christ , de m'obtenir de
votre divin Epoux le Saint-Es-
prit , une lumiere céleste , & un
bon conseil , pour connoître ce
que je dois faire , & comme je
me dois conduire *en une telle cho-*
se pour la plus grande gloire de
Dieu , & pour l'avancement de
mon salut. J'espère , ô Sainte Vier-
ge , de recevoir par votre moyen

cette faveur du Ciel ; car , après Dieu , j'ai mis toute ma confiance en vous. Et de crainte que mes péchés n'empêchent l'effet de ma priere , je les déteste autant que je puis , parce qu'ils déplaisent infiniment à votre cher Fils , & je me repens de tout mon cœur , pour l'amour de lui , de les avoir commis , proposant , moyennant sa sainte grace , de ne plus l'offenser à l'avenir ; & de m'en confesser au plutôt.

Priere à Jesus-Christ , pour lui demander la paix intérieure de nos ames.

Monarque pacifique , vrai Salomon , Roi de douceur aussi bien que de gloire , Ange d'alliance & de conseil , tout-puissant Médiateur , Arbitre unique des

différends que les péchés ont indignement fait naître dès l'ouverture des siècles entre vous & les hommes; Dieu de paix, & Dieu des armées, c'est à vos pieds que je me jette, abattu de respect avec une soumission qui est toute volontaire, & ensemble toute servile, afin qu'il plaise à votre Majesté me dire une parole de grace qui soit un mot de paix.

Je vous la demande pour moi, & pour mes semblables, cette paix si désirée; octroyez-moi ce doux repos, qui est le centre & le souverain bien de mon ame. Ralliez de votre autorité suprême les forces de mon esprit, distrait & combattu d'autant d'ennemis, qu'il aime de choses hors de vous: Apaisez le trouble de ses soins, modérez ses ennuis, & ne permettez jamais qu'il devienne si curieux de savoir la vie des autres, qu'il

en fasse le premier sujet de ses inquiétudes.

Votre parole , Vérité souveraine , est engagée à ne me pas refuser ma demande ; votre miséricorde & votre justice ont intérêt à ne pas entretenir la guerre entre mes passions & ma raison , non plus qu'entre vous & moi : votre divin empire se maintient mieux dans l'abondance du silence & du repos , que parmi le bruit & la division ; & votre royaume , qui n'est point de conquête , mais de droit de nature , qui a pour limites des rangées d'oliviers , ne demande que des sujets pacifiques , au lieu que les autres se vantent d'être environnés de lauriers & de palmes.

Aussi ne vous dites-vous point Créateur , Prince & distributeur des autres choses , comme vous faites de la paix ; & vos saints

Anges qui ne font que ce qui vous plaît , & qui n'étudient que vos volontés , la publièrent dès le premier instant de votre naissance , plutôt que la victoire , & en composèrent un cantique qui surpasse tous les plus glorieux chants de triomphe.

Faites , ô mon Sauveur , par toutes ces considérations , passer en moi cette riviere de paix , & ce torrent de plaisirs , dont vos Prophètes parlent. Donnez-moi cette bénédiction , qui est le gage de votre amour , & que nul autre que vous ne peut donner : & puisqu'étant près de quitter la terre , vous nous laissâtes la paix , dans l'attente du S. Esprit , comme les arrhes de la gloire que vous alliez nous préparer dans le Ciel , ne refusez pas de la répandre dans un cœur qui est vuide , & qui s'éclate de s'ouvrir pour la recevoir.

J'ai cette confiance en votre souveraine bonté , que vous ne me la refuserez point , & que mes cris vous obligeront de tourner vos regards sur un peu de poussière , qui a l'assurance d'implorer votre secours , & que vous ne permettez pas que je sois désormais du nombre des impies , qui n'ont jamais su trouver le chemin de la paix , & à qui la jouissance n'en sera point accordée , qu'ils ne se soient rendus victorieux de leurs passions , & qu'ils n'aient triomphé de toutes leurs mauvaises habitudes. Ainsi soit-il.



P R I E R E en forme d'Acte de Contrition , qui se doit faire de cœur ou de bouche toutes les fois que nous croyons avoir offensé Dieu.

MOn Dieu , mon Sauveur & tout mon bien, il est vrai qu'en vous offensant , comme je viens de faire , j'ai commis une infidélité détestable ; je n'ai rien fait cependant qui ne fut conforme à ma foiblesse & à ma malice , étant comme je suis , conçu dans le crime , né parmi la corruption , & nourri dans le vice : que pouviez-vous attendre de moi , que des œuvres de mort ? que si ce n'étoit l'assistance de vos bras , & la faveur de votre bonté , qui me soutient quand je glisse , & me relève quand je suis tombé , je ne ferai

jamais un seul pas sans tomber ; toutes mes œuvres & toutes mes pensées seroient autant de crimes , & je serois encore à connoître l'offense dont il vous a plu m'inspirer le repentir. C'est à votre miséricorde , ô mon Dieu , que je rapporte cette grace , & c'est elle que je remercie , & que je conjure de me pardonner & de m'absoudre entièrement. Je fais bien , mon Rédempteur , que vous ne cherchez point ma perte , mais que vous voulez seulement que j'en appréhende le danger , & que j'en conçoive de l'horreur. C'est pourquoi , mon Dieu , je vous prie très-ardemment de mettre la cognée jusqu'à la racine de mon péché , d'en rompre toutes les attaches , & d'en éviter toutes les occasions , afin de ne plus encourir votre disgrâce. Soutenez donc , Seigneur , ces bons desseins que

vous avez vous-même formés ; fortifiez ma résolution par l'assistance particuliere de votre Saint-Esprit , & disposez les choses de telle sorte que je sois dorénavant tout-à-fait conformé à vos volontés , auxquelles je me dévoue dès-à-présent de tout mon cœur. C'est de quoi je vous supplie par l'étendue incompréhensible de vos miséricordes , avec la plus profonde soumission qu'il m'est possible , & au nom de votre Fils unique mon Sauveur Jesus-Christ.

Elévations d'esprit qui se peuvent faire à toute occasion.

1. **O** Mon doux Jesus , par l'amour éternel qu'il vous a plu me porter , faites que je vous aime le peu de temps que j'ai à vivre

sur la terre , afin qu'éternellement je vous puisse rendre amour pour amour dans les cieux.

2. Mon adorable Créateur , quand j'étois dans votre éternelle idée , je ne vous offensois pas : par cette faveur infinie , de m'avoir vu & connu de toute éternité , ne permettez pas , ô mon Dieu , que je perde cet avantage dans l'être mortel , dont il vous a plu de me revêtir.

3. O mon Seigneur , mon Dieu & mon Pere , comme je ne puis être sans vous , je ne puis aussi rien vouloir , rien dire , ni rien opérer sans vous ; comme donc vous soutenez mon être & ma substance , animez de même mes pensées , mes paroles & mes actions , afin que comme je ne puis être sans vous , je ne pense , je ne dise & je n'opere aucune chose qui ne soit selon vous.

4. O mon Dieu , Dieu d'amour & de bonté infinie , faites pour l'amour de vous-même , que comme je vis en vous & par vous , je vive aussi pour vous.

5. Mon Sauveur , comme vous êtes tout à Dieu votre Pere , faites que je sois tout à vous.

6. Mon Dieu & mon tout , que pouvois-je vouloir que vous ?

7. Jesus , amour du Ciel & de la terre , quand serai-je tout à vous , comme vous êtes tout à moi ?

8. Pere des miséricordes , faites-moi tel que votre Fils a mérité que je sois , & que votre Saint-Esprit me desire.

9. Dieu de ma vie , quand mourrai-je à moi-même , pour vivre tout à vous ?

10. Arrachez-moi à moi-même , mon Dieu , puisque je ne fais pas me donner à vous comme je dois.

11. S'il arrive , mon Bien-aimé , que je veuille autre chose que vous , j'y renonce dès maintenant & pour toujours , & je proteste que je n'ai rien à conserver ni à perdre après vous.

12. O Dieu de mon ame , ne permettez plus que je sois , si je ne suis à vous , comme je ne suis & ne subsiste que par vous.

13. Je ne veux point de vue que pour vous contempler sans cesse , point d'ouïe que pour vous écouter , point de langue que pour parler de vous , point de cœur que pour vous aimer , point de mains que pour vous servir , point de pieds que pour vous chercher , point de corps que pour vous l'offrir , point de vie que pour vous en faire un sacrifice.

14. Dieu d'amour , donnez-moi la charité ; Dieu fait hom-

me , donnez - moi l'humilité ,
Dieu tout esprit , donnez-moi la
pureté.

15. Puissance infinie , secourez
ma foiblesse ; Sagesse éternelle ,
éclairez mes ténèbres ; Bonté
ineffable , pardonnez à ma ma-
lice.

16. Bonté infinie , que je vous
ai connue tard ! Beauté toujours
ancienne & toujours nouvelle ,
que j'ai attendu tard à vous ai-
mer !

17. Qui ne vous aime , que
peut-il aimer ? Qui ne vous ad-
mire , que peut-il admirer ?

18. Je me veux aimer , non
parce que je suis à moi , mais par-
ce que je vous appartiens ; je me
veux donc par conséquent aimer
de votre amour , & non pas du
mien , pour vous seul , & non pas
pour moi.

19. Je me crois plus heureux

dans la vue de votre gloire , que je ne m'estime infortuné par la considération de ma misère , & le contentement que je reçois de ce que vous êtes : ce que vous êtes surmonte de beaucoup le mécontentement que j'ai d'être ce que je suis : foyez donc à jamais , ô mon Dieu , ce que vous êtes , & me rendez autre que je suis.

20. A vous , en vous , par vous & pour vous , soient toutes choses , ô mon Dieu !

21. Ordonnez du monde ainsi qu'il vous plaira , faites de moi & de toutes vos créatures , selon le bon plaisir de votre Majesté ; élevez , abaissez , frappez , guérissez , châtiez , récompensez , foyez tel que bon vous semblera envers les Anges & les hommes , dans les lieux & sur la terre , dans le temps & dans l'éternité , en tout , partout & toujours , j'avouerai &

j'adorerai sans cesse votre divine Providence, & je m'attacherai indissolublement à votre volonté, comme à l'unique bien de mon ame, soutenant envers tous & contre tous, que vous ne pouvez faire que ce que je veux, puisque je veux tout ce que vous ferez. Ainsi soit-il.

Ces sortes d'élévations paroîtront peut-être insipides à ceux qui savent peut goûter les douceurs spirituelles; mais donnez-moi (comme le demande S. Augustin) un cœur qui aime, un cœur qui soit sensible à ce que je dis, & ces transports n'auront plus rien de fade & d'extraordinaire pour lui.

OFFRANDE DE SOI-MÊME
à la sainte Vierge.

Sainte Marie, Vierge très-pure, Fille du Pere, Mere du Fils, Epouse du Saint-Esprit,

214 *Offrande à la sainte Vierge.*

refuge des ames pécheresses, quoique je sois indigne de me présenter à vous, attiré néanmoins par la merveille des graces que Dieu a opérées en vous, & par l'odeur de vos admirables vertus, poussé du desir d'être particulièrement à votre service, je vous choisis aujourd'hui pour ma Souveraine; je vous offre & vous consacre, après Dieu, mon ame & les mouvemens de mon corps, l'usage, les puissances & les actions de l'un & de l'autre; je me jette dès-à-présent entre les bras de votre bonté maternelle, vous suppliant de vouloir conduire & gouverner tout le corps & tous les états de ma vie, conformément à votre volonté & à celle de votre Fils, empêchant par le pouvoir que vous avez auprès de lui, que je ne succombe aux attaques continuelles de mes en-

Offrande à la sainte Vierge. 215

nemis jurés , le démon , la chair & le monde , & qu'ils ne triomphent de ma foiblesse. Je fais un ferme propos de vous invoquer tous les jours de ma vie , de vous prendre pour la regle de mes actions & le modèle de ma conduite , de recourir à vous en toutes mes nécessités ; d'être zélé pour votre gloire , & de me dévouer entièrement à votre service. Recevez-moi donc dès-maintenant pour être à jamais à vous ; réconciliez-moi & me conservez à votre Fils , obtenez-moi les graces nécessaires pour résister aux tentations ; assistez-moi dans les occasions où je pourrois être de pécher , sur-tout ne m'abandonnez point à l'heure de ma mort. Ainsi soit-il.

Vierge sainte & toute admirable , ne me rejetez point de votre présence ; ne détournerez point

216 *Offrande à la sainte Vierge.*

vosre œil de dessus moi, afin que je ne m'écarte point de vosre Fils qui est mon unique fin & le seul objet de mes desirs. Ainsi soit-il.

Exercice très-utile & commode pour s'entretenir saintement & facilement tous les jours de la Semaine.

PRenez tous les matins la pensée qui sera pour le jour, & la retenez, afin de vous la représenter à toutes les heures, s'il est possible, soit en marchant, soit en travaillant, soit en s'entretenant même, l'accompagnant lorsque l'on est seul, d'un regard vers le Ciel.

Il n'y a personne, de quelque sexe & de quelque condition qu'elle soit, & quelque sujette ou quelque occupée qu'elle puisse

être

être par son état , ou par le poids de ses affaires , qui ne soit capable de pratiquer ce petit Exercice. Les Anciens se servoient de semblables prieres courtes & fréquentes , afin d'être moins distraits & plus fervens.

POUR LE DIMANCHE.

Pensée.

O Repos , ô gloire , ô félicité éternelle ! hélas ! qu'est-ce de vous posséder ? & qu'est-ce de vous perdre ?

Aspiration.

O Mon Dieu , puisque vous m'avez formé pour jouir de ce bonheur , donnez-moi de grâces pour le mériter , & souffrez que vos saints Anges m'y conduisent.

POUR LE LUNDI.

Pensée.

L'Heure de la mort viendra, tout sera passé : que voudrois-je avoir fait pour lors ? Faisons-le maintenant , ô mon ame , sans plus attendre ; il est honteux & encore plus funeste de vivre en un état, dans lequel nous ne voudrions pas mourir.

Aspiration.

MOn Dieu, donnez-moi cette constante volonté jusqu'à la fin, je vous la demande par l'intercession de vos saints Patriarches & de vos Prophètes.

POUR LE MARDI.

Pensée.

MOn ame, souviens-toi que tu paroîtras au jugement dernier, que là tes œuvres, tes pa-

roles & tes pensées seront exposées à la vue des Anges, des démons & de tout ce qu'il y aura jamais eu d'hommes ; garde-toi donc de pécher, de peur d'être couverte alors d'une éternelle confusion.

Aspiration.

O Mon Dieu, préservez-moi vous-même de ce malheur effroyable, que je ne puis éviter sans votre secours ; je vous en conjure par les prières de vos Apôtres bienheureux.

POUR LE MERCREDI.*Pensée.*

BRûler à jamais dans les feux dont le nôtre n'est que l'ombre ; se reprocher sans cesse de n'avoir pas évité de si épouvantables tourmens, c'est un désespoir qui fait horreur ; c'est cependant ce que mérite très-justement le moindre péché mortel.

Aspiration.

O Mon Dieu , percez mon ame de votre crainte , afin que la vue des supplices éternels lui fasse connoître l'énormité du péché ; je vous demande cette grace par les mérites de vos invincibles Martyrs.

POUR LE JEUDI.

Pensée.

Qui perd son ame , perd tout ; qui offense Dieu , perd son ame. O péché , que de pertes tu nous causes ; que ne puis-je te haïr autant que tu mérites de l'être ?

Aspiration.

O Mon Dieu , augmentez en moi cette haine , & la rendez efficace par l'entremise de vos saints Confesseurs.

POUR LE VENDREDI.

Pensée.

Confidérez , ô mon ame , combien le péché est détestable , puisqu'il a fallu tout le sang d'un Dieu pour l'expier.

Aspiration.

O Mon Dieu , ne permettez pas que mon peu de correspondance à vos graces rende vaines à mon égard vos souffrances & votre mort ; j'implore à cet effet les faveurs de vos très-pures Vierges.

POUR LE SAMEDI.

Pensée.

MOn dessein est d'arriver au Ciel : il faut donc que je suive le chemin qui y conduit. Un

voyageur passe sans s'arrêter ,
parce qu'il est voyageur ; je dois
me regarder de même ici-bas , le
temps n'est pour moi qu'un lieu de
passage.

Aspiration.

O Mon Dieu , faites que je sou-
pire sans cesse après ma véri-
table patrie , qui n'est autre que
le Ciel , je vous en conjure par
celle qui en est la porte & la
Reine.



L' O F F I C E
DU
S. S A C R E M E N T.
A M A T I N E S.

Domine , labia mea aperies , Seigneur , ouvrez mes levres.

Et os meum annuntiabit laudem tuam. Et ma bouche annoncera vos louanges.

Deus , in adjutorium meum intende. Mon Dieu , venez à mon aide.

Domine , ad adjuvandum me festina. Seigneur , hâtez-vous de me secourir.

Gloria Patri , & Filio , & Spiritui sancto. Gloire soit au Pere , & au Fils , & au Saint Esprit.

Sicut erat in principio , & nunc , & semper , & in sæcula sæculorum. Amen. Et qu'elle soit à présent , & toujours , & dans les siècles des siècles , la même qu'elle étoit au commencement. Ainsi soit-il.

Louez Dieu, ou *Alleluia*, ou *Laus*
louange à vous, *Sei-tibi, Domine, Rex*
gneur, Roi d'éternel-*æternæ gloriæ.*
le gloire.

H Y M N E

Que ma langue pu- **C**orporis myste-
blie le mystere *rium, pange glo-*
adorable du Corps glo- *riof,*
rieux de Jesus-Christ, *Atque Christi san-*
& du Sang précieux *guinis lingua pre-*
que ce divin Sauveur, *tiofi,*
qui fut le fruit des en- *Quem in mundi pre-*
trailles d'une Vierge, *tium ventris gene-*
versa pour le salut des *rosi,*
hommes, détruisant *Fruetus regnum de-*
par-là l'empire du dé- *monis fudit vene-*
mon. *nosi.*

Ÿ. Ma chair est vé- **Ÿ.** *Caro mea ve-*
ritablement une vian- *rè est cibus; & san-*
de, & mon sang est *guis meus verè est*
véritablement un breu- *potus.*
vage.

℞. Celui qui man- **℞.** *Qui manducat*
ge ma chair, & qui *meam carnem, &*
boit mon sang, de- *bibit meum sangui-*
meure en moi, & je *nem, in me manet,*
demeure en lui, dit le *& ego in eo, dicit*
Seigneur. *Dominus.*

Ps. Domine, exaudi orationem meam. *Ps. Seigneur, exaucez ma priere.*

R. Et clamor meus ad te veniat. *R. Et que l'éclat de ma voix pénètre jusqu'à vous.*

Oremus.

Prions.

D*Eus, qui nobis sub Sacramento mirabili Pasce- tionis tuæ memoriam reliquisti : tribue quæsumus ? ita nos corporis, & sanguinis tui sacramenta mysteria venerari, ut redemptionis tuæ fructum in nobis jugiter sentiamus. Qui vivis & regnas cum Deo Patre in unitate Spiritûs sancti Deus, per omnia sæcula sæculorum. Amen.*

S*Eigneur, qui nous avez laissé, dans cet admirable Sacrement, la mémoire de votre mort & de vos souffrances, accordez-nous la grace d'honorer si profondément les mystères de votre corps & de votre sang, que nous ressentions vivement au-dedans de nous-mêmes, les fruits de la rédemption dont vous sommes redevables, ô divin Jésus; qui vivez & réglez avec Dieu le Pere en l'unité du saint Es-*

prit, dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

A P R I M E.

Deus, in adjutorium, &c. Gloria Patri, &c. *comme ci-devant à Matines.*

H Y M N E.

LE Seigneur accom- *C*œnam cum discipulis suis assumptans cenare, qu'il avoit de faire la Cène avec ses Disciples, afin de les instruire par son exemple *Exemplis, sermonibus ipsos informare,* & par ses paroles, & *Panem in substantiam carnis transformare,* de transformer devant eux le pain en la véritable substance de sa *Vinum in essentiam sanguinis mutare.* chair, & le vin en l'essence de son propre sang.

Les vestets Caro mea verè, &c. Domine, exaudi, &c. & l'oraison, Deus, qui nobis, &c. *comme ci-devant à Matines.*

A T I E R C E.

Deus, in adjutorium, &c. Gloria Patri, &c. *comme ci-devant à Matines.*

H Y M N E.

LE Sauveur rompit *F*Regit panem, le pain, & dit: Ceci *dixitque: Hoc est corpus meum;* est mon corps; & puis *est corpus meum;* il bénit le vin qui étoit *Calicem accipiens* dans la coupe, & dit: *benedixit eum,* Prenez, ceci est mon *Et ipsum accipite,*

du saint Sacrement. 227

*dixit : esse Deum , sang : Que celui qui le
Qui indignè sump- recevra indignement ,
serit , sentiat se connoisse par-là com-
reum. bien il est coupable.*

*Les versets Caro mea verè , &c. Domi-
me , exaudi , &c. & l'oraison Deus , qui
nobis , &c. comme ci-devant à Matines.*

A S E X T E.

*Deus , in adjutorium , &c. Gloria Pa-
tri , &c. comme ci-devant à Matines.*

H Y M N E.

E*T* *quicumque* **Q***U**iconque man-
panem hunc de- gera ce pain avec
votè manducabit , dévotion , & qui boira
Atque digne cali- ce sang précieux avec
cem sanguinis po- amour & avec respect ,
tabit. renouvellera sainte-
Mortem Dei Filii ment la mémoire de la
hanc annuntiabit , mort du Fils de Dieu ,
Et monstrabit firmi- & en publiera haute-
ter donec remea- ment les merveilles
bit. jusqu'à son retour.*

*Les versets Caro mea verè , &c. Domi-
ne , exaudi , &c. & l'oraison Deus , qui no-
bis , &c. comme ci-devant à Matines.*

A N O N E.

Deus, in adjutorium, &c. Gloria Patri, &c. *comme ci-devant à Matines.*

H Y M N E.

QUiconque rece- **Q**U'i indigne
vra indignement sumpserit, fac-
ce pain de vie, devien- tus erit reus.
dra coupable de la pro- Corporis & sangui-
fanation du Corps du nis quem effudit
Fils de Dieu, & du Deus,
Sang que cet adorable Dum latus aperuit
Sauveur a versé jusqu'à impius Judæus,
la dernière goutte, lorf- Cum Eloï clama-
qu'un Juif impie lui vit : hoc est Deus
ouvrit le côté, après meus.
qu'il se fut écrié, Eloï,
c'est-à-dire, mon Dieu.

Les versets Caro mea verè, &c. Domine, exaudi, &c. & l'oraison Deus, qui nobis, &c. *comme ci-devant à Matines.*

A V Ê P R E S.

Deus, in adjutorium, &c. Gloria Patri, &c. *comme ci-devant à Matines.*

H Y M N E.

LE Verbe fait chair **V**Erbum Caro
Lest devenu un pain fastum est pa-
délicieux, & le vin a été nis deliciosus,
changé au Sang glo- Vinum sanguis fac-
rieux de J. C. Cette tum est Christi

gloriosus. nourriture céleste fi
Traditus Discipu- donnée aux Disciples
lis cibus pretiosus. C'est ainsi que le Se
Sic manducat Do- gneur est lui-même l'a
minum servus ti- liment de ses serviteur
morosus. qui le craignent.

Les versets Caro mea verè, &c. Domi
 ne, exaudi, &c. & l'oraison Deus, qui no
 bis, &c. comme ci-devant à Matines.

A C O M P L I E S.

COnverte nos, **C**Onvertissez-nous
Deus, salutaris Ô Dieu, qui êtes
noster. notre salut.

Et averte iram Et détournes votre
tuam à nobis. colere de dessus nous.

Deus, in adjuto- Mon Dieu, venez
rium meum intende. à mon aide.

Domine, ad adju- Seigneur, hâtez-vous
vandum me festina. de me secourir.

Gloria Patri, &c. Gloire soit au Pere.

H Y M N E.

A Justis & Fide- **L**E pain des Anges
libus ita man- Lest mangé par les
ducatur, Justes & par les Fide-
Sed ob hoc in aliquo les, sans qu'il souffre en
numquam lacera- cela aucune division.
tur. Il demeure tout entier

Totus in particula dans chaque partie de
confractam oratur, l'Hostie : car c'est Dieu

230 *L'Office du saint Sacrement.*

même dont la nature *Aliená specie Deus* est indivisible, qui est *occultatur*. cachée sous des especes étrangères.

Les versets Caro mea verè, &c. Domine, exaudi, &c. & *l'oraison* Deus, qui nobis, &c. comme ci-devant à Matines.

RECOMMANDATION.

Corps adorable de *H*As horas sic
mon Sauveur, *H*recolo piâ ra-
c'est à vous que j'offre *tione*,
cet Office que je viens *Tibi, corpus Domi-*
de réciter, afin qu'après *ni ut confessione.*
une confession valable *Contritus & præviâ*
& accompagnée d'une *satisfactiõe*,
véritable douleur de *Valeam te sumere*
mes péchés, d'un ferme *cum devotiõe.*
propos de m'en corriger, & d'en faire une
pénitence qui vous satisfasse, je puisse vous
recevoir avec toute la dévotion possible.

Ant. O banquet sa- *Ant.* O *sacrum*
cré, dans lequel on re- *convivium in quo*
çoit J. C. même, où le *Christus sumitur*,
souvenir de sa passion *recolitur memoria*
est renouvelé, où l'a- *Passiõis ejus, mens*
me est comblée de gra- *impletur gratiâ, &*
ces, & où le gage de *futura gloriæ nobis*
la gloire future nous *pignus datur. Alle-*
est donné. Louez Dieu. *luia.*

LES LITANIES

D U

S. S A C R E M E N T.

KYrie , eleison.
Christe , eleison.

Kyrie , eleison.

Christe , audi nos.

Christe , exaudi nos.

Pater de coelis Deus , miserere
nobis.

Fili Redemptor mundi , Deus ,
miserere nobis.

Spiritus sancte , Deus , miserere
nobis.

Sancta Trinitas , unus Deus , mi-
serere nobis.

Panis vivus , qui de Cœlo des-
cendisti , miserere nobis.

Deus absconditus & Salvator ,
miserere nobis.

Frumentum electorum, mis.

Vinum germinans Virgines, mi-
serere nobis.

Panis pinguis & deliciae Regum,
miserere nobis.

Juge sacrificium,

Oblatio munda,

Agnus absque maculâ,

Mensa purissima,

Angelorum esca,

Manna absconditum,

Memoria mirabilium Dei,

Panis supersubstantialis,

Verbum Caro factum,

Habitans in nobis,

Hostia sancta,

Calix benedictionis,

Mysterium fidei,

Præcelsum & venerabile Sacramen-
tum, mis.

Sacrificium omnium Sanctissimum,
miserere nobis.

Vere propitiatorium pro vivis &
defunctis, mis.

Miserere nobis.

Cœleste antidotum quo à peccatis præservamur ,	mis.
Stupendum supra omnia miraculum ,	mis.
Sacratissima Domínicæ Passionis commemoratio ,	mis.
Donum transcendens omnem plenitudinem ,	mis.
Memoriale præcipuum divini amoris ,	mis.
Divinæ affluentia largitatis ,	mis.
Sacro-sanctum & augustissimum mysterium ,	mis.
Pharmacum immortale ,	mis.
Tremendum ac vivificum Sacramentum ,	mis.
Panis omnipotentiâ Verbi caro factus ,	mis.
Incruentum Sacrificium ,	mis.
Cibus & conviva ,	mis.
Dulcissimum convivium , cui assistunt Angelici ministrantes ,	mis.
Sacramentum pietatis ,	mis.
Vinculum caritatis ,	mis.

Offerens & oblatio , mis.

Spiritualis dulcedo in proprio fonte
degustata , mis.

Refectio animarum sanctarum ,
miserere nobis.

Viaticum in Domino morien-
tium , mis.

Pignus futuræ gloriæ , mis.

Propitius esto , Parce nobis Domine.

Propitius esto , Exaudi nos , Do-
mine.

Ab indigna Corporis & Sanguinis
tui susceptione , Libera nos ,
Domine.

A concupiscentia carnis , lib.

A concupiscentia oculorum , lib.

A superbia vitæ , lib.

Ab omni peccandi occasione , lib.

Per desiderium illud quod hoc pas-
cha cum Discipulis manducare
desiderasti , lib.

Per summam humilitatem quâ Dis-
cipulorum pedes lavasti , lib.

Per ardentissimam caritatem quâ

hoc divinum Sacramentum inf-
tituisti, lib.

Per Sanguinem tuum pretiosum
quem nobis in altari reliquisti,
libera nos, Domine.

Per quinque vulnera hujus tui
Corporis sacratissimi, quæ pro
nobis suscepisti, lib.

Peccatores, Te rogamus audi nos.
Ut nobis fidem, reverentiam &
devotionem hujus admirabilis
Sacramenti augere & conservare
digneris, te rog.

Ut ad frequentem usum Eucharis-
tiæ per veram peccatorum con-
fessionem nos perducere digne-
ris, te rog.

Ut nos ab omni hæresi, perfidiâ,
ac cordis cæcitate liberare digne-
ris, te rog.

Ut sanctissimi hujus Sacramenti pre-
tiosos, & cœlestes fructus nobis
impertiri digneris, te rog.

Ut in horâ mortis nostræ hoc

236 *Les Litanies du S. Sacrement.*

coelesti Viatico nos confortare &
munire digneris te rog.

Fili Dei , te rog.

Agnus Dei , qui tollis peccata
mundi , Parce nobis , Domine.

Agnus Dei , qui tollis peccata mun-
di , Exaudi nos Domine.

Agnus Dei , qui tollis peccata mun-
di , Miserere nobis.

Christe , audi nos.

Christe , exaudi nos.

Kyrie , eleison. Christe , eleison.

Kyrie , eleison. Pater noster , &c.

ψ. Domine , exaudi , &c.

Oremus. Deus , qui nobis sub
Sacramento , &c. *ci-divant* p. 225.

Oremus.

Anima Christi , sanctifica me ;
Corpus Christi , salva me ; San-
guis Christi , inebria me ; aqua
lateralis Christi , lava me ; Passio
Christi , conforta me ; O bone Je-
sus ! exaudi me ; intra vulnera tua

Hymne du S. Sacrement. 237

abſconde me , ne permittas me ſeparari à te ; ab hoſte maligno deſende me ; in horâ mortis meæ voca me ; & jube me venire ad te ut cum ſanctis tuis laudem te in ſæcula ſæculorum. Amen.

Autre Oraiſon.

INfunde , Deus , animæ meæ gratiæ lumen , da mihi ſenſum capacem , intellectum facilem , memoriam tenacem , efficacem in opere , gratiam in converſatione , profeſtum in ſtudiis , ſolamen in adverſis , ut ubicumque vertam me , gratia tua , & miſericordia tua præcedat me. Per , &c.

Hymne du S. Sacrement.

PAnge lingua glorioſi
Corporis myſterium ,
Sanguiniſque pretioſi ,
Quem in mundi pretium ,
Fructus ventris generoſi
Rex effudit gentium.

Nobis datus , nobis natus
Ex intactâ Virgine ,
Et in mundo conversatus ,
Sparso Verbi semine
Sui moras incolatûs
Miro clausit ordine.

In supremæ nocte cœnæ ,
Recumbens cum fratribus.
Observatâ lege plenè
Cibis in legalibus ,
Cibum turbæ duodenæ
Sedat suis manibus.

Verbum caro panem verum
Verbo carnem efficit
Fitque sanguis Christi merum ,
Et si sensus deficit ,
Ad firmandum cor sincerum ,
Sola fides sufficit.

Tantum ergo Sacramentum
Veneremur cernui ,
Et antiquum documentum
Novo cedat ritui :
Præstet fides supplementum
Sensuum defectui.

Genitori, Genitoque
Laus & jubilatio,
Salus, honor, virtus quoque
Sit & benedictio:
Procedenti ab utroque
Compar sit laudatio. Amen.

Prose du S. Sacrement.

Lauda Sion Salvatorem, lauda
ducem & pastorem, in hymnis
& canticis.

Quantum potes, tantum aude,
quia major omni laude, nec lau-
dare sufficis.

Laudis thema specialis, panis vi-
vus & vitalis, hodiè proponitur.

Quem in sacræ mensæ coenæ,
turbæ fratrum duodenæ, datum
non ambigitur.

Sit laus plena, sit sonora, sit jucun-
da, sit decora mentis jubilatio.

Dies enim solemnis agitur, in
quâ mensæ prima recolitur hujus
institutio.

In hâc mensâ novi Regis, novum Pascha novæ legis phase vetus terminat.

Vetustatem novitas, umbram fugat veritas, noctem lux eliminat.

Quod in cœnâ Christus gessit, faciendum hoc expressit in suâ memoriam.

Docti sacris institutis, panem, vinum in salutis consecramus hostiam.

Dogma datur Christianis, quod in carnem transit panis, & vinum in sanguinem.

Quod non capis, quod non vides, animosa firmat fides præter rerum ordinem.

Sub diversis speciebus, signis tantum & non rebus latent res existentiæ.

Caro cibus, sanguis potus, manet tamen Christus totus sub utraque specie.

A fumente non concisus, non

confractus

confractus , non divisus , integer accipitur.

Sumit unus , sumunt mille , quantum isti , tantum ille , nec sumptus consumitur.

Sumunt boni , sumunt mali , forte tamen inæquali , vitæ vel interitûs.

Mors est malis , vita bonis ; vide paris sumptionis quàm sit dispar exitus.

Fraçto demum Sacramento ne vacilles , sed memento tantum esse sub fragmento , quantum toto tegitur.

Nulla rei fit scissura , signi tantum fit fractura : quâ nec status , nec statura signati minuitur.

Ecce panis Angelorum , factus cibus viatorum , verè panis filiorum , non mittendus canibus.

Le verset précédent se dit trois fois :

In figuris præsignatur , cùm Isaac immolatur , Agnus Paschæ depu-

242 *Prieres très-dévotés.*

tatur , datur manna patribus.

Bone Pastor , panis verè , Jesu
nostri miserere , tu nos pasc , nos
tuere , tu nos bona fac videre in
terra viventium.

Tu qui cuncta scis & vales , qui
nos pascis hic mortales tuos ibi
commensales , cohæredes & sodales
fac sanctorum civium. Amen.

LOUÉ SOIT A JAMAIS
LE TRÈS-SAINT SACREMENT
DE L'AUTEL.

PRIERES TRÈS - DÉVOTÉS
au Très-Saint Sacrement de l'Autel.

ACTE DE FOI.

JE crois fermement , ô mon Je
sus , (parce que vous l'ave
dit.) que vous êtes tout entie
dans l'Hostie consacrée , la sub

tance du pain , ayant cessé d'être par les paroles du Prêtre , pour céder la place à votre adorable Humanité, unie hypostatiquement avec la personne du Verbe.

Acte d'Admiration.

JE vous adore, ô mon Sauveur , renfermé & comme anéanti dans ce Sacrement par votre bonté & pour notre amour. Vous êtes mon Dieu , mais un Dieu de miséricorde & de consolation , tout mon bonheur est entre vos mains. Très - aimable Sauveur du monde , éclairez nos esprits. Oh , purifiez nos cœurs ! afin que nous puissions vous croire , vous honorer , vous aimer de toute notre affection dans la très-sainte Eucharistie , & vous recevoir saintement durant notre vie , & à l'heure de notre mort. Ainsi soit-il.

Aêle de douleur.

O Mon Dieu, que je suis percé d'un vif sentiment de douleur, de ce que j'ai manqué tant de fois de respect envers votre divine Majesté contenue dans l'Eucharistie ; je suis aussi touché sensiblement de tant d'impiétés qui déshonorent cette admirable profusion de votre amour en notre faveur, je vous en fais réparation de toute l'étendue de mon cœur & de mes forces.

Aêle de Contrition, suivi d'un Aêle de desir de communier spirituellement.

MOn Sauveur & mon Dieu, j'ai un regret très-sincere de vous avoir offensé par la seule considération de votre bonté infinie, & de l'excès de votre amour envers moi ; je fais un ferme propos, moyennant votre sainte grace, de n'y plus retomber.

Je desire de tout mon cœur de vous recevoir au-dedans de moi ; venez-y , mon cher Sauveur , venez-y , demeurez-y , & établissez-y votre séjour à jamais. Ainsi soit-il.

Prière pour adorer la vie divine & humaine de J. C. dans le S. Sacrement de l'Autel.

Souveraine Majesté de mon Dieu, Je vous adore dans le très-saint Sacrement de l'Autel ; vous y êtes sans éclat , mais vous n'y êtes pas moins véritablement. Oui , je crois que le même Verbe , qui de toute éternité est engendré dans le sein du Pere , est à présent renfermé dans cette Hostie , avec son immensité , sa puissance & toutes ses perfections. Je crois que le Pere & le S. Esprit s'y rencontrent par accompagnement , & que tout ce que la nature Di-

vine a d'incompréhensible , est voilé sous ces especes. J'y adore aussi l'humanité sainte de mon Sauveur. J'y adore ce corps qui s'est formé par l'opération du Saint-Esprit dans les chastes flancs de la Sainte Vierge ; ce corps qui souffrit la Circoncision , qui passa successivement par tous les degrés de l'enfance & de la jeunesse , qui fut sujet à tous nos besoins , à la faim & à la soif , qui fut battu de verges , meurtri de coups , couvert de plaies , sali de crachats , percé de cloux , attaché en croix : ce Corps qui souffrit la mort , qui fut mis dans le tombeau , qui ressuscita le troisieme jour , & qui monta aux Cieux en triomphe. J'y adore cette Ame glorieuse , qui opere tant de merveilles , qui , par l'intime & entiere communication de la Divinité , rendit la vue aux aveugles , l'ouïe aux sourds , le

mouvement aux paralytiques , la vie aux morts , & le calme à la mer : cette Ame qui fut remplie de toutes fortes de vertus & de la plénitude de toutes les graces ; cette Ame qui fut ferrée de douleur dans le jardin des Oliviers , qui supporta avec une patience invincible tous les outrages des Juifs : cette Ame que mon Sauveur remit sur la Croix entre les mains de son Pere : cette Ame qui fut séparée de son Corps , qui descendit aux limbes , & qui se rejoignit à ce même Corps par la vertu de la Divinité , qui fut toujours inséparablement unie à l'une & à l'autre : Enfin j'adore dans cet auguste Sacrement J. C. tout entier, vrai Dieu & vrai Homme , & je vous conjure , ô mon Rédempteur , d'augmenter mon respect , ma vénération & mon amour pour vous dans cet état où toute vo-

248 *Prieres très-dévotes, &c.*

tre grandeur semble être anéantie ; de me donner de saintes dispositions pour vous recevoir souvent & dignement ; de chasser de mon ame tout le doute & tout l'aveuglement qui pourroit s'y répandre au sujet de ce mystere , de m'en communiquer tout le fruit & toutes les graces , & de m'accorder celle de recevoir avant ma mort ce sacré Viatique , afin que fortifié par ce secours , je franchisse ce passage sans danger , & que mourant entre les bras de la vie, mon trépas ne soit qu'un sommeil de paix , dont je sois réveillé par l'éclat du jour éternel que vous formez dans le Cieux , ô Soleil de justice , par les splendeurs du Pere & les ardeurs du S. Esprit , n'étant tous trois qu'un même Dieu , qui vivez & régnez dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

LES LITANIES

du Saint Nom de Jesus.

KYrie, eleison. Christe, eleison.
Kyrie, eleison.

Christe, audi nos.

Christe, exaudi nos.

Pater de cœlis, Deus, miserere
nobis.

Fili Redemptor mundi, Deus, mis.

Spiritus sancte, Deus, mis.

Sancta Trinitas, unus Deus, mis.

Jesu Fili Dei vivi,

Jesu splendor Patris,

Jesu candor lucis æternæ,

Jesu Rex gloriæ,

Jesu sol justitiæ,

Jesu admirabilis,

Jesu Deus fortis,

Jesu Pater futuri sæculi,

Jesu magni consilii Angele,

Jesu patientissime,

Jesu potentissime,

Miserere nobis.

Jesu obedientissime ,
Jesu mitis & humilis corde ,
Jesu amator castitatis ,
Jesu amator noster ,
Jesu Deus pacis ,
Jesu auctor vitæ ,
Jesu exemplar virtutum ,
Jesu zelator animarum ,
Jesu Deus noster ,
Jesu refugium nostrum ,
Jesu pater pauperum ,
Jesu thesaurus fidelium ,
Jesu bone pastor ,
Jesu lux vera ,
Jesu sapientia æterna ,
Jesu bonitas infinita ,
Jesu via & vita nostra ,
Jesu gaudium Angelorum ,
Jesu Magister Apostolorum ,
Jesu Doctor Evangelistarum ,
Jesu fortitudo Martyrum ,
Jesu lumen Confessorum ,
Jesu puritas virginum ,
Jesu corona Sanctorum om.

Miserere nobis.

nium ,	miserere nobis.
Propitius esto ,	parce nobis , Jesu.
Propitius esto ,	Exaudi nos , Jesu.
Ab omni peccato ,	libera.
Ab irâ tuâ ,	libera nos , Jesu.
Ab insidiis diaboli ,	libera.
A spiritu fornicationis ,	libera.
A morte perpetuâ ,	libera.
A neglectu inspirationum tua- rum ,	libera.
Per mysterium sanctæ Incarnatio- nis tuæ ,	libera.
Per Nativitatem tuam ,	libera.
Per Infantiam tuam ,	libera.
Per labores tuos ,	libera.
Per Agoniam & passionem tuam ,	libera nos , Jesu.
Per Crucem & derelictionem tuam ,	libera.
Per Mortem & Sepulturam tuam ,	libera nos , Jesu.
Per Resurrectionem tuam ,	libera.
Per Ascensionem tuam ,	libera.
Per gaudia tua ,	libera.

Per gloriam tuam , libera
Agnus Dei , qui tollis peccata
mundi , Parce nobis , Jesu
Agnus Dei , qui tollis peccata
mundi , Exaudi nos , Jesu
Agnus Dei , qui tollis peccata
mundi , Miserere nobis , Jesu
ʒ. Sit nomen Domini benedic
tum.

R. Ex hoc nunc & usque in sæ
culum. O R E M U S.

Domine, Jesu Christe, qui dixisti : Petite & accipietis ; quærite & invenietis ; pulsate & aperietur vobis : da , quæsumus , nobis potentibus divinissimi amoris tui effectum , ut te toto corde , ore & opere diligamus , & à tuâ nunquam laude cessemus.

Humanitatis tuæ ipsâ divinitatē hūctæ , Domine Jesu Christe , timorem pariter & amorem fac nos habere perpetuum , qu

numqu

du saint Nom de Jesus. 253

numquam tuâ gubernatione destituis, quos in soliditate tuæ dilectionis instituis. Qui cum Patre & Spiritu sancto vivis & regnas, Deus, per omnia sæcula sæculorum. Amen.

LES LITANIES

de la sainte Vierge.

KYrie, eleison.
Christe, eleison.

Kyrie, eleison.

Christe, audi nos.

Christe, exaudi nos.

Pater de coelis, Deus, miserere nobis.

Fili Redemptor mundi, Deus, miserere nobis.

Spiritus sancte, Deus, miserere nobis.

Sancta Trinitas, unus Deus, mis.

Sancta Maria, ora pro nobis.

Sancta Dei Genitrix, ora.

Sancta Virgo Virginum ,
Mater Christi ,
Mater divinæ gratiæ ,
Mater purissima ,
Mater castissima ,
Mater inviolata ,
Mater intemerata ,
Mater amabilis ,
Mater admirabilis ,
Mater Creatoris ,
Mater Salvatoris ,
Virgo prudentissima ,
Virgo veneranda ,
Virgo prædicanda ,
Virgo potens ,
Virgo clemens ,
Virgo fidelis ,
Speculum humilitatis ,
Speculum justitiæ ,
Sedes sapientiæ ,
Causa nostræ lætitiæ ,
Vas spirituale ,
Vas honorabile ,
Vas insigne devotionis ,

Ora pro nobis.

Rosa Mystica ,
Turris Davidica ,
Turris eburnea ,
Domus aurea ,
Foederis arca ,
Janua coeli ,
Stella matutina ,
Salus infirmorum ,
Refugium peccatorum ,
Consolatrix afflictorum ,
Auxilium Christianorum ,
Regina Angelorum ,
Regina Patriarcharum ,
Regina Prophetarum ,
Regina Apostolorum ,
Regina Martyrum ,
Regina Confessorum ,
Regina Virginum ,
Regina Sanctorum omnium ,
Agnus Dei , qui tollis peccata
mundi , Parce nobis , Domine.
Agnus Dei , qui tollis peccata
mundi , Exaudi nos , Domine.
Agnus Dei , qui tollis peccata

256 *Antiennes à la Ste. Vierge.*

mundi , miserere nobis.
Christe , audi nos.
Christe , exaudi nos.

Antienne.

Sub tuum præsidium confugimus , sancta Dei Genitrix , nostras deprecationes ne despicias in necessitatibus nostris , sed à periculis cunctis libera nos semper , Virgo gloriofa & benedicta , Domina nostra , Mediatrix nostra , Advocata nostra , tuo Filio nos commenda , tuo Filio nos repræsentata.

℣. Ora pro nobis , sancta Dei Genitrix. ℞. Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

O R E M U S.

Gratiam tuam , quæsumus , Domine , mentibus nostris infunde , ut qui Angelo nuntiante Christi Filii tui incarnationem cognovimus , per passionem ejus

Antiennes à la Ste. Vierge. 257

& Crucem ad Resurrectionis gloriam perducamur ; Per eundem Christum , &c.

Ÿ. Ora pro nobis , sancta Dei Genitrix.

R. Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

Autre Antienne.

INviolata , integra & casta es ,
Maria ,

Quæ es effecta fulgida cœli porta ,

O Mater alma Christi charissima ,

Suscipe pia laudum præconia ,

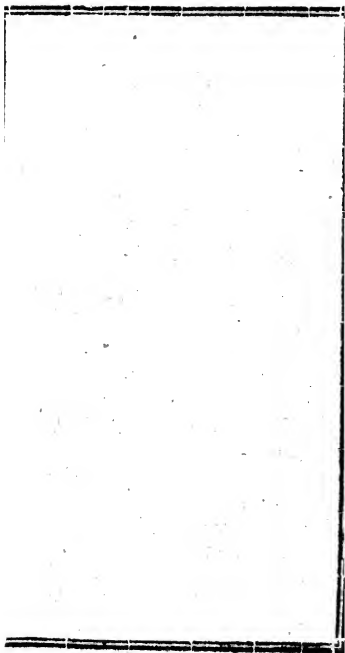
Nostra ut pura pectora sint & corpora ,

Te nunc flagitant devota corda
& ora.

Tua per precata dulcisona ,

Nobis concedas veniam per sæcula.

O benigna ! ô Regina ! ô Maria
quæ sola inviolata permanisti.



T A B L E
TRES-UTILE
AUX CONFESSEURS
ET
AUX PÉNITENS,

Pour examiner leur conscience sur
les dix Commandemens de Dieu,
& les péchés capitaux.

*Imprimée par le Commandement de
feu Monseigneur le Prince.*



A P A R I S,
Chez **DESPILLY**, rue saint Jacques, à la
Croix d'or.

M. DCC. LXXIV.

Avec Approbation & Privilege du Roi.

A V I S

Touchant la Confession générale.

JE ne prouverai point ici la nécessité de la Confession générale, parce que cela me meneroit trop loin ; je dirai seulement qu'il est (ce me semble) très-important d'en faire une pendant la vie, lorsque l'on est sur le point de changer d'état, comme de recevoir l'ordre de Prêtrise, de faire profession dans une maison Religieuse, de se marier, ou même d'entrer dans une charge considérable, afin de bénir tous ces états par une disposition si sainte. Il est encore d'une conséquence plus considérable de la renouveler à la mort (du mieux qu'il est possible), quand Dieu par sa bonté nous en donne le loisir & les moyens ; afin qu'ayant reçu une entière absolution de tous les

péchés que l'on a commis pendant la vie , on soit en état de la quitter avec plus de résignation & de confiance en la miséricorde divine. Je trouve aussi qu'il est très-utile d'en faire comme un extrait , lorsque l'on change de Confesseur , afin que vous connoissant plus à fond , il vous donne des avis plus sûrs sur votre conduite , & aux grands Jubilés , afin de recevoir une absolution plus agréable.

Les enfans & les autres personnes qui font leur première Communion , ne sauroient (à ce que je crois) aucunement s'en dispenser , non plus que ceux qui ont long-temps vécu dans le désordre , & qui veulent véritablement se convertir.

Mais sur-tout les personnes qui ont lieu de douter , ou qui doutent de la validité des Confessions qu'elles ont faites , sont nécessairement & indispensablement obligées d'en faire une générale , soit qu'elles aient célé quel-

que péché mortel par honte , de propos délibéré , ou faute de s'examiner ; soit qu'elles n'ayent eu aucun dessein d'abandonner le péché , & les occasions prochaines , & qu'elles se soient approchées du Tribunal de la Pénitence dans cette disposition de cœur ; soit qu'elles aient négligé de produire des Actes de Contrition ou d'attrition ; soit enfin qu'elles aient manqué en quelque partie essentielle de la Confession ; car alors non seulement celle qui a eu ce défaut est nulle , mais toutes celles même qui l'ont suivi depuis ; parce que c'est un péché mortel , & même un sacrilège , dont elles ne se sont point accusées.

E X A M E N

Pour faire une Confession générale.

POUR faire une Confession avec ordre , il ne faut pas embrasser tout à la fois tout le temps qui

s'est passé depuis que l'on a atteint l'âge de raison ; mais le diviser en parties , remarquant les lieux dans lesquels on a demeuré , les différens états par lesquels on a passé , les personnes que l'on a fréquentées , les liaisons que l'on a eues avec elles ; s'examiner ensuite avec soin sur les Commandemens de Dieu & de l'Eglise , & sur les sept péchés mortels.

I. COMMANDEMENT.

Un seul Dieu tu adoreras , &
aimeras parfaitement.

Le pénitent s'accusera d'abord de ce qu'il approche de ce Sacrement avec trop peu de préparation , sans ressentir assez de douleur de ses péchés , & sans être dans une résolution aussi forte qu'il seroit nécessaire qu'il eût de s'en corriger à l'avenir. Il dira ensuite

S'il a douté de quelque article de Foi, & si ce doute a été volontaire.

S'il a cru que l'on pouvoit se sauver dans une autre religion que dans la Catholique, & s'il a douté de l'infailibilité de l'Eglise.

S'il a voulu pénétrer avec trop de curiosité les choses de la Foi.

S'il a lu sans permission des livres des Hérétiques, & s'il s'est servi d'autres qui sont de dangereuse lecture.

S'il a négligé de se faire instruire les principaux mystères de notre Religion, & s'il est demeuré longtemps dans cette ignorance.

S'il a ajouté foi aux devins, aux faiseurs d'horoscopes, aux Astrologues judiciaires, aux songes, aux sorts, & à tout ce qui regarde l'art magique, & aux superstitions populaires.

S'il a eu du mépris pour les cho-

ses saintes , & s'il a abusé de la parole de Dieu , la tournant en raillerie , l'appliquant à des choses fales , ou la profanant en des jeux d'esprit.

S'il s'est servi des choses saintes à mauvais dessein.

S'il a douté de la providence , & s'il a murmuré contre Dieu dans l'affliction.

S'il a désespéré de son salut & de sa conversion.

S'il a au contraire trop présumé de la miséricorde divine , & si , sur cette confiance téméraire , il a négligé de changer de vie , & différé de faire pénitence.

S'il n'a pas aimé Dieu par-dessus toutes choses ; comme il est obligé , & ne s'est pas mis en peine de procurer sa gloire , le pouvant avec facilité.

S'il a été ingrat envers lui de ses bienfaits , vivant dans l'oubli

de Dieu , de même que s'il n'y en avoit point , ou qu'il ne lui fût redevable d'aucune chose.

S'il ne l'a point prié pendant un long-temps , & s'il n'a fait aucun Acte de Foi , d'Espérance & de Charité.

Si le respect humain l'a empêché de faire de bonnes œuvres , ou si la considération des hommes l'a porté à en commettre de mauvaises.

S'il a été sourd à toutes les inspirations divines , les repoussant avec dureté de cœur.

II. COMMANDEMENT.

Dieu en vain tu ne jureras , ni autre chose pareillement.

S'il a coutume de jurer , ou s'il ne jure que rarement , & par colere.

S'il a juré pour faire croire un

menfonge , ou pour affurer une chose douteufe.

S'il a juré de faire quelque mal , ou de ne pas faire quelque bien , & s'il a exécuté son ferment , ce qui est alors un double péché.

S'il a fait quelque vœu touchant une chose sainte , & qu'il ait négligé de l'accomplir.

S'il a promis quelque chose de son propre mouvement , & qu'il ait faussé sa promesse sans sujet , & sans avoir été déchargé.

S'il a fait des impécations contre lui-même , ou contre quelque autre , comme que tel malheur tombe sur moi , ou que tel accident lui arrive.

S'il a mêlé le saint nom de Dieu dans ses juremens , ou celui des saints.

S'il a incité quelqu'un à jurer , l'obligeant à faire des sermens sans nécessité.

S'il n'a pas senti de la douleur d'entendre proférer des blasphèmes.

S'il a souffert que l'on jurât, pouvant l'empêcher, & s'il n'en a pas repris ceux sur lesquels il avoit de l'autorité.

III. COMMANDEMENT.

Dans lequel on a compris les Commandemens de l'Eglise.

Les Dimanches tu garderas, en servant Dieu dévotement.

S'il a fait ou commandé que l'on fit des œuvres serviles les jours de Dimanches ou de Fêtes.

Si par attache au gain, il n'a pas cessé son travail ordinaire ces sortes de jours, sous prétexte que ce n'est pas une œuvre servile, ne s'embarassant point de satisfaire à l'esprit du précepte.

S'il a perdu par sa faute, ou s'il a fait perdre à d'autres, la Messe l'un de ces jours.

Si par négligence, par paresse, ou par amusemens inutiles, ou par attache à ses affaires, il n'a pu entendre qu'une partie de la Messe.

S'il n'a pas eu un soin que ses domestiques & ses enfans l'entendissent.

S'il a employé un temps considérable de la Messe à parler, à rire, à regarder de toutes parts, ou s'il a eu des distractions volontaires.

S'il a causé du scandale par toutes ses manieres, & qu'il ait rebuté avec aigreur ceux qui l'ont repris charitablement.

S'il a employé le reste du jour en jeux, promenades, festins, visites des plaisirs, & divertissemens, au lieu d'assister à l'Office Divin.

S'il a assisté aux Offices Divins ,
& s'il a reçu quelque Sacrement ,
ayant encouru l'excommunica-
tion.

Si , n'ayant pas d'excuses légiti-
mes , il n'a pas jeûné les jours
commandés , & s'il ne s'est point
servi de prétextes trop frivoles
pour en être dispensé.

S'il a rompu l'abstinence de la
chair sans nécessité , aux jours
qu'elle est ordonnée , s'il l'a fait
avec scandale.

S'il a excité les autres à en faire
le même , ou s'il s'est raillé de
ceux qui gardoient les préceptes
du jeûne & de l'abstinence.

S'il a passé plusieurs années sans
aller à confesse.

Si , dans le temps de Pâques , il
ne s'est point approché des Sacre-
mens.

S'il a négligé de les recevoir
étant en danger de mort.

S'il n'a point récité l'office divin y étant obligé.

S'il a profané les Eglises par des rendez-vous infâmes.

IV. COMMANDEMENT.

Pere & mere honoreras , afin que tu vives longuement.

Il est bon de savoir, avant que d'entrer dans le détail des péchés que l'on peut commettre contre ce Commandement, que sous le nom de pere on comprend tous les supérieurs, tant spirituels que temporels, & que leurs devoirs envers leurs inférieurs sont prescrits par ce précepte, aussi bien que ceux de leurs inférieurs envers eux.

Ainsi, le fils s'accusera s'il a méprisé, irrité, ou injurié son pere ou sa mere.

S'il a découvert leurs défauts, ou s'il a manqué de respect envers eux.

S'il leur a souhaité du mal , s'il a désiré leur mort pour jouir de leur succession.

S'il leur a défobéi en des choses d'importance & justes , & s'il a murmuré contr'eux , ou s'il leur a répondu avec aigreur , & reçu leurs réprimandes avec mépris.

S'il ne les a pas secourus dans leurs maladies ou dans leurs besoins.

S'il a eu plus de soin à leur mort de la disposition de leurs biens , que de celle de leur ame , négligeant de leur faire recevoir les Sacremens , & de leur procurer les secours spirituels.

S'il n'a pas satisfait à leur testament & à leur dernière volonté.

A l'égard des peres & des meres , qu'ils s'examinent s'ils n'ont pas élevé leur famille chrétiennement , ne faisant pas instruire leurs enfans , & ne les entretenant

pas dans la crainte de Dieu.

S'ils leur ont inspiré de la vanité, leur enseignant plutôt les maximes du monde que celles de la religion.

S'il ont eu pour eux un amour aveugle & déréglé, les laissant vivre à leur volonté, & n'arrêtant pas leurs mauvaises inclinations par un châtiment raisonnable, sur-tout lorsqu'ils sont encore jeunes.

S'ils ne les ont pas repris de leurs défauts, & empêché de fréquenter de mauvaises compagnies.

Si par une indulgence criminelle, ils ont fourni à leur dépense excessive, & ne leur ont pas retranché ce qui pouvoit contribuer à leur débauche.

S'ils leur ont donné de mauvais exemples, & s'ils les ont portés au mal, en quelque manière que ce soit.

S'ils les ont haïs sans cause , ou s'ils ne les ont pas traités également , donnant par pure inclination tout aux uns , & rien aux autres.

S'ils n'ont pas eu soin de les faire vivre en paix , & de leur inspirer de l'amitié les uns envers les autres.

S'ils les ont maltraités sans sujet , querellés par humeur , châtiés avec trop d'emportement , ou maudits par colere.

S'ils les ont forcés d'entrer en religion pour en établir d'autres dans le monde , ou si par cette même vue ils les ont engagés dans l'état ecclésiastique , sans avoir égard à leurs dispositions.

S'ils les ont abandonnés dans leurs besoins pressans , & s'ils ne leur ont pas donné les choses nécessaires , le pouvant , quand même ils feroient bâtards , leurs pe-

res étant obligés de les pourvoir , lorsqu'ils en ont le moyen , & de ne pas les laisser misérables , après les avoir mis au monde.

Quant aux maîtres , ils doivent s'accuser s'ils n'ont pas eu soin de leurs domestiques , tant pour ce qui regarde le spirituel , que le temporel ; s'ils les ont traités trop rudement , ne leur parlant que par injures , les frappant pour des bagatelles , leur imposant un travail excessif : ou au contraire , s'ils leur ont souffert trop de choses & donné trop de liberté ; s'ils leur ont commandé quelque chose contre la loi de Dieu , ou souffert qu'ils y aient contrevenu.

Et il en est de même du devoir des artisans à l'égard de leurs apprentifs , qu'ils doivent outre cela enseigner fidèlement.

Enfin tous ceux qui ont quel-

qu'autorité sur d'autres, sont coupables, s'ils ne les ont pas conviés charitablement à faire ce qu'ils doivent; s'ils ne les ont pas repris, lorsqu'ils ont commis quelque faute, ou s'ils les ont portés, en quelque manière que ce puisse être, à des choses contraires à leur devoir.

Les serviteurs, les disciples & les apprentifs doivent s'examiner s'ils ont eu du respect pour leurs maîtres, s'ils leur ont obéi sans murmurer, s'ils n'en ont point médité, s'ils ne s'en sont point raillés, & s'ils n'ont point fait des imprécations contre eux dans le secret de leur cœur, & interprété leurs actions à mauvaise fin.

Et il en va de même des sujets à l'égard de ceux qui sont au-dessus d'eux, & des pupilles envers leurs tuteurs. Les jeunes gens

font aussi obligés d'honorer les vieillards , leurs parens plus âgés , ou ceux qui sont en degré supérieur ; comme l'oncle à l'égard du neveu.

On doit encore s'accuser , si on a été ingrat envers ses bien-fauteurs ; si l'on a oublié les graces que l'on a reçues ; si on les a méprisées , lorsque l'on s'est vu dans l'élévation.

Pour ce qui est des personnes mariées , le mari s'accusera s'il a abusé de l'autorité que Dieu lui a donnée sur sa femme ; s'il l'a privée d'une honnête liberté , & des commodités nécessaires pour son entretien , selon sa condition ; s'il l'a méprisée , s'il l'a outragée de paroles ou d'effets ; s'il a vécu absent d'elle par dégoût & sans sujet légitime. La femme , si elle a voulu , au mépris de son mari , gouverner sa maison & paroître

la maîtresse ; si loin d'avoir pour lui une complaisance raisonnable elle l'a dédaigné ; si elle lui a défobéi , & donné sujet de chagrin & de s'emporter ; si elle a été d'une humeur fâcheuse ; enfin s'ils ont eu quelque jalousie sans fondement.

V. COMMANDEMENT.

À l'infraction duquel se rapportent les péchés mortels de colere & d'envie.

Homicide point ne feras , de fait ni volontairement.

Le pénitent s'examinera d'abord s'il n'a point procuré la mort spirituelle de quelqu'un , puisque la vie de l'ame est beaucoup plus considérable que celle du corps ; ce n'est pas que comme on peut remédier à la première par la pénitence , & que la dernière est irréparable , ce ne soit , au moins pour

l'ordinaire, un plus grand crime de tuer un homme que de le porter au péché, parce qu'il est le maître de sa liberté : Toutefois, comme celui que nous aurions fait mourir spirituellement, pourroit ne se pas relever de la chute que nous lui aurions causée, il est de la dernière importance de ne rien faire qui puisse contribuer à la mort de l'ame & de notre prochain; puisque Jesus-Christ n'est mort que pour la réparer.

Ainsi donc, le pénitent s'examinera avec soin, s'il a incité quelqu'un à pécher, soit par menaces, par caresses, par flatteries, par engagements, par artifices, par conseils, par aide, par mauvais exemples, par scandale & par quelque maniere que ce soit.

Les médecins, les parens, les amis & les serviteurs, qui assistant un malade, ne l'avertissent pas (lorsqu'il est en danger de mort)

de penser à sa conscience , ou qui l'avertissent trop tard , commettent un homicide spirituel.

A l'égard du corps , s'il a tué , blessé , frappé & outragé son prochain.

S'il lui a souhaité la mort ou quelque malheur.

S'il a tâché de lui nuire par quelque maniere que ce soit.

S'il a entretenu des divisions , & s'il les a fomentées entre les parens & amis.

S'il a excité des querelles & semé des jaloufies , pour se donner du divertissement , ou par malice.

S'il a pris dessein de se battre , s'il y a engagé les autres.

Si par pasquins ou libelles difamatoires il a déshonoré son prochain.

S'il a eu de la haine dans son cœur contre son prochain , s'il

n'a pas voulu lui pardonner.

Si l'ayant offensé , il n'a pas voulu lui en faire une satisfaction raisonnable par lui-même ou par une personne tierce ; s'il a marqué sa haine par les effets , en lui procurant quelque mal , ou par signe , en refusant de le saluer.

S'il a été jaloux de sa prospérité , s'il s'en est affligé par envie , ou s'il a eu de la joie de le voir dans la misere & dans la disgrâce.

S'il n'a souffert qu'avec peine dans le fond de son cœur , que l'on donnât à son prochain des louanges justes ; s'il s'est attristé de son bien spirituel , c'est-à-dire , de ses vertus , ce qui est un très-grand péché.

S'il a procuré l'avortement des femmes ; & pour les femmes mêmes , si elles sont tombées dans cet inconvénient par leur faute

(quoique fans y penſer) comme ſ'emprefſant dans une foule par curioſité , ſe ſerrant trop pour faire paroître leur taille , danſant avec excès , & faiſant quelque exercice trop violent en cet état & fans néceſſité.

Le pénitent ſ'examinera encore ſ'il a été violent , emporté , impatient , de mauvaïſe humeur ſans ſujet , dur & bruſque par caprice.

Si dans la colere il a fait des imprécations contre quelqu'un , ou contre lui-même ; ſ'il ſ'eſt offenſé & bleſſé lui-même.

S'il a été opiniâtre , querelleur ; ſ'il eſt ſujet à ſe mettre en colere aiſément , & ſ'il n'en revient pas facilement.



VI. COMMANDEMENT.

Luxurieux point ne feras, de corps ni de consentement, *auquel est compris le IX.* L'œuvre de chair ne desireras qu'en mariage seulement, & le troisieme des péchés Capitaux, Luxure.

Ce péché a diverses especes, dont on est obligé de taire la plus grande partie, par la crainte que l'on a d'en donner la connoissance à ceux qui les ignorent, & que l'horreur qu'inspirent ces sortes de crimes, doit faire abhorrer jusqu'à leurs noms ; c'est ce qui fait que de tous les péchés il n'y en a point qui ait une plus grande & une plus funeste étendue que celui-ci, puisque c'est celui dans lequel on offense Dieu plus facilement par pensées, par paroles & par actions, & qu'étant tombé dans l'une de ces trois manieres,

on est obligé de déclarer la qualité & la circonstance de la personne avec laquelle on a péché ; c'est toutefois celui dont le détail doit être plus resserré , & moins exact dans les livres , & dont l'accusation doit être plus simple & plus nue dans la Confession , parce que la décence veut que le pénitent prenne garde à ne pas marquer indiscrettement ni les manières , ni les façons avec lesquelles le péché a été commis ; puisqu'il lui suffit d'en déclarer l'espèce , sans toucher les particularités qui y sont intervenues , & qui s'entendent assez , & n'ont pas besoin d'une explication qui blesse la pureté , & qui fatigue considérablement l'attention du Confesseur. Le pénitent donc ayant , autant qu'il lui sera possible , égard à cet avis , dira :

S'il a eu des pensées déshonnêtes , auxquelles il se soit arrêté volontairement & avec plaisir.

S'il a eu dessein de les mettre en exécution , s'il en trouvoit les moyens, & s'il les a recherchées.

Si ces pensées lui ont été ordinaires , ayant l'imagination remplie des idées fales , & combien de temps il a demeuré dans cet état.

S'il a dit des paroles fales & deshonnêtes , & des mots équivoques devant des personnes d'un autre sexe ; ou qu'il se soit plu dans ces sortes d'entretiens.

S'il a pris plaisir à chanter ou à entendre des chansons trop libres , & qui lui aient rempli l'esprit de mauvaises pensées.

S'il a lu des livres qui le portassent à l'impureté , s'il les a prêtés à d'autres , & à quelles sortes de personnes : ce qui se doit remarquer ici , comme dans tout le reste, ainsi que j'ai déjà dit.

S'il a écrit des lettres à mau-

vaïse fin , fait des vers & composé des livres sur ces sortes de matieres; ou s'il a fait des pieces d'esprit , où celui de l'impureté n'ait pas laissé que d'être répandu sous le voile de la galanterie.

S'il a regardé des personnes ou des figures nues , ou s'est regardé lui-même avec attache , avec plaisir , & si cette vue lui a fait concevoir de mauvais desirs.

S'il a sollicité quelque personne à pécher par lui-même ou par l'entremise de quelqu'autre , ou s'il a servi lui-même les autres dans un emploi si malheureux par intérêt , par crainte , par complaisance , ou par quelqu'autre vue que ce soit.

S'il a tâché de corrompre la chasteté de quelque personne par promesses fausses ou sinceres , menaces , présens , ou par quelqu'autre maniere que ce soit.

S'il a fait quelque chose dans le dessein d'exciter les autres à ce péché : un homme (par exemple) faisant de la dépense , jettant des regards passionnés , se rendant assidu & complaisant , s'engageant dans une querelle par cette vue : une fille se fardant , se parant avec excès , se découvrant avec immodestie , se faisant voir aux fenêtres , ou dans quelque autre lieu , répondant à quelque signe de bienveillance , au-delà de ce que demande la civilité , ou faisant quelques autres choses semblables.

S'il a consommé l'action du péché , ou s'il est demeuré dans de sales attouchemens sur sa personne ou sur celle d'autrui.

Si l'action a été commise par des personnes dont l'une & l'autre soient libres , c'est fornication ; si l'une ou l'autre est enga-

gée dans le mariage , c'est adultere ; s'ils sont parens dans le quatrième degré , c'est inceste ; si l'une ou l'autre est consacrée à Dieu , c'est un sacrilege. Ainsi le pénitent pourra dire simplement : j'ai commis le péché de fornication ; & ainsi du reste : car la qualité de la personne avec qui on a commis , ou seulement même désiré de commettre ce péché , en change l'espece.

Si loin de haïr les occasions du péché , comme les compagnies & les conversations dangereuses , il les a animées & les a recherchées ; ou s'il a tenu & tient encore chez lui quelque personne pour qui il ait une attache criminelle , ce qui est le plus grand obstacle à la conversion.

S'il est tombé dans quelque pollution volontaire , ou s'il se l'est procurée ; ou si lui étant survenue

en dormant , il y a pris plaisir à son reveil.

Si étant pere , mari ou tuteur , il n'a pas empêché , comme il le devoit , qu'il ne se passât chez lui ou ailleurs quelque action contre l'honnêteté , soit par trop de condescendance envers ses enfans , sa femme & ses pupilles , soit par d'autres contradictions ; ou si par la rigueur ou par la dureté qu'il a eue à leur égard , ne leur fournissant pas raisonnablement de quoi s'entretenir selon leur condition , il leur a donné occasion de se jeter dans le désordre.

Et pour les personnes mariées , si elles ont abusé de la sainteté du mariage , ne gardant pas l'ordre & l'usage naturel , & tombant dans quelque pollution hors de cet ordre.

S'ils n'ont point tâché par quelque moyen d'empêcher l'effet de la génération.

Si le mari a abusé de quelque parente de sa femme depuis le premier degré jusqu'au quatrième inclusivement, ce cas empêche le mariage, s'il est arrivé avant qu'il fût contracté; & s'il est arrivé depuis, le mari ne peut demander le devoir à sa femme, sans la dispense de son Evêque, ou des personnes par lui commises pour les cas réservés.

VII. COMMANDEMENT.

L'avoir d'autrui tu n'emblas, ni retiendras à ton escient, *auquel se rapporte le X.* Biens d'autrui ne convoiteras pour les avoir injustement, & le péché d'Avarice. Le mot d'emblar, qui n'est plus en usage, veut dire usurper de quelque maniere que ce soit.

Le pénitent dira s'il a eu des

pensées d'acquérir du bien par des voies illicites & condamna-
bles.

S'il s'est si fort plu dans la pensée des richesses, qu'il ait oublié Dieu, & le soin de son salut, pour songer au moyen d'en amasser.

S'il a désiré de posséder avec injustice quelque chose qui appartient à son prochain, & s'il a cherché les moyens de la lui enlever.

S'il a souhaité des biens avec passion pour satisfaire à sa vanité, à son luxe, à son intempérance, ou à ses déréglemens.

S'il a eu des desseins formés de dérober, ou de retenir le bien d'autrui, & qu'il n'en ait été empêché que par le manque d'occasion, la crainte du péril, ou de la confusion.

S'il a été avide de Bénéfices,

les recherchant & les poursuivant avec chaleur , dans la vue seule d'en vivre plus à son aise , ou d'en être plus considéré , & non pas celle de travailler plus utilement à son salut , & à celui des autres.

S'il a conseillé de s'emparer ou de retenir le bien d'autrui , colorant ses raisons de faux prétextes.

S'il n'a pas rendu une chose qu'il a trouvée , connoissant depuis à qui elle appartenait.

S'il a dérobé ou s'il a acquis du bien par des voies illicites.

Si doutant de l'injustice des moyens dont il se servait pour amasser du bien , il n'a pas laissé que de poursuivre de la même manière , sans consulter des personnes sages & éclairées , ou s'il n'a recherché & pris pour conseil que des personnes commodes , complaisantes & relâchées ,

ou si même il les a consultées sans être dans une véritable & sincere disposition de suivre leur avis en cas qu'il fût contraire à ses des-seins ; *car il ne se trouve aujourd'hui que trop de personnes , qui en consultant les Prêtres du Seigneur , veulent , comme autrefois le peuple Juif , lorsqu'il s'adressoit aux Prophètes , veulent , dis-je , que l'on ne leur donne que des réponses agréables : Loquere nobis placentia.*

S'il a acheté des choses qu'il fa-voit avoir été dérobées.

S'il s'est réjoui de la misere commune pour vendre plus cher les choses nécessaires à la vie.

S'il s'est prévalu du mauvais état des affaires de quelques personnes pour tirer un profit plus considérable des avances qu'il leur faisoit , ou s'il a mis en dé-fordre les affaires des autres qui lui étoient confiées pour aug-

menter les fiennes; *ce qui est extrêmement condamnable, & qui n'est que trop ordinaire à ceux qui manient les affaires des Grands, trouvant par là le moyen de devenir dans la suite plus riches quelquefois que leurs maîtres.*

S'il a vendu plus, ou acheté moins que le juste prix, sous prétexte de faire crédit ou d'avancer son argent, ne courant aucun risque, & n'ayant point d'autre raison valable.

Si en vendant ou achetant, il a usé de tromperie, soit en la qualité, en la quantité, ou en la substance; en la qualité, vendant, ou achetant une chose pour une autre; en la quantité, donnant une mesure, un poids, ou un nombre moindre pour un plus grand, en recevant un plus grand, pour un moindre; en la substance, vendant une chose gâtée pour une bonne

ou achetant une bonne pour une gâtée , se prévalant de la simplicité & de la confiance de celui de qui il achete , ou à qui il vend.

S'il a acheté de fils de famille des choses qu'ils n'avoient pas pouvoir de vendre , ou s'il leur a conseillé d'en user ainsi.

S'il a prêté à usure , & *il marquera à quel intérêt.*

Si dans un traité où le gain & la perte sont incertains , il a pris ses sûretés de telle maniere , que son fort principal lui est conservé, quoi qu'il arrive.

S'il n'a fait aucun scrupule d'entrer dans toutes sortes de partis par des motifs d'avarice ou d'ambition , ou s'il n'a mis toute son application qu'à en inventer de nouveaux , poussé par les mêmes motifs d'ambition ou d'avarice.

S'il a trompé au jeu , ou joué des sommes excessives , ou joué

avec des mineurs , ce qu'ils ne pouvoient jouer.

S'il n'a pas payé ses dettes en ayant le pouvoir, & s'il ne s'est mis aucunement en peine d'en faire de nouvelles , sans avoir le dessein d'y satisfaire , ou s'il en a contractées , ne se voyant pas en état de les acquitter dans la suite.

S'il a retenu ou différé le paiement de ses serviteurs ou des ouvriers , pouvant les satisfaire , & sans des causes légitimes.

S'il ne s'est point acquitté fidèlement de l'emploi dont il tiroit récompense , gages , appointemens , ou salaires ; ou s'il a laissé perdre ou diminuer par sa faute & par sa négligence , les choses qui lui étoient confiées.

Si par quelque voie injuste que ce puisse être , il a empêché l'avancement d'autrui.

S'il a débité de la fausse mon-

noie le sachant , & si le nombre a été considérable , & à quelles sortes de personnes.

S'il n'a pas payé les dîmes, ou s'il a eu dessein de les retenir , & s'il n'a donné que le pire , ayant la volonté de ne rien donner , s'il eût pu.

S'il n'a point fait l'aumône selon ses biens , & particulièrement possédant des Bénéfices.

Si feignant d'être pauvre , il a reçu l'aumône sans nécessité : car c'est un vol qu'il a fait à ceux qui le font véritablement.

Si étant dans les troupes , il a fait des dégats chez ses hôtes , & si , sans se contenter des choses qu'ils étoient obligés de lui fournir , il en a exigé d'autres avec violence & sans nécessité : s'il a enlevé de vive force ou furtivement leur argent , leurs bestiaux , ou leurs meubles , ou s'il a , par

pure malice , brisé ou endommagé ce qui leur appartenoit ; ou si étant Officier , il a permis toutes ces choses , & si loin d'empêcher ces sortes de désordres , il les a approuvés.

Si , étant Officier de justice , & commis pour l'imposition des tailles ou des subsides , il a épargné des lieux par faveur , qui pouvoient très-justement porter davantage que ce à quoi il les a taxés ; ou s'il en a surchargé d'autres , & imposé à plus haut prix que leur portée , & ce avec connoissance de cause.

Si , étant Collecteur , il a taxé des particuliers à de plus hautes sommes qu'il ne devoit , soit par vengeance , soit par caprice , ou qu'il en ait diminué d'autres trop considérablement , sans des causes légitimes.

Si , étant Juge , il a donné gain

de cause à qui il n'appartenoit pas , ou qu'il ait pris des présens pour rendre la justice , ou s'il a favorisé la longueur des procès injustes.

Si , étant Avocat ou Procureur , il s'est chargé d'une cause injuste , ou s'il a négligé les affaires que l'on lui a remises entre les mains , ou s'il les a prolongées pour en tirer un gain plus considérable.

A l'égard des parties qui plaident , si elles ont intenté des procès injustes ; si elles ont tâché de surprendre les Juges par quelque maniere que ce soit ; si elles ont , sans nécessité , diffamé la réputation des personnes contre qui elles plaident , soit par les écritures , soit de vive voix ; si elles ont embarrassé les affaires , ou qu'elles aient celé ou déchiré

des papiers qui en rendoient témoignage.

Si étant Officier , & chargé de pièces , il a exécuté les Arrêts ou Sentences avec trop de dureté , insultant au malheur des personnes chez qui il exerçoit sa commission , & entrant dans toute la passion des parties.

Si étant Médecin ou Chirurgien , il a prolongé les maladies , ou n'a pas guéri les plaies aussi promptement qu'il pouvoit le faire , & cela pour en tirer plus de profit.

Les femmes , qui , sans le suide leurs maris , font des dépenses considérables , péchent contre ce Commandement , & ce d'autant plus notablement , qu'elles emploient mal l'argent qu'elles dépensent.

Les enfans qui prennent le bien de leur pere en cachette , &

contre leur gré , ou qui après leur décès jouissant de leurs successions , ne restituent pas ce à quoi ils ont reconnu qu'ils étoient obligés , contreviennent à ce précepte , aussi bien que ceux qui font des dépenses excessives , & qui vont au-delà de leur condition & de leurs moyens , & sur-tout les chefs de famille.

Ceux qui sont chargés du soin des ames , s'examineront sur leurs devoirs , dont ils doivent être pleinement instruits , & les personnes qui sont dans l'élévation s'accuseront , si ayant charge de dispoier des Offices publics , des Bénéfices & des autres emplois de conséquence , ils en ont revêtu des personnes indignes , ou s'ils n'en ont disposé que par des motifs humains , & non pas selon les loix de la justice. Ceux même par l'avis desquels on don-

ne des Charges ou des Bénéfices à des personnes indignes , doivent s'en accuser.

Il faut aussi examiner, en parcourant ce Commandement, les péchés que l'on a commis contre les œuvres de miséricorde, parce que c'est voler le prochain, que de lui refuser les secours que nous lui devons dans ses besoins, soit spirituels, soit temporels.

Ainsi le pénitent dira s'il n'a exercé les œuvres de miséricorde spirituelles, que lorsqu'il y étoit obligé, ou s'il les a exercées avec un zele amer, indiscret, & sans y apporter toutes les précautions & toute la prudence requise dans ces sortes d'occasions.

Et pour les corporelles, s'il a retiré les yeux de dessus les besoins de son prochain; si, le pouvant, il ne l'a pas secouru dans sa nécessité & dans ses peines; s'il a rejeté, fui & méprisé les pauvres; s'il a

insulté à leur misere , & s'il s'est moqué d'eux.

Je ne marque point ici tous les cas dans lesquels on est obligé de restituer : parce qu'il suffit d'expliquer ces mêmes cas (qui sont la plupart compris , du moins autant qu'il m'a été possible dans cet examen), parce qu'il suffit , dis-je , de les expliquer à un Confesseur sage & éclairé , pour qu'il en avertisse le pénitent , & qu'il lui remontre l'obligation particuliere & spéciale de chacun de ces cas , & la maniere de faire la restitution.

VIII. COMMANDEMENT.

Faux témoignage ne diras , ni mentiras aucunement.

Ce Commandement défend sous le seul mot de faux témoignage , toutes les injustices qui se commettent dans les jugemens par tous ceux qui y ont quel-

que part , comme juges , secrétaires , greffiers , avocats , procureurs , parties , témoins , huissiers & notaires.

Ainsi chacun examinera en particulier ce qu'il a fait contre son devoir dans ces sortes de charges ou d'états , soit par ignorance , par négligence , ou par malice ; car il est impossible d'entrer dans tout le détail des péchés qui regardent chacun de ces emplois ; & c'est au pénitent à pénétrer le fond de sa conscience , & à demander à Dieu une lumière capable de distinguer dans ses plus noirs replis toutes les fautes dont il est coupable , ce que ce souverain pere ne refuse jamais à ceux qui veulent véritablement retourner à lui.

Ce Commandement défend encore (en ordonnant de ne point mentir) toutes les especes de calomnies , de médisances & de railleries , de jugemens

téméraires , de soupçons , de mensonges , de flatteries.

Ainsi le pénitent dira s'il a fait quelques écrits , soit pasquins , ou libelles diffamatoires contre la réputation & l'honneur de quelques personnes , dont il marquera sa qualité.

Si n'étant point l'auteur de ces sortes d'écrits , il les a produits en public , de quelque maniere que ce soit.

S'il a fait tort à la réputation de son prochain par des faussetés qu'il a malicieusement inventées.

S'il lui a imposé des fautes qu'il n'a pas commises , & imputé des vices auxquels il n'est pas sujet , quoiqu'il le soit à d'autres.

S'il lui a porté préjudice en parlant mal de lui , de quelque maniere que ce soit , soit par inconsideration , soit à dessein de lui nuire.

S'il a été cause de la rupture

d'un mariage , en semant de faux bruits , ou faisant de mauvais rapports au désavantage de l'une des parties , soit par divertissement , soit à mauvais dessein.

S'il a exagéré les défauts de son prochain , ou s'il les a découverts sans nécessité , & sans cause raisonnable , lorsqu'ils étoient cachés.

S'il a tâché d'obscurcir l'éclat de ses vertus , & de diminuer le bien que l'on en disoit , soit par paroles , soit par signes , soit par un silence affecté.

Tes personnes d'une même profession , ou qui aspirent au même degré d'honneur ou de fortune , doivent s'examiner s'ils n'ont rien laissé échapper qui blessât la réputation de leurs concurrens : & sur-tout les femmes , les filles qui parlent si légèrement des personnes de leur sexe , doivent prendre garde si par jalousie elles n'ont point

bleffé ou diminué, en quelque maniere que ce soit, la réputation des autres.

S'il a écouté avec plaisir les médisans, bien loin de marquer par quelque maniere que ce qu'ils disent fait de la peine; s'il les a approuvées, s'il les a aidé ou excité à médire.

S'il ne les a point repris, ayant quelque autorité sur eux; ou s'il n'a point diverti la médifance en détournant le propos; lorsqu'il pouvoit le faire.

S'il a rapporté trop légèrement le mal qu'il avoit ouï dire des autres.

S'il a reproché avec mépris à quelqu'un ses imperfections, ou celles de ses proches, & ses défauts, soit de corps, soit d'esprit, de naissance ou de fortune, ou quelque malheur arrivé à sa famille.

S'il n'a pas défendu la réputation

tion des personnes que l'on accu-
soit, ou que l'on blâmoit injuste-
ment devant lui, & dont il con-
noissoit l'innocence, & s'il a man-
qué par crainte de rendre témoi-
gnage à la vérité.

S'il a révélé le secret qu'on lui
avoit confié, & il marquera si
c'est en chose grave & de consé-
quence, & qui ait pu porter pré-
judice.

S'il a ouvert des lettres, ou si
par prieres, ou par quelque autre
manière que ce soit, il a forcé les
autres à lui révéler les secrets qu'ils
doivent tenir cachés.

S'il a fait des jugemens témé-
raires de la conduite des autres,
c'est-à-dire, s'il a cru, sur de sim-
ples conjectures, du mal de son
prochain, pouvant interpréter
les choses d'une autre manière,
& les prendre dans un meilleur
sens.

S'il a cru trop légèrement de faux rapports , ou qu'il ait été soupçonneux sans fondement ; si (par exemple) ayant perdu quelque chose , il a soupçonné déterminément quelques personnes de l'avoir prise , sans en avoir de très-fortes conjectures , les accusant en soi-même , ou devant les autres , sur les premières pensées qui lui sont tombées dans l'esprit.

S'il a loué les vices des autres , & s'il les a applaudis , tâchant de les faire passer pour des vertus , ou s'il en a déguisé la laideur par des discours de flatterie , les couvrant d'un nom spécieux , comme traitant l'avarice , d'économie ; la prodigalité , de générosité & de grandeur ; l'impudicité , de la galanterie , & ainsi des autres : & c'est en ce point que la complaisance est extrêmement

criminelle , sur-tout à ceux qui sont en droit de reprendre les autres.

S'il a fait des mensonges en quelque maniere , & pour quelque cause que ce soit , n'étant jamais permis de mentir ; & le péché est plus considérable, selon que la chose l'est en elle-même , ou que l'intention est mauvaise.

Le neuvieme & le dixieme Commandement qui ne regardent que les mauvais desirs touchant le bien d'autrui , & qui condamnent les pensées deshonnêtes , ont été compris dans le sixieme & le septieme Commandement. Ainsi il ne nous reste plus qu'à parcourir les sept péchés mortels , qui sont les sources & les racines qui produisent les transgressions des Commandemens ; & comme il y en a quatre qui ont été confondus dans l'examen des préceptes , auxquels ils ont un rapport natu-

rel ; savoir , la Colere & l'Envie dans le cinquieme , la Luxure dans le sixieme , & l'Avarice dans le septieme ; nous ne parlerons que des trois autres , qui sont , Orgueil , Gourmandise , Paresse , qui paroissent plus détachés des Commandemens dont ils causent l'infraction.

O R G U E I L.

L'Orgueil étant une qualité qui porte l'homme à s'élever plus qu'il ne doit , & à abaisser les autres au-dessous de lui , le pénitent s'examinera sur les divers degrés de cette élévation défendue.

S'il s'est regardé avec trop de complaisance pour lui-même , soit à cause des qualités honorables , ou acquises , soit à cause du bien qu'il possède.

S'il a tiré de la vanité de ses bonnes actions , comme de ses aumônes , de ses austérités & de la

conduite de sa vie , du règlement de ses mœurs , de son savoir , de son bien dire , & de tous les talens particuliers qu'il a , au lieu d'en rapporter toute la gloire à Dieu , de qui procedent tous ces biens.

S'il a eu de la vaine gloire de la beauté , de la disposition de son corps , de son air , du nombre & de la qualité de ses amis , de ses richesses , de la noblesse de son extraction , de sa suite , de son autorité , & d'autres choses semblables.

S'il a aimé défordonnément les louanges , & s'il s'est plu à être flatté dans ses richesses.

S'il s'est vanté d'avoir fait de mauvaises actions , comme d'avoir tiré vengeance de quelqu'un , ou d'avoir eu quelques habitudes criminelles avec des personnes d'un autre sexe , soit que cela soit véritable , ou non.

Si pour faire paroître son autorité, il a entrepris ou exigé des choses injustes, ou s'il s'est opposé à des choses justes & raisonnables, pour n'y avoir pas eu la part qu'il prétendoit dans le dessein ou dans l'exécution.

S'il a voulu que ses égaux ployassent sous lui, à cause de son crédit; & s'il a eu le dessein de nuire à ceux qui n'avoient pas pour lui toute la déférence qu'il prétendoit.

S'il a tâché de s'élever à une Charge qu'il ne pouvoit dignement remplir.

S'il a inventé de nouvelles opinions en matiere de Religion, pour se rendre plus recommandable.

S'il n'a pas voulu convenir de la vérité, & s'il s'est opiniâtré dans ses sentimens, par la honte de céder.

S'il a méprisé le conseil, & rejeté les remontrances, les instructions & les corrections des personnes sages, croyant en savoir plus, ou au moins autant qu'elles.

Si pour acquérir de la réputation parmi les méchans, il les a imités, & s'il a pris plaisir à railler & tourner en ridicule les personnes pieuses & dévotes.

S'il a attribué à sa prudence seule & à ses soins le succès d'une affaire.

S'il a méprisé ses inférieurs, & s'il a eu honte de se trouver avec des personnes d'une condition inégale, ou qui fussent dans l'indigence.

Si la honte ou le respect humain l'ont empêché de faire de bonnes actions, ou si ce motif l'a porté à en commettre de mauvaises.

Si la crainte d'avoir le démenti dans une affaire, l'a porté à des

choses injustes & déraisonnables.

Si pour se faire estimer , il a voulu paroître aux yeux des autres ce qu'il n'étoit pas en effet ; s'il a affecté de faire montre de ces actions dans cette vue , & de passer pour être plus charitable , plus saint & plus juste qu'il n'étoit.

Si , se voulant égaler à ceux d'une condition plus élevée que la sienne , il a par ce motif fait des dépenses au-dessus de son état & de ses forces.

S'il n'a pas été humble dans la pauvreté , n'y ayant rien de plus détestable devant Dieu que l'orgueil du pauvre.

S'il a cru ne pas mériter les châtimens que Dieu fait tomber sur lui , & les humiliations dont il le couvre , & s'il ne s'est pas soumis aux ordres de la providence.

S'il a repris les autres avec orgueil , & s'il a agi trop durement

avec ceux qui étoient tombés dans quelque faute , ne reconnoissant pas que c'est Dieu seul qui l'empêche d'en commettre lui-même de plus grandes que celles qu'il condamne dans les autres.

S'il s'est attribué des honneurs qu'il ne méritoit pas, & s'il a souffert qu'on l'honorât de titres & de qualités qu'il ne possédoit pas.

Si, par fierté, il s'est rendu d'un abord difficile, étant presque inaccessible aux personnes inférieures qui avoient affaire à lui, *vice qui est très-condamnable & très-ordinaire aux personnes qui sont parvenues à quelque degré d'élévation.*

Si par orgueil il a refusé de saluer, sans être prévenu des personnes qu'il connoît, *cela étant formellement contre ce qu'ordonne S. Paul en ses Epîtres.*

S'il a mieux aimé vivre dans la méfintelligence & dans la dés-

union avec les autres , que d'être le premier à faire quelque démarche pour les porter à la réconciliation & à la paix.

G O U R M A N D I S E.

La Gourmandise étant un appétit déréglé de boire & de manger , qui nous y fait commettre des excès , soit dans la qualité , soit dans la quantité , soit aux temps auxquels nous le prenons , le pénitent s'examinera :

S'il a recherché avec trop de sensualité des viandes délicates & des vins exquis , s'il y a fait une dépense trop considérable.

S'il n'a l'esprit rempli que de bonne chère , & s'il ne se plaît qu'à s'entretenir des bons repas qu'il a faits , ou qu'il doit faire.

S'il a été trop impatient & trop

difficile envers ses domestiques touchant le boire & le manger.

S'il a bu ou mangé avec tant d'excès, que sa santé en ait été altérée.

S'il est trop adonné au vin, & s'il s'est enivré, s'en appercevant ou pouvant s'en appercevoir.

S'il a tâché d'enivrer les autres, & combien de fois; s'il a usé d'artifice pour les mettre en cet état.

S'il s'est fait un honneur de boire & de manger plus que les autres, & s'il a été assez inconfidéré pour faire des gageures si nuisibles & si condamnables.

S'il s'est exposé manifestement à quelque tentation dangereuse, faute de se régler dans le boire & dans le manger; par exemple, s'il fait qu'il est colere & emporté pour peu qu'il ait bu, ou s'il est sujet à d'autres péchés.

S'il a rompu les jeûnes de l'Eglise.

S'il a mangé de la chair ou des œufs aux jours défendus, sans cause légitime.

Si, étant hôte, il a fourni ou apprêté de la viande ces sortes de jours, sachant que c'est pour en mal user qu'on la demandoit.

S'il a excité les autres à rompre l'abstinence, & ce qui est très-condamnable, s'il a marqué du mépris pour le précepte.

P A R E S S E.

Parce qu'il est très-difficile de renfermer toutes les especes de ce péché sous une même définition, on en explique ordinairement la nature de cette maniere : la Paresse est un dégoût qui nous détourne de faire ce à quoi nous sommes obligés. Suivant cette idée le pénitent s'accusera :

S'il a omis de faire ce à quoi il est tenu envers Dieu , envers le prochain, ou envers soi-même.

S'il a différé de jour en jour le bien qu'il pouvoit lui faire.

S'il a été inconstant dans ses bons desseins , & s'il a quitté par légèreté d'esprit ses exercices de dévotion , ou ses emplois de charité.

S'il ne s'est point occupé des choses de Dieu , & s'il n'a eu l'esprit rempli que des choses vaines ou vaines , ayant plus de soin de sa santé & de la beauté de son corps , que de celle de son ame.

S'il n'a pas considéré l'affaire de son salut comme l'unique , ou du moins la plus importante à laquelle il soit obligé de travailler.

S'il dort trop , ou s'il emploie son temps en pensées vaines ou en paroles oisives , ne sachant le

plus souvent que faire d'une chose si précieuse.

Si étant chef de famille , ou étant chargé de la conduite de quelques personnes , il n'a pas veillé avec assez de soin sur les mœurs de ceux dont il a la direction.

Si par appréhension de la peine , il a négligé quelqu'un de ses devoirs , ou s'il n'y a satisfait qu'en partie & avec nonchalance.

S'il a croupi dans un vice , par l'impossibilité qu'il s'est figuré de pouvoir jamais acquérir la vertu contraire , & s'est fait comme une espece de nécessité de pécher , & *cette pensée n'est que trop ordinaire & trop funeste.*

S'il s'est laissé abattre à la douleur , s'affligeant extraordinairement des malheurs & des travaux qui lui arrivent , ou s'il a oublié Dieu dans la prospérité.

Voilà le détail le plus exact que j'ai pu faire des péchés qui se commettent contre la Loi de Dieu ; mais il ne faut pas que le pénitent borne sa recherche aux accusations qui se trouvent dans les livres , & qui sont presque toutes communes & générales ; il doit entrer dans le particulier de son état & de sa condition , & là voir en quoi il a offensé Dieu ou fait tort au prochain , & à lui-même ; car chacun est obligé de connoître les devoirs de sa profession , & ce doit être là son étude principale , s'en faisant instruire par un Directeur prudent & éclairé , s'il ne se croit pas capable de les apprendre par lui-même. Il faut aussi mesurer ses actions , & regarder , sans se flatter , ni se laisser surprendre aux artifices de l'amour-propre , si elles ont été conformes à cette regle générale &

naturelle de faire aux autres ce que nous voudrions que les autres nous fissent, & de ne faire à personne ce que l'on ne voudroit pas nous être fait. Mais sur-tout lorsqu'une personne veut véritablement se convertir, elle doit demander à Dieu avec instance & avec sincérité de cœur, la grace de se bien examiner, & Dieu ne sauroit la lui refuser, puisqu'il s'est engagé à nous accorder tout ce qui peut contribuer à notre salut, dès que nous implorerions sans déguisement sa miséricorde & sa bonté.

Pour ce qui est des personnes qui se confessent souvent, elles n'ont qu'à assembler les examens particuliers qu'elles font chaque jour, & en composer celui de leur Confession, recherchant avec soin les défauts dans lesquels elles tombent plus ordi-

nairement ; & sur-tout elles doivent s'étudier à distinguer dans leurs actions l'ivraie d'avec le bon gain , & considérer avec attention de quel principe elles partent : car souvent l'amour-propre nous fait agir , lorsque nous croyons n'être poussés que par le mouvement de l'esprit de Dieu. Et c'est-là le dernier retranchement du démon qui se transforme en Ange de lumière , & qui s'embarrasse peu de quelle manière il nous perde ; soit en nous attaquant à force ouverte , soit en nous séduisant par ses artifices , pourvu qu'il triomphe de nous par l'un ou par l'autre de ces moyens.

A l'égard des choses qui doivent accompagner la Confession , il en est parlé très-amplement dans plusieurs endroits de ce livre , & particulièrement dans la Con-

duite pour la Confession. Ainsi, il ne me reste plus rien à dire sur cette matiere, si d'elle-même elle n'étoit inépuisable; mais je supplie la divine bonté, qui fait instruire sans livre, & qui se fait entendre sans le son des paroles, de suppléer à tout ce qui manque tant à l'Auteur qu'à l'ouvrage, & de rendre utiles ces petits secours, qui n'ont été donnés que dans le dessein d'aider les ames véritablement pénitentes.

*Prière de S. Augustin sur la passion
de Notre-Seigneur.*

Toute mon espérance est en la mort de mon Sauveur. Sa mort fait tout mon mérite; elle est mon unique refuge, mon salut, ma vie, ma résurrection. Je ne puis être épouvanté par la multitude de mes péchés, lors-

que la mort de mon Dieu s'offre à ma pensée , parce que l'énormité de mes crimes ne peut aller aussi loin que sa miséricorde.

La lance & les cloux dont il fut percé , me crient que je suis véritablement réconcilié avec lui , je l'aime avec sincérité. Longis avec sa lance m'a ouvert le côté de mon Rédempteur , j'y suis entré , & j'y repose avec assurance. Que celui qui craint , commence d'aimer dès ce moment , parce que l'amour dans l'ame chasse la crainte au dehors. Non , il n'y a point de grace plus efficace , ni plus capable d'éteindre sur le champ toute l'ardeur de la concupiscence de la chair , que la pensée de la mort de mon Sauveur. Jesus-Christ étend ses bras sur la croix , il étend ses mains tout prêt à nous embrasser , & par-là il invite tous les pécheurs à venir

recevoir le baiser de paix. C'est entre vos bras , ô mon divin Maître , que je veux vivre & que je veux mourir ; c'est dans cet asyle inviolable que je chanterai sans crainte avec votre Prophète. Je publierai hautement vos louanges , Seigneur , parce que vous m'avez pris en votre sauve-garde , & que vous n'avez pas permis que mes ennemis aient triomphé de ma foiblesse.

P R I E R E

Sur tous les points de la Passion.

Seigneur , qui pour racheter le monde , avez voulu naître , être circoncis , rejeté des Juifs , trahi par le baiser de Judas , lié de cordes , conduit au supplice comme un innocent Agneau , présenté à Anne , Caïphe , Pilate

& Hérode , le visage tout couvert de crachats , & vous voir accusé par de faux témoins , être ensuite meurtri par les soufflets , chargé d'opprobres , déchiré à coups de fouets , couronné d'épines , battu d'un roseau , avoir la face couverte par raillerie , souffrir une nudité honteuse , être attaché à la Croix avec des cloux , y être élevé , mis entre des larrons comme un d'entr'eux , abreuvé de fiel , de vinaigre , & percé d'une lance. Délivrez-moi , Seigneur , en vue de tant de peines que vous avez souffertes pour m'attirer à vous , & sauvez-moi par les mérites de votre mort & de votre croix , des supplices de l'Enfer , pour me faire entrer dans la possession de ce Royaume , où vous conduisîtes ce larron qui fut crucifié avec vous ; qui vivez & qui réglez avec le Pere & le Saint-Esprit , dans tous

les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

*Prière très-dévote pour réciter devant
la Croix de Jesus-Christ.*

Seigneur Jesus, qui êtes un Dieu de miséricorde & d'amour, recevez-moi, puisque je retourne vers vous. Il est vrai que je suis couvert de honte & de confusion, lorsque je regarde vos plaies, que je considère cette couronne d'épines; & que je suis obligé d'avouer que c'est à mon sujet que vous avez ainsi été traité; oui, Seigneur, c'est moi qui vous ai mis dans cet état, qui vous ai fait toutes ces plaies, & qui ai chargé votre tête de cette couronne d'épines, & qui vous ai attaché à la Croix. Hélas, que votre amour est prodigieux, & que votre miséricorde est excessive! C'est moi qui ai péché,

& vous en portez la peine , vous souffrez la mort que j'ai méritée ; j'ai été votre ennemi , & par votre Croix vous me faites votre fils : j'ai été esclave , & vous ne donnez la liberté en versant votre sang. O mon Dieu , si vous ne faites un jour la grace de répandre dans mon cœur le feu de votre amour , je brûlerai sans cesse du desir de m'unir à vos souffrances , & de vous faire un sacrifice qui réponde en quelque sorte à celui que vous offrîtes pour moi sur le Calvaire à votre Pere Eternel.



*Réflexion très-salutaire , & Priere
à Dieu pour obtenir la grace de
se convertir.*

ELeve-toi , mon ame , vers ton
centre , & ne differe plus ta
conversion d'un seul moment ; le
passé n'est plus , l'avenir n'est pas
en ton pouvoir , il n'y a que le
présent qui soit à toi , & le pré-
sent n'est qu'un moment qui t'est
donné pour servir Dieu , & ga-
gner l'éternité. Conçois bien la
force de ces paroles : un Dieu , un
moment , une éternité. Un Dieu
qui te regarde , un moment qui
t'échappe , une éternité qui t'at-
tend : Un Dieu qui est tout , un
moment qui n'est rien , une éter-
nité qui t'ôte ou qui te donne tout
pour toujours : Un Dieu que tu
fers si peu , un moment que tu

ménages si mal , une éternité que tu risques & mets au hasard. O Dieu ! ô moment ! ô éternité ! O Dieu ! mon cœur vous regarde , mon cœur vous desire , mon cœur vous cherche , pour se donner à vous , pour s'assujettir à vous , pour se remplir de vous. Je vous supplie d'en prendre la possession , & d'en bannir le péché , l'attache aux créatures , & l'amour déréglé de moi-même , afin que je vous serve si fidèlement tous les momens de ma vie , que je mérite de vous posséder dans l'éternité. Ainsi soit-il.



LES SEPT
PSEAUMES
DE LA PÉNITENCE.

P S E A U M E 6.

Seigneur , ne me reprenez pas
avec fureur , ne me châtiez pas
avec colere.

Ayez plutôt pitié de moi , Sei-
gneur , parce que je suis foible ,
parce que mes os sont hors de leur
place ;

Et que mon ame est dans un
trouble extrême. O Seigneur ,
jusqu'à quand tarderez-vous à me
secourir ?

Tournez-vous vers moi , déli-
vrez mon ame : sauvez-moi à cau-
se de votre miséricorde.

Car on ne se souvient point de vous parmi les morts : & qui vous loue au fond du tombeau ?

Je me suis fatigué à force de gémir , j'ai fait nager mon lit dans les pleurs , je l'ai baigné de mes larmes.

L'indignation & la tristesse ont rongé mes yeux , les persécutions de mes ennemis ont vieilli mon visage.

Retirez-vous de moi, vous tous qui commettez l'iniquité , parce que le Seigneur a exaucé la voix de mes pleurs.

Le Seigneur a exaucé ma priere , il a exaucé mes demandes.

Tous mes ennemis seront couverts de honte , & saisis d'étonnement & de trouble ; ils seront repoussés avec confusion.

Gloire soit au Pere , &c.

P S E A U M E . 31.

Heureux est celui à qui son crime est pardonné, & dont les péchés sont effacés.

Heureux est l'homme à qui le Seigneur n'impute point son péché, & dont la pénitence est sincère.

Tant que je me suis tir, mes os se sont desséchés à cause de la tristesse où j'étois réduit pendant tout le jour ;

Parce que votre main me frappoit continuellement : en sorte que toute l'humidité de mon corps étoit desséchée, comme celle de la terre par les plus grandes chaleurs de l'été.

Mais aussi-tôt que je vous ai fait connoître mon péché, & que je vous ai découvert mon iniquité ;

Que j'ai dit en moi-même, il faut que je confesse mes offenses

au Seigneur : vous m'avez remis la malice de mon péché.

C'est ce qui portera tous les justes à vous adresser leurs prières dans le temps propre pour trouver miséricorde.

Et quelque grand que soit le débordement des eaux , elles n'atteindront jamais jusques à eux.

Vous êtes mon refuge , vous me délivrerez de l'affliction : vous me donnerez sujet de chanter des Cantiques de joie en action de grâces de ma délivrance.

Je vous donnerai de l'intelligence , je vous instruirai du chemin que vous devez tenir : j'aurai sans cesse les yeux sur vous pour vous conduire.

Ne foyez point semblables au cheval & au mulet , qui n'ont point de raison.

Dont il faut ferrer la bouche avec une bride & un mors , sans

qu'oi ils ne s'approcheroient point de vous.

Les impies ont beaucoup à souffrir : ceux au contraire qui mettent leur confiance en Dieu, seront comblés de biens.

Réjouissez-vous, justes, dans le Seigneur, soyez ravis de joie : chantez ses louanges, vous tous qui avez le cœur droit.

Gloire soit au Pere, &c.

PSAUME 37.

Seigneur, ne me reprenez pas dans votre fureur : & ne me châtiez pas dans votre colere ;

Parce que vos flèches m'ont percé ; & que votre main m'a frappé rudement.

Votre colere n'a laissé aucune partie saine dans mon corps : mes os sont troublés à cause de mon péché.

Mes iniquités m'ont couvert

isques par-dessus la tête : elles
l'ont accablé comme un poids
d'une pesanteur insupportable.

La puanteur & la corruption s'est
mise dans mes plaies, à cause de
mon égarement.

J'ai été tout brisé, j'ai été ex-
trêmement accablé, j'ai passé tous
les jours dans la tristesse.

Mes entrailles brûlent d'un feu
qui me dévore, & il ne me reste
aucune partie saine en tout mon
corps.

Je suis tombé dans un excès de
angueur & de foiblesse, j'ai jeté
des cris, sentant mon cœur dans
l'agitation.

Seigneur, vous savez ce que je
souhaite, & la cause de mes gé-
missements vous est connue.

Mon cœur est dans le trouble,
les forces me manquent, je perds
la vue & la lumière : mes yeux
me deviennent inutiles.

Mes amis & mes proches me voyant frappé de cette plaie ; se retirent , & mes parens s'éloignent de moi.

Ceux qui cherchent ma mort , me tendent des pieges : ceux qui me veulent du mal se servent du mensonge contre moi.

Ils méditent continuellement quelque fourberie & quelque artifice pour me perdre ;

Mais pour moi je ne les écoute non plus que si j'étois sourd , & je n'ouvre non plus la bouche que si j'étois un muet.

Je suis semblable à un homme qui n'entend point , & qui n'a point de langue pour répliquer ;

Parce que je me suis attendu , Seigneur , que vous répondriez pour moi , vous qui êtes mon Dieu.

J'ai dit en moi-même : Est-il possible que mes ennemis soient

toujours dans la joie, eux qui ont dit tant de choses contre moi, quand ils m'ont vu prêt à tomber.

Quoi qu'il en soit, je suis préparé à tout souffrir, & ma douleur m'est toujours présente.

Je reconnois mon iniquité, & mon crime me met dans une peine continuelle.

Mes ennemis au contraire sont sains & vigoureux : ceux qui me haïssent, augmentent tous les jours.

Et ceux qui rendent le mal pour le bien me sont contraires, parce que j'aime le bien.

Seigneur, ne m'abandonnez pas : non Dieu, ne vous éloignez pas de moi.

Hâtez-vous de me secourir, ô Dieu, de qui j'attends mon salut.

Gloire soit au Pere, &c.

P S E A U M E 50.

Ayez pitié de moi , mon Dieu ,
selon l'étendue de votre mi-
séricorde ,

Et effacez mes péchés par votre
bonté infinie.

Lavez-moi de plus en plus de
toutes les taches de mes péchés ,
& purifiez-moi de mes crimes ;

Car je reconnois mon iniquité ,
& mon péché m'est toujours pré-
sent.

C'est vous seul , ô Dieu , que
j'ai principalement offensé ; &
j'ai commis un grand crime à vos
yeux : vous êtes , Seigneur , très-
véritable dans vos paroles , juste
& irréprochable dans vos juge-
mens.

J'ai été formé dans le péché ,
& ma mere m'a conçu dans l'i-
niquité.

Néanmoins , Seigneur , vous

voulez trouver la vérité dans le fond de mon cœur, & vous m'instruisez de votre sagesse en secret.

Vous me purifierez de mon péché avec l'hyssope ; vous me laverez & je serai plus blanc que la neige.

Vous me ferez entendre des cris de joie & de plaisir : & mes os abattus seront relevés.

Détournez votre visage pour ne plus voir mes crimes, & effacez mes péchés.

Formez en moi un cœur nouveau, & renouvellez un esprit de justice en mon ame.

Ne me rejetez pas de devant votre face, & ne m'ôtez pas l'esprit de votre sainteté.

Donnez-moi la joie que cause le salut : fortifiez-moi d'un esprit de liberté.

J'enseignerai aux pécheurs vos voies, & ils se convertiront à vous.

Délivrez-moi de la peine que méritent mes actions sanguinaires , vous qui êtes le Dieu de mon salut , & ma langue publiera votre justice.

Ouvrez mes levres , ô mon Dieu , & ma bouche annoncera vos louanges.

Car si vous vouliez des sacrifices , je vous en offrirois ; mais vous ne recevriez point d'offrandes.

Le sacrifice que vous demandez , mon Dieu , est un esprit abattu : vous ne mépriserez pas un cœur contri & brisé.

Seigneur , comblez Sion de vos bienfaits , & bâtissez les murs de Jérusalem.

Alors vous recevrez des sacrifices de justice , des offrandes & des holocaustes : alors on offrira des victimes sur votre Autel.

Gloire soit au Pere , &c.

P S E A U M E 101.

SEigneur, exaucez ma priere & que mes cris s'élevent jusqu'à vous.

Ne détournez pas plus longtemps vos yeux de dessus moi ; prêtez l'oreille à ma priere dans le temps de mon affliction.

Hâtez-vous de me secourir, à présent que j'implore votre secours.

Parce que mes jours s'évanouissent comme la fumée, & que mes os se sont desséchés comme un foyer.

Mon cœur est devenu sec comme l'herbe frappée par l'ardeur du soleil, parce que j'ai oublié de prendre de la nourriture.

Mes os sont attachés à ma peau, je force de gémir & de soupirer.

Je suis semblable à un pélican, qui fait sa demeure dans le désert, & à un hibou qui habite dans les lieux solitaires.

Je ne dors ni jour ni nuit , semblable à un oiseau qui est seul sur un toit.

Mes ennemis me chargent continuellement d'injures , & me maudissent dans l'excès de fureur où ils sont contre moi.

Pendant que je mange la cendre comme le pain , & que je mêle mon breuvage de mes larmes ,

A cause de votre indignation & de votre colere ; & parce que m'ayant élevé , vous m'avez laissé tomber par terre.

Mes jours se sont évanouis comme l'ombre , & je suis devenu sec comme l'herbe.

Pour vous , Seigneur , vous subsisterez éternellement ; & on vous louera dans les siècles des siècles.

Vous vous souviendrez de Sion , parce qu'il est temps d'avoir pitié d'elle , le temps auquel

vous avez résolu de lui faire miséricorde , est venu.

Car vos serviteurs en aiment les pierres , & ils sont touchés de tendresse pour sa province.

Les nations craindront le nom du Seigneur , & tous les Rois de la terre respecteront sa gloire.

Quand le Seigneur aura rebâti Sion , qu'il y paroîtra dans sa gloire ;

Quand il aura écouté la priere de son peuple désolé , & qu'il n'aura pas rejeté sa demande.

Cet établissement sera écrit pour la postérité , & les peuples qui viendront dans les siècles futurs loueront le Seigneur ,

Parce qu'il a regardé du haut du lieu Saint : il a contemplé la terre du haut du Ciel ;

Pour entendre les gémissemens des captifs , & pour tirer des liens des personnes condamnées à mort ;

Afin qu'elles puissent célébrer son nom dans Sion , & chanter ses louanges dans Jérusalem ;

Quand les peuples & les royaumes s'uniront pour servir le Seigneur.

Cependant il a affoibli ma force dans le chemin , il a abrégé mes jours.

Je lui ai dit , mon Dieu , ne me retirez pas du monde au milieu du cours de mes années , vous qui vivez dans tous les siècles.

Vous qui avez autrefois affermi la terre , les cieux sont l'ouvrage de vos mains.

Mais ils périront , & vous seul , Seigneur , demeurerez dans toute l'éternité.

Ils vieilliront comme un vêtement , vous leur ferez changer de forme comme un manteau : mais vous êtes toujours le même & vos années ne finiront jamais.

Faites , Seigneur , que les enfans de vos serviteurs habitent dans leur ancienne patrie , & que leur postérité soit heureusement établie sous votre protection.

Gloire soit au Pere , &c.

P S E A U M E 129.

JE crie vers vous , Seigneur , du plus profond des abymes : ô Dieu , écoutez ma voix.

Que vos oreilles soient attentives à ma priere.

Mon Dieu , si vous observez nos iniquités , qui pourra soutenir votre présence ?

Mais vous êtes plein de miséricorde , & c'est ce qui fait que les hommes vous adorent : j'attends le Seigneur.

Mon ame attend le Seigneur , elle met sa confiance en sa parole.

Elle attend le Seigneur avec autant d'ardeur , que les sentinel-

les de nuit attendent le point du jour : mon ame met son espérance au Seigneur.

Parce que le Seigneur est plein de miséricorde , il nous accordera une rédemption & une abolition entiere.

Il délivrera Israël des peines dûes à ses péchés.

Gloire soit au Pere , &c.

P S E A U M E 142.

Seigneur , écoutez ma priere ,
prêtez l'oreille à ma demande :
exaucez-moi pour justifier la vérité de vos promesses , & selon votre justice.

N'entrez point toutefois dans une discussion exacte avec votre Serviteur ; car nul mortel ne peut paroître juste devant vos yeux.

Mon ennemi me poursuit pour m'ôter la vie , il m'a renversé par terre.

Il m'a fait demeurer dans des lieux obscurs , & semblables aux demeures des morts : mon ame est tombée dans la défaillance , mon cœur s'est laissé accabler de tristesse & de douleur.

Alors je me suis souvenu de mes jours passés ; j'ai fait réflexion sur tout ce que vous avez fait autrefois , j'ai médité sur les ouvrages de vos mains.

J'ai élevé mes mains vers vous , j'ai attendu votre secours , comme une terre sèche attend la pluie.

Secourez-moi promptement , ô mon Dieu : mon ame est tombée dans la défaillance.

Ne détournez pas vos yeux de dessus moi , de crainte que je ne devienne semblable à ceux qu'on est prêt de mettre en terre.

Seigneur , faites - moi enten-

dre dès le matin la voix de votre miséricorde , parce que j'ai mis mon espérance en vous.

Faites-moi connoître le chemin que je dois tenir , parce que je tiens mon ame élevée vers vous.

Délivrez-moi de mes ennemis , Seigneur , je me mets sous votre protection.

Apprenez-moi à faire votre volonté , parce que vous êtes mon Dieu : votre esprit plein de bonté me conduira par un chemin droit.

Vous me donnerez la vie , Seigneur , à cause de votre saint Nom ; & vous tirerez mon ame de la peine où elle est à cause de votre justice.

Vous exterminerez tous mes ennemis à cause de votre miséricorde : vous ferez périr tous ceux qui me veulent du mal , parce que je suis votre serviteur.

Gloire soit au Pere , &c.

Ant. Seigneur , ne vous souvenez point de nos fautes , ni de celles de nos proches , & ne prenez pas vengeance de nos péchés.

L E S L I T A N I E S

des Saints.

Seigneur , ayez pitié de nous.

Christ , ayez pitié de nous.

Seigneur , ayez pitié de nous.

Christ , écoutez-nous.

Christ , exaucez-nous.

Pere céleste , Dieu Tout-puissant ,
ayez pitié de nous.

Fils de Dieu , Rédempteur du
monde , ayez pitié de nous.

Esprit saint , ayez pitié de nous.

Trinité sainte , qui êtes un seul
Dieu , ayez pitié de nous.

Sainte Marie , priez pour nous.

Sainte Mere de Dieu , priez pour
nous.

Sainte Vierge des Vierges , priez
pour nous.

Saint Michel , priez.

Saint Gabriel , priez.

Saint Raphaël , priez.

Tous les saints Anges & Archan-
ges , priez.

Tous les Ordres des Esprits
saints , priez.

Saint Jean-Baptiste , priez.

Saint Joseph , priez.

Saints Patriarches & Prophètes ,

S. Pierre ,

S. Paul ,

S. André ,

S. Jacques ,

S. Jean ,

S. Thomas ,

S. Jacques ,

S. Philippe ,

S. Barthelemi ,

S. Matthieu ,

S. Simon ,

S. Thadée ,

Priez pour nous.

S. Matthias ,

S. Barnabé ,

S. Luc ,

S. Marc ,

Vous tous , ô saints Apôtres &
Evangelistes ,

Vous tous , ô saints Disciples de
Notre Seigneur ,

Vous tous , ô saints Innocens ,

S. Etienne ,

S. Denis & vos Compagnons ,

S. Laurent ,

Vous tous , ô saints Martyrs ,

S. Ambroise ,

S. Augustin ,

S. Jérôme ,

S. Hilaire ,

S. Nicolas ,

Vous tous , ô saints Confesseurs
& Pontifes ,

Vous tous , ô saints Docteurs ,

S. Antoine ,

S. Benoît ,

S. François ,

Priez pour nous.

Vous tous , ô Prêtres & Lévites ,
Vous tous , ô saints Moines &
Anachoretes , priez.

Sainte Anne , priez.

Sainte Marie-Magdeleine , priez.

Sainte Geneviève , priez.

Vous toutes , ô saintes Vierges &
Veuves , priez.

Vous tous , ô Saints & Saintes du
Ciel , intercédez pour nous.

Délivrez-nous de la mort éter-
nelle.

Délivrez-nous par le Mystere de
votre Incarnation sacrée.

Délivrez-nous par votre Avène-
ment heureux.

Délivrez-nous par votre Nati-
vité.

Délivrez-nous par votre Baptême
& votre saint Jeûne.

Délivrez-nous par votre Croix &
par votre Passion.

Délivrez-nous par votre Mort &
par votre Sépulture.

Délivrez - nous par votre sainte
Résurrection.

Délivrez-nous par votre Ascension
admirable.

Agneau de Dieu , qui effacez les
péchés du monde , pardonnez-
nous.

Agneau de Dieu , qui effacez les
péchés du monde , exaucez-
nous.

Agneau de Dieu , qui effacez les
péchés du monde , ayez pitié de
nous.

O R A I S O N.

O Dieu , qui par un excès de
miséricorde qui vous est pro-
pre , êtes toujours prêt de faire
grace & de pardonner , recevez no-
tre priere , afin que ceux que les
chaînes du péché tiennent liés ,
soient délivrés par votre bonté &
votre miséricorde.

LES VÊPRES
DU DIMANCHE.

P S E A U M E 109.

Dixit Dominus Domino meo :
sede à dextris meis.

Donec ponam inimicos tuos :
scabellum pedum tuorum.

Virgam virtutis tuæ emittet Do-
minus ex Sion : dominare in me-
dio inimicorum tuorum.

Tecum principium in die virtu-
tis tuæ in splendoribus sanctorum : ex
utero ante luciferum genui te.

Juravit Dominus & non poeni-
tebit eum : Tu es Sacerdos in
æternum secundum ordinem Mil-
chisedech.

Dominus à dextris tuis : confre-
git in die iræ suæ reges.

Judicabit in nationibus implebit
uinias : conquassabit capita in ter-
ra multorum.

De torrente in via bibet : pro-
pterea exaltabit caput.

Gloria Patri, &c.

• P S E A U M E IIO.

Confitebor tibi, Domine, in
toto corde meo : in concilio
iustorum & congregatione.

Magna opera Domini : exquisita
non omnes voluntates ejus.

Confessio & magnificentia opus
ejus : & justitia ejus manet in sæcu-
lum sæculi.

Memoriam fecit mirabilium suo-
rum, misericors & miserator
Dominus : escam dedit timentibus
se.

Memor erit in sæculum testa-
menti sui : virtutem operum suo-
rum annuntiabit populo suo.

Ut det illis hæreditatem gen-

tium : opera manuum ejus veritas
& judicium.

Fidelia omnia mandata ejus ,
confirmata in sæculum sæculi :
facta in veritate & æquitate.

Redemptionem misit populo suo :
mandavit in æternum testamentum
suum.

Sanctum & terribile nomen ejus :
initium sapientiæ timor Domini.

Intellectus bonus omnibus facien-
tibus eum : laudatio ejus manet in
sæculum sæculi.

Gloria Patri, &c.

P S E A U M E III.

BEatus vir qui timet Dominum :
in mandatis ejus volet nimis.

Potens in terra erit semen ejus :
generatio rectorum benedicetur.

Gloria & divitiæ in domo ejus ,
& justitia ejus manet in sæculum
sæculi.

Exortum est in tenebris lumen

tis: misericors, & miserator & justus.

Jucundus homo qui miseretur & commodat, disponet sermones suos in iudicio: quia in æternum non commovebitur.

In memoria æterna erit justus: ab auditione mala non timebit.

Paratum cor ejus sperare in Domino, confirmatum est cor ejus: non commovebitur donec despiciat inimicos suos.

Dispersit, dedit pauperibus, justitia ejus manet in sæculum sæculi: cornu ejus exaltabitur in gloria.

Peccator videbit & irascetur, dentibus suis fremet & tabescet: desiderium peccatorum peribit.

Gloria Patri, &c.

P S E A U M E 112.

Laudate pueri Dominum: laudate nomen Domini.

Sit nomen Domini benedictum: ex hoc nunc & usque in sæculum.

A solis ortu usque ad occasum :
laudabile nomen Domini.

Excelsus super omnes gentes Do-
minus : & super cœlos gloria ejus.

Quis sicut Dominus Deus noster,
qui in altis habitat : & humilia res-
picit in cœlo & in terra ?

Suscitans à terra inopem : & de
stercore erigens pauperem.

Ut collocet eum cum principibus :
cum principibus populi sui.

Qui habitare facit sterilem in do-
mo : matrem filiorum lætantem.

Gloria Patri, &c.

P S E A U M E 113.

IN exitu Israël de Ægypto : do-
mus Jacob de populo barbaro.

Facta est Judæa sanctificatio ejus :
Israël potestas ejus.

Mare vidit & fugit : Jordanis
conversus est retrorsum.

Montes exultaverunt un arietes :
& colles sicut agni ovium.

Quid est tibi mare quod fugisti ? & tu Jordanis , quia conversus es retrorsum ?

Montes exultastis sicut arietes ? & colles sicut agni ovium ?

A facie Domini mota est terra :
A facie Dei Jacob ,

Qui convertit petram in stagna
aquarum : & rupem in fontes aquarum.

Non nobis , Domine , non nobis : sed nomini tuo da gloriam ,

Super misericordia tua & veritate tua : nequandò dicant gentes ,
ubi est Deus eorum ?

Deus autem noster in cœlo : omnia quæcumque voluit , fecit.

Simulacra gentium argentum
& aurum : opera manuum hominum.

Os habent , & non loquentur :
oculos habent & non videbunt.

Aures habent , & non audient :
nares habent & non odorabunt.

Manus habent & non palpabunt , pedes habent & non ambulabunt : non clamabunt in gutture suo.

Similes illis fiant qui faciunt ea : & omnes qui confidunt in eis.

Domus Israël speravit in Domino : adjutor eorum & protector eorum est.

Domus Aaron speravit in Domino : adjutor eorum & protector eorum est.

Qui timent Dominum , speraverunt in Domino : adjutor eorum & protector eorum est.

Dominus memor fuit nostri : & benedixit nobis.

Benedixit domui Israël : benedixit domui Aaron.

Benedixit omnibus qui timent Dominum : pusillis cum majoribus.

Adjiciat Dominus super vos : super vos & super filios vestros.

Benedicti vos à Domino : qui
fecit cœlum & terram.

Cœlum cœli Domino : terram
autem dedit filiis hominum.

Non mortui laudabunt te , Do-
mine : neque omnes qui descendunt
in infernum.

Sed nos qui vivimus , benedi-
cimus Domino : ex hoc nunc &
usque in sæculum.

Gloria Patri, &c.

CHAPITRE II. *Cor. I.*

Benedictus Deus , & Pater Do-
mini nostri Jesu Christi , Pater
misericordiarum , & Deus totius
consolationis , qui consolatur nos
in omni tribulatione nostra.

R. Deo gratias.

A Rome. H Y M N E.

Lucis Creator optime ,
Lucem dierum proferens ,
Primordiis lucis novæ ,

Mundi parans originem.

Qui mane junctum vesperi,
Diem vocari præcipis :
Tetrum cahos illabitur,
Audi preces cum fletibus.

Ne mens gravata crimine,
Vitæ sit exul munere,
Dum nil perenne cogitat,
Seseque culpis illigat.

Coelorum pulset intimum,
Vitale tollat præmium,
Vitemus omne noxium,
Purgemus omne pessimum.

Præsta, Pater piissime,
Patrique compar Unice,
Cum Spiritu Paracleto,
Regnans per omne sæculum.
Amen.

A Paris. H Y M N E.

O Luce qui mortalibus
Lates inaccessa Deus !
Præsentī quo sancti tremunt
Nubuntque vultus Angeli.

Hic ceu profundâ conditi
Demergimur caligine,
Æternus at noctem suo
Fulgore depellet dies.

Hunc nempe nobis præparas,
Nobis reservas hunc diem,
Quem vix adumbrat splendida
Flammantis astri claritas.

Moraris heu ! nimis diu,
Moraris , optatus dies !
Ut te fruamur , noxii
Linquenda moles corporis.

His cum soluta vinculis
Mens evolarit , ô Deus,
Videre te , laudare te ,
Amare non desinet.

Ad omne nos apta bonum ,
Fœcunda donis Trinitas :
Fac lucis usuræ brevi
Æterna succedat dies. Amen.

CANTIQUE DE LA B. VIERGE. *Luc 1.*

Magnificat , anima mea , Do-
minum.

Et exultavit spiritus meus : in
Deo salutarī meo.

Quia respexit humilitatem ancillæ suæ : ecce enim ex hoc beatam me dicent omnes generationes.

Quia fecit mihi magna qui potens est : & sanctum nomen ejus.

Et misericordia ejus à progenie in progenies : timentibus eum.

Fecit potentiam in brachio suo : dispersit superbos mente cordis sui.

Deposuit potentes de sede : & exaltavit humiles.

Esurientes implevit bonis : & divites dimisit inanes.

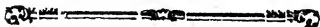
Suscepit Israël puerum suum : recordatus misericordiæ suæ.

Sicut locutus est ad patres nostros : Abraham & semini ejus in sæcula.

Gloria Patri , &c.

P R I E R E.

O Dieu, qui êtes la force de ceux qui espèrent en vous, écoutez favorablement nos prieres: & parce que la foiblesse de l'homme ne peut rien sans vous, donnez-nous le secours de votre grace, afin qu'en accomplissant fidèlement votre Loi, notre cœur & nos actions vous soient toujours agréables: Par notre Seigneur Jesus-Christ. Ainsi soit-il.



H Y M N E S

POUR LES PRINCIPALES FÊTES
DE L'ANNÉE,

A l'usage de Rome & de Paris.

En l'Avent, à Rome.

H Y M N E.

Conditor alme fiderum,
Æterna lux credentium,

Christe , Redemptor omnium ,
Exaudi preces supplicum.

Qui condolens interitû
Mortis perire sæculum :
Salvastî mundum languidum ,
Donans réis remedium.

Vergente mundi vesperè ,
Uti sponsus de thalamo ,
Egressus honestissimâ
Virginis matris clausulâ.

Cujus fortis potentiæ
Genu curvantur omnia ,
Cœlestia , terrestria ,
Nutu fatentur subdita.

Te deprecamur , agie
Venture Judex sæculi ,
Conserva nos in tempore ,
Hostis à telo perfidi.

Laus , honor , virtus , gloria ,
Deo Patri & Filio ,
Sancto simul Paracleto ,
In sæculorum sæcula. Amen.

En l'Avent, à Paris. HYMNE.

STatuta decreto Dei
Tandem propinquant tempora:
Emptus tot annorum morâ
Affulget è cœlo dies.

Patris nefando crimine
Proles jacebat faucibus:
In mortis umbra conditum
Sedebat humanum genus.

Morti secundæ debitos
Et sempiternis ignibus
Horrenda fusti Judicis
Manebat expectatio.

Heu! quis ruinæ tam gravis
Sarcire damna, quæ manus
Afferre tam grandi queat:
Parem medelam vulnere?

Tu, Christe, tu solus tuo
Delapsus è throno Deus,
Imagini potes tuæ
Formam decusque reddere.

Rorate, cœli, desuper,
Justumque foecundo sinu

Complexa tellus , perduto
Orbi salutem germinet.

Sit sempiterna laus tibi ,
Verbum Patris factum caro ,
Cum Patre , cumque Spiritu ,
Nunc & per omne sæculum.
Amen.

En Carême , à Rome & à Paris.

H Y M N E.

A Udi , benigne conditor ,
Nostras preces cum fletibus
In hoc sacro jejunio
Fusas quadragenario.

Scrutator alme cordium ,
Infirma tu scis virium ;
Ad te reversis exhibe
Remissionis gratiam.

Multùm quidem peccavimus ,
Sed parce confitentibus ,
Ad laudem tui nominis
Confer medelam languidis.

Sic corpus extra conteri
Dona per abstinentiam ,

Jejunet ut mens sobria

A labe prorsus criminum.

Præsta, beata Trinitas,

Concede simplex Unitas,

Ut fructuosa sint tuis

Jejuniorum munera. Amen.

*Au temps de la Passion, à Rome & à
Paris. H Y M N E.*

Vexilla Regis prodeunt,
Fulget Crucis mysterium,
Quo carne carnis Conditor
Sensus est patibulo.

Quo vulneratus insuper
Mucrone diro lanceæ,
Ut nos lavaret crimine,
Manavit unda & sanguine.

Impleta sunt quæ concinit
David fideli carmine,
Dicens : in nationibus
Regnavit à ligno Deus.

Arbor decora & fulgida,
Ornata Regis purpurâ,
Electa digno stipite

Tam sancta membra tangere.

Beata cujus brachiis
Sæcli pependit pretium :
Statera facta corporis ,
Prædamque tulit tartari.

O Crux , ave , spes unica !
Hoc passionis tempore ,
Auge piis justitiam ,
Reisque dona veniam.

Te summa , Deus , Trinitas ,
Collaudet omnis spiritus ,
Quos per Crucis mysterium
Salvas , rege per sæcula. Amen.

Le jour de Pâque, à Rome & à Paris.

P R O S E.

Victimæ paschali laudes immo-
lent Christiani :

Agnus redemit oves , Christus
innocens Patri reconciliavit pecca-
tores.

Mors & vita duello conflixere
mirando , Dux vitæ mortuus re-
gnat vivus.

374 *Hymnes des principales*

Dic nobis, Maria, quid vidisti
in via ?

Sepulchrum Christi viventis &
gloriam vidi resurgentis :

Angelicos testes, sudarium &
vestes :

Surrexit Christus, spes mea :
præcedet suos in Galilæam.

Scimus Christum surrexisse à
mortuis verè : tu nobis, victor
Rex miserere. Amen.

Au temps de Pâque, à Rome.

H Y M N E.

AD coenam agni providi,
Et stolis albis candidi,
Post transitum maris rubri
Christo canamus principi.

Cujus corpus sanctissimum
In ara Crucis torridum,
Cruore ejus roseo
Gustando vivimus Deo.

Protecti Paschæ vespere,
A devastante Angelo

Erepti de durissimo
Pharaonis imperio.

Jam pascha nostrum Christus est
Qui immolatus Agnus est,
Sinceritatis azyma
Caro ejus oblata est.

O verè digna Hostia,
Per quam fracta sunt tartara,
Redempta plebs captivata,
Reddita vitæ præmia.

Confurgit Christus tumulo,
Victor redit de barathro,
Tyrannum trudens vinculo,
Et paradisum referans.

Quæsumus, auctor omnium,
In hoc paschali gaudio,
Ab omni mortis impetu
Tuum defende populum.

Gloria tibi, Domine,
Qui surrexisti à mortuis,
Cum Patre & sancto Spiritu,
In sempiterna sæcula. Amen.

Au temps de Pâque, à Paris.

H Y M N E.

FOrti tegente brachio ,
Evafimus rubrum mare ,
Tandemque durum perfidi
Jugum tyranni fregimus.

Nunc ergo lætas vindici
Grates rependamus Deo ;
Agnique mensam candidis
Cingamus ornati stolis.

Hujus sacrato corpore
Amoris igne fervidi ,
Vescamur , atque sanguine
Vescendo vivimus Deo.

Jam pascha nostrum Christus est ;
Hic agnus , hæc est victima ,
Cruore cujus illitos
Transmittit ultor Angelus.

O digna coelo victima ,
Mors ipsa per quam vincitur ,
Per quam , refractis inferi
Prædam relaxant postibus.

Christus sepulchri faucibus

Emersus ad lucem redit ;
Hostem retrudit tartaro ,
Cœlique pandit intima.

Da , Christe , nos tecum mori ,
Tecum simul da surgere :
Terrena da contemnere ,
Amare da cœlestia.

Sit laus Patri , laus Filio ,
Qui nos triumphatâ nece ,
Ad astra secum dux vocat :
Compar tibi laus Spiritus. Amen.

Le jour de la Pentecôte , à Rome.

H Y M N E.

Veni Creator Spiritus ,
Mentes tuorum visita ,
Imple supernâ gratiâ ,
Quæ tu creasti pectora.

Qui Paracletus diceris ,
Donum Dei altissimi :
Fons vivus , ignis , charitas ,
Et spiritalis unctio.

Tu septiformis munere ,
Dextræ Dei tu digitus ,

378 *Hymnes des principales*

Tu ritè promissum Patris,
Sermone ditans guttura.

Accende lumen sensibus,
Infunde amorem cordibus,
Infirma nostri corporis,
Virtute firmans perpetim.

Hostem repellas longiùs,
Pacemque dones protinùs;
Ductore sic te prævio,
Vitemus omne noxium.

Per te sciamus da Patrem,
Noscamus atque Filium;
Te utriusque Spiritum
Credamus omni tempore.

¶ Gloria Patri Domino,
Natoque qui à mortuis
Surrexit, ac Paracleto,
In sæculorum sæcula. Amen.

¶ *A Paris on dit la Doxologie
suivante,*

Sit laus Patri, laus Filio;
Par sit tibi laus, Spiritus,
Afflante quo mentes sacris
Lucent & ardent ignibus.

Le jour de la Pentecôte , à Paris.

H Y M N E.

QUò vos Magistri gloria , quò
salus ;

Invita torbis , sancta cohors ,
Deportare verbum : vos reposcit.
Prima seges , pia cura fratrum.

Proh ! quanta messis , protinùs ex-
titit !

Ter mille verbum concipiunt viri.
Deoque maturante , reddunt
Multiplicem , bona , terra , fructum.

Compuncta passim pectora fletibus
Moerent amaris , atque piaculo
Ardent salutaris lavacri
Præteritas abolere labes.

At non Hebræis limitibus facer
Hærebit ardor. Sol habitabiles
Quà lustrat oras , hâc triumphis
Materies patet ampla vestris.

Jam mille divûm templa solo-
ruunt :

Cedit superbæ vis sapientiæ :

380 *Hymnes des principales*

Cedunt tyranni : victa cedit
Carnificum rabies furentum.

Novum potentis gratia Spiritus
Creavit orbem : nos quoque , nos
tuæ

Succendat ardor charitatis ,
Alme Deus , renovetque totos.

Sit laus summa Patri , summaque
Filio :

Sit , Sancte , compar laus tibi , Spi-
ritus ,

Quo dura mitescunt , novasque
Concipiunt pia corda flammæ.
Amen.

Le jour de la Trinité , à Rome.

H Y M N E.

OLux beata Trinitas ,
Et principalis unitas ,
Jam sol recedit igneus ,
Infunde amorem cordibus.

Te manè laudum carmine ,
Te deprecemur vesperè ,
Te nostra supplex gloria

Per cuncta laudet sæcula.

Deo Patri sit gloria,
Ejusque soli Filio,
Cum Spiritu Paracleta,
Et nunc & in perpetuum. Amen.

Le jour de la Trinité, à Paris.

H Y M N E.

TEr sancte, ter potens Deus,
Incomprehensa Trinitas:

O lux perennis! propriis

O ter beata gaudiis!

O vera semper Unitas!

O una semper Veritas!

O sancta semper quæ bonum

Diffundis omne, Caritas!

Te densa circum nubila,

Te circum inaccessum jubar,

Quod intus ardent Angeli

Circum trementes cernere.

Te confitetur in tuo

Et plebs renata nomine;

Firmâque prælibat fide

Amor quod ambit præmium.

382 *Hymnes des principales*

Da posse quod jubes, Pater :
 Da scire, Fili, quod doces:
 Fac corde toto, Spiritus,
 Nos velle quod probas bonum.
 Præsta, pater piissime,
 Patrique compar unice,
 Sancto simul cum Spiritu,
 Regnans per omne sæculum. Amen.

La Fête de tous les Saints, à Rome.

H Y M N E.

Christe Redemptor omnium,
 Conserva tuos famulos
 Beatæ semper Virginis
 Placatus sanctis precibus.

Beata quoque agmina
 Cœlestium Spirituum,
 Præterita, præsentia,
 Futura mala pellite.

Vates æterni judicis,
 Apostolique Domini,
 Suppliciter exposcimus
 Salvari vestris precibus.

Martyres Dei inclyti,

Confessoresque lucidi,
Vestris orationibus,
Nos ferte in cœlestibus.

Chori sanctarum Virginum,
Monachorumque omnium,
Simul cum Sanctis omnibus,
Consortes Christi facite.

Gentem auferte perfidam
Credientium de finibus:
Ut Christo laudes debitas
Persolvamus alacriter.

Gloria Patri ingenito,
Ejusque Unigenito,
Unà cum sancto Spiritu,
In sempiterna sæcula. Amen.

La Fête de tous les Saints, à Paris.

H Y M N E.

CÆlo quos eadem gloria con-
secrat,

Terris vos eadem concelebrat dies:

Læti vestra simul præmia pangimus,

Duris parta laboribus.

Jam vos pascit amor, nudaque

384 *Hymnes des principales*

Veritas :

De pleno bibitis gaudia flumine ;
Illic perpetuam mens fatiat sitim ,
Sacris ebria fontibus.

Altis secum habitans in penetrali-
bus ,

Se Rex ipse suo contuitu beat ;
Illabensque , sui prodigus intimis
Sese mentibus inserit.

Altari medio , cui Deus infidet ;
Agni fumat adhuc innocuus cruor :
Quæ mactata Patri se semel obtulit ,
Se jugis litat hostia.

Pronis turba senum cernua fron-
tibus.

Inter tot rutili fulgura luminis ,
Regnanti Domino devovet aurea ,
Quæ ponit , diademata.

Gentes innumeræ , conspicuæ sto-
las

Agni purpureo sanguine candidas ,
Palmis læta cohors , cantibus æmulis
Ter sanctum celebrant Deum.

Sit laus summa Patri , summaque

Filio,

Filio ;

Sit par , sancte , tibi laus quoque ,
Spiritus ,

Qui das pro meritis , optimus arbi-
ter ,

Te totum simul omnibus.

Amen.

A C O M P L I E S.

ÿ. Converte nos , Deus salutaris
noster. R. Et averte iram tuam à
nobis. Deus , in adjutorium , &c.

P S E A U M E 4.

CUm invocarem , exaudivit me
Deus justitiæ meæ : in tribula-
tione dilatasti mihi.

Miserere meî : & exaudi ora-
tionem meam.

Filii hominum usquequò gravi
corde : ut quid diligitis vanitatem ,
& quæritis mendacium ?

Et scitote quoniam mirificavit
Dominus sanctum suum : Domi-
nus exaudiet me , cum clamavero
ad eum.

Iraſcimini , & nolite peccare ,
quæ dicitis in cordibus vestrīs , in
cubilibus vestrīs compungimini.

Sacrificate sacrificium justitiæ ,
& sperate in Domino : multi di-
cunt , quis ostendit nobis bona ?

Signatum est super nos lumen
vultūs tui , Domine : dedisti læti-
tiam in corde meo.

A fructu frumenti , vini & olei
sui : multiplicati sunt.

In pace in idipsum : dormiam &
requiescam.

Quoniam tu , Domine , singula-
riter in spe : constituisti me.

Gloria Patri , &c.

*On ne dit point le Pſeume sui-
vant à Paris.*

P S E A U M E 30.

IN te , Domine , speravi , non
confundar in æternum : in justi-
tia tua libera me.

Inclina ad me aurem tuam : ac-
celera ut eruas me.

Esto mihi in Deum protectorem
& in domum refugii : ut salvum
me facias.

Quoniam fortitudo mea & refu-
gium meum es tu : & propter nomen
tuum deduces me & enutries me.

Educes me de laqueo hoc quem
absconderunt mihi : quoniam tu es
protector meus.

In manus tuas commendo spiri-
tum meum : redemisti me , Domi-
ne , Deus veritatis.

Gloria Patri , &c.

P S E A U M E 90.

Qui habitat in adjutorio Altissimi : in protectione Dei coeli commorabitur.

Dicet Domino , susceptor meus es tu , & refugium meum : Deus meus , sperabo in eum.

Quoniam ipse liberavit me de laqueo venantium : & à verbo aspero.

Scapulis suis obumbrabit tibi : & sub pennis ejus sperabis.

Scuto circumdabit te veritas ejus : non timebis à timore nocturno.

A sagitta volante in die à negotio perambulante in tenebris : ab in cursu & dæmonio meridiano.

Cadent à latere tuo mille , & decem millia à dextris tuis : ad te autem non appropinquabit.

Verumtamen oculis tuis considerabis : & retributionem peccatorum videbis.

Quoniam tu es , Domine , spes

mea : Altissimum posuisti refugium tuum.

Non accedet ad te malum : & flagellum , non appropinquabit tabernaculo tuo.

Quoniam Angelis suis mandavit de te : ut custodiant te in omnibus viis tuis.

In manibus portabunt te : ne forte offendas ad lapidem pedem tuum.

Super aspidem & basiliscum ambulabis : & conculcabis leonem & draconem.

Quoniam in me speravit , liberabo eum : protegam eum , quoniam cognovit nomen meum.

Clamabit ad me , & ego exaudivam eum , cum ipso sum in tribulatione : eripiam eum , & glorificabo eum.

Longitudine dierum replebo eum : & ostendam illi salutare meum.

Gloria Patri , &c.

P S E A U M E 131.

ECce nunc benedicite Dominum : omnes servi Domini.

Qui statis in domo Domini : in atriis domûs Dei nostri.

In noctibus extollite manus vestras in Sancta : & benedicite Dominum.

Benedicat te Dominus ex Sion : qui fecit coelum & terram.

Gloria Patri, &c.

A Rome , Ant. Miserere meî , Domine , & exaudi orationem meam.

A Paris , Ant. Scuto circumdabit te veritas ejus ; non timebis à timore nocturno.

A Rome. H Y M N E.

TE lucis ante terminum ,
Rerum Creator, poscimus
Ut solitâ clementiâ ,
Sis præsul ad custodiam.

Procul recedant somnia ,
Et noxium phantasmata,
Hostemque nostrum comprime ,
Ne polluantur corpora.

Præsta Pater omnipotens ,
Per Jesum Christum Dominum ,
Qui tecum in perpetuum ,
Regnat cum sancto Spiritu. Amen.

A Paris. H Y M N E.

GRates , peracto jam die ,
Dæus , tibi persolvimus ;
Pronoque , dum nox incipit ,
Prosternimus vultu preces.

Quod longa peccavit dies
Amarus expiet dolor ;
Somno gravatis ne nova
Infligat hostis vulnera.

Infestus usque circuit
Quærens leo quem devoret :
Umbra sub alarum tuos
Defende filios , Pater.

O quando lucefcet tuus
Qui nescit occasum dies !

O quando sancta se dabit

Quæ nescit hostem patria !

Deo Patri sit gloria ,

Ejusque soli Filio ,

Sancto simul cum Spiritu ,

Nunc , & per omne sæculum.

Amen.

A Rome , CHAP. Jérém. 14.

TU autem in nobis es , Domine , & nomen sanctum tuum invocatum est super nos ; ne derelinquas nos , Domine Deus noster. *R.* Deo gratias.

R. br. In manus tuas , Domine , commendo spiritum meum. In manus tuas. *ψ.* Redemisti nos , Domine , Deus veritatis. Commendo. Gloria. In manus tuas.

ψ. Custodi nos , Domine , ut pupillam oculi. *R.* Sub umbrâ alarum tuarum protege nos.

A Paris, CHAP. I. Theff. 5.

OMnes vos filii lucis estis, & filii diei: non fumus noctis, neque tenebrarum: igitur non dormiamus sicut & ceteri, sed vigilemus & sobrii simus.

Rl. br. In manus tuas, Domine, * commendo spiritum meum. In manus. *ψ.* Redemisti me, Domine, Deus veritatis. * Commendo. Gloria. In manus.

ψ. Custodi me, Domine, ut pupillam oculi: *Rl.* Sub umbrâ alarum tuarum protege me.

CANTIQUE DE S. SIMEON. Luc. 2.

NUnc dimittis servum tuum, Domine; secundum verbum tuum in pace.

Quia viderunt oculi mei; salutare tuum.

Quod parasti; ante faciem omnium populorum.

Lumen ad revelationem gentium;
& gloriam plebis tuæ Israël.

Gloria Patri,

A Rome, Ant. Sala nos, Domine, vigilantes, custodi nos dormientes, ut vigilemus cum Christo, & requiescamus in pace.

A Paris, Ant. Domine, dabis pacem nobis, omnia enim opera nostra operatus es nobis.

O R E M U S.

Visita, quæsumus, Domine, habitationem istam, & omnes insidias inimici ab eâ longè repelle; Angeli tui, sancti tui habitent in eâ, qui nos in pace custodiant, & benedictio tua sit super nos semper. Per Dominum, &c.

Ÿ. Dominus vobiscum.

R. Et cum spiritu tuo.

Ÿ. Benedicamus Domino.

R. Deo gratias.

A Rome. Bénédiction. Benedicat,
& custodiat nos omnipotens &
misericors Dominus, Pater, &
Filius, & Spiritus sanctus.

R. Amen.

A Paris, Gratia Domini nostri
Jesu Christi, & charitas Dei, &
communicatio sancti Spiritûs sit
cum omnibus vobis.

R. Amen.

F I N.

APPROBATION.

QUoique les livres du titre que celui-ci porte, n'aient point besoin d'approbation, le sujet étant assez recommandable de soi-même, puisqu'il n'y a rien qui cause plus de profit aux Ames qui aspirent à l'union de Dieu, que ces actes fervens d'Amour & de Contrition qui s'y remarquent; le Libraire nous les ayant mis entre les mains pour les voir, après les avoir lus, nous avons jugé qu'ils méritoient d'être mis en lumière, n'y ayant reconnu rien qui ne fût à l'avantage des Ames dévotes. Fait à Paris, ce dernier Mars 1764.

Signés HERBIN & MOREL.

APPROBATION.

J'A lu par l'ordre de Monseigneur le Vice-Chancelier, un livre intitulé: *La Conduite pour la Confession & la Communion, &c. par Saint François de Sales.* A Paris, ce 7 Novembre 1765.

Signé FOUCHER, Principal du Collège Royal de Navarre.



520871





